
FLVCTVAT
NEC
MERGITVR

INVENTAIRE GÉNÉRAL

DES

ŒUVRES D'ART

DÉCORANT LES ÉDIFICES

DU DÉPARTEMENT DE LA SEINE

PRÉFECTURE DU DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DIRECTION DES TRAVAUX

INVENTAIRE GÉNÉRAL

DES

ŒUVRES D'ART

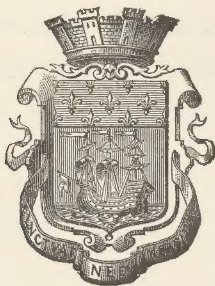
DÉCORANT LES ÉDIFICES

DU DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DRESSÉ PAR LE SERVICE DES BEAUX-ARTS

TOME PREMIER

ARRONDISSEMENT DE SAINT-DENIS



PARIS
IMPRIMERIE CENTRALE DES CHEMINS DE FER
A. CHAIX ET Cie
RUE BERGÈRE, 20, PRÈS DU BOULEVARD MONTMARTRE
1879

PRÉFECTURE DE LA SEINE

MM.

FERDINAND HEROLD, ✻, A ✪, Sénateur, Préfet du Département de la Seine, Membre du Conseil supérieur des Beaux-Arts ;

VERGNIAUD, ✻, A ✪, Secrétaire général ;

ALPHAND, C ✻, I ✪, Inspecteur général des Ponts et Chaussées, Directeur des Travaux de Paris.

SERVICE DES BEAUX-ARTS CHARGÉ DE DRESSER L'INVENTAIRE.

MM.

MICHAUX, ✻, A ✪, Chef de la Division des Beaux-Arts ;

DE CHAMPEAUX, Sous-Chef du bureau des Beaux-Arts ;

Ralph BROWN, ✻, Commis principal du bureau des Beaux-Arts ;

Maurice GAUTIER, Commis rédacteur au bureau des Beaux-Arts ;

F.-E. ADAM, Id. Id.

Léon MICHAUX, A ✪, Id. Id.

J. BOUVARD, ✻, Architecte de la 1re section des Travaux d'Architecture ;

Ch. MAILLOT, ✻, Peintre-expert ;

A. BIOTTOT, Architecte attaché au service des Beaux-Arts.

PRÉFECTURE DU DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DIRECTION DES TRAVAUX DE PARIS

RAPPORT A M. LE PRÉFET

22 décembre 1877.

Dans sa séance du 6 mai 1876, le Conseil municipal de Paris, sur l'initiative de plusieurs de ses membres, et d'accord avec l'Administration, a décidé qu'il y avait lieu de publier l'inventaire et le catalogue des objets d'art qui sont la propriété de la Ville de Paris. Il a autorisé en même temps le prélèvement d'une somme de 6,000 francs, sur la réserve de l'exercice 1876, pour faire face aux premières dépenses occasionnées par la préparation de ce travail.

Deux volumes sont aujourd'hui en cours d'exécution. Le premier, comprendra les édifices religieux des quatre premiers arrondissements ; le second, consacré aux édifices civils, renfermera les vingt Mairies de Paris, l'ensemble des Fontaines et les Théâtres municipaux.

Le service des Beaux-Arts a pris les mesures nécessaires pour que ces deux volumes soient terminés en temps utile pour figurer à l'Exposition municipale de 1878.

Le travail sera, du reste, continué sans relâche jusqu'à sa complète terminaison.

Conformément au plan adopté par le Conseil municipal, cet inventaire est dressé sous forme de tableaux, comprenant, en premier lieu, un relevé de toutes les œuvres d'art commandées ou achetées par la Ville, et en second lieu, un état des œuvres d'art non exécutées aux frais de l'Administration municipale, mais renfermées dans ces édifices, en indiquant, autant que possible, leur origine. Pour chaque monument, ces tableaux sont précédés de courtes notices descriptives et, quand il y a lieu, accompagnées de plans destinés à faciliter les recherches et à établir l'emplacement des objets décrits. On peut relever dès maintenant, dans les fascicules parus et qui sont joints

au présent rapport, plusieurs objets d'art d'un grand intérêt, dont l'existence était sinon oubliée, au moins peu connue.

Mais ce travail serait incomplet s'il se bornait à mentionner les richesses municipales, et s'il ne signalait pas également celles que renferment, en grand nombre, les édifices départementaux. C'est ce que le Directeur soussigné a fait ressortir dans son rapport du 4 avril 1876, en se réservant de faire demander au Conseil Général un crédit spécial pour subvenir à cette dépense. Le moment paraît venu d'entreprendre la partie complémentaire du travail, qu'il y aurait lieu de faire marcher parallèlement à la première.

Voici la nomenclature des principaux édifices départementaux qui seraient compris dans l'inventaire :

Préfecture de Police ;
Sous-Préfectures ;
Mairies du département ;
Palais de Justice ;
Tribunal de Commerce ;
Bourse ;
Églises de la banlieue ;
Casernes ;
Prisons ;
Dépôt de Villers-Cotterets ;
Maison de Nanterre ;
Asiles d'aliénés ;
Pierres commémoratives élevées sur les champs de bataille autour de Paris ;
Ponts, etc.

La somme de 6,000 francs que M. le Préfet a fait inscrire sur la proposition du soussigné, sous-chapitre XI, article 3 du budget de 1878, serait affectée aux dépenses d'impression et aux frais assez considérables de déplacement qu'occasionnerait la préparation du premier volume de cet ouvrage.

Le soussigné prie, en conséquence, M. le Préfet de vouloir bien viser le projet de mémoire ci-joint au Conseil Général.

L'Inspecteur Général des Ponts et Chaussées,
Directeur des Travaux de Paris.
ALPHAND.

MÉMOIRE AU CONSEIL GÉNÉRAL

Paris, 22 janvier 1878.

Messieurs,

Par un rapport en date du 21 décembre 1877, M. le Directeur des Travaux me propose de faire procéder, pour les objets d'art que contiennent les édifices départementaux, à un travail d'inventaire analogue à celui qui a été autorisé par le Conseil municipal, pour les richesses d'art appartenant à la Ville de Paris.

Ce travail serait établi sous forme de tableaux synoptiques, conformément au plan adopté pour l'inventaire des édifices municipaux, dont j'ai l'honneur de vous soumettre plusieurs fascicules imprimés.

Je vous propose d'incrire au sous-chapitre XI, article 3 du budget départemental de 1878, une somme de 6,000 francs qui serait affectée aux dépenses d'impression et de déplacement, et aux frais divers occasionnés par la préparation du premier volume de cet ouvrage.

Je vous prie de vouloir bien en délibérer.

Le Préfet de la Seine,

Ferdinand Duval.

CONSEIL GÉNÉRAL DE LA SEINE

EXTRAIT DU REGISTRE DES PROCÈS-VERBAUX DES SÉANCES

Séance du 2 février 1878.

Le Conseil Général,

Vu la délibération du Conseil municipal, en date du 6 mai 1876, portant qu'il y a lieu de publier l'inventaire et le catalogue de tous les objets d'art qui sont la propriété de la Ville de Paris;

Vu le mémoire, en date du 22 janvier 1878, par lequel M. le Préfet de la Seine propose au Conseil Général de faire procéder à un catalogue de tous les objets d'art que renferment les édifices départementaux;

Vu le rapport du Directeur des Travaux de Paris,

Délibère :

Article premier. — Il y a lieu de publier l'inventaire et le catalogue des objets d'art qui sont la propriété du Département de la Seine.

Cette publication sera faite sous forme de tableaux synoptiques précédés d'introductions historiques et mentionnant le prix de l'acquisition et la provenance de ces objets, lorsque ce prix et cette provenance seront connus.

Art. 2. — Il sera inscrit au sous-chapitre XI, article 3 du budget de 1878, une somme de 6,000 francs pour faire face aux dépenses d'impression et de déplacement, ainsi qu'aux frais divers occasionnés par la préparation de la première partie de cet ouvrage.

Signé au Registre :

Engelhard, *Président,*

Caubet, Alexandre Lefèvre } *Secrétaires.*

Pour extrait conforme,

Le Secrétaire général de la Préfecture de la Seine,

Tambour.

ARRONDISSEMENT DE SAINT-DENIS

ÉDIFICES CIVILS

SOUS-PRÉFECTURE

DE

SAINT-DENIS

VILLE DE SAINT-DENIS

HOTEL DE LA SOUS-PRÉFECTURE

NOTICE DESCRIPTIVE

L'Hôtel occupé par la Sous-Préfecture a été construit de 1860 à 1862, par M. Lequeux[1], architecte. La dépense totale s'est élevée à 146,786 fr. 78 c. Un vaste portail, ouvrant sur la rue Compoise, donne accès dans une cour précédant l'édifice derrière lequel s'étend un jardin.

L'Hôtel comprend deux étages divisés en cinq travées. Le rez-de-chaussée est élevé au-dessus d'un perron de neuf marches, limité par deux piédestaux supportant chacun un candelabre.

Deux piédroits ornés de bossages encadrent la porte d'entrée que couronne une corniche appuyée sur deux consoles. Les fenêtres latérales entourées de chambranles sont également surmontées de corniches.

Un bandeau sépare les deux étages. Au premier, la fenêtre du milieu est ornée d'une corniche sur consoles, terminée par un fronton triangulaire. Ce motif principal est accusé par des pilastres accouplés d'ordre dorique qui supportent une corniche interrompue, couronnée par un fronton demi-circulaire dont le tympan était autrefois décoré des armes impériales.

Le bâtiment principal est relié, par une galerie de bois, aux bureaux de la Sous-Préfecture qui sont situés dans un pavillon en aile droite avec façade sur la cour.

La façade sur le jardin est précédée d'une vérandah.

Intérieurement, l'Hôtel de la Sous-Préfecture ne présente aucune décoration et ne renferme d'autre objet d'art digne d'être mentionné qu'une grande vue au fusain représentant la plaine Saint-Denis.

ÉTAT DES TRAVAUX D'ART

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	SUJETS	DIMENSIONS	PRIX ALLOUÉS	
				Travaux d'art	Travaux accessoires
1862	DEVICQUE (Julien-Hippolyte), né à Paris; — élève de F. Dubois.	*La Ville et la plaine Saint-Denis.* (Grande vue au fusain.)	H. 0m,80 L. 1m,80	600	»
		Totaux.....	....	600	»

[1] Lequeux (Paul-Eugène), architecte, né à Paris en 1806; — élève de Guénepin; — prix de Rome en 1834; — ✻, 1859. — Mort en 1873.

MAIRIES

MAIRIE D'ASNIÈRES

NOTICE DESCRIPTIVE.

La commune d'Asnières a fait, en 1877, pour y établir ses services municipaux, l'acquisition d'un ancien bâtiment, dont elle a confié la restauration et l'agrandissement à M. Chevallier, architecte.

Ce bâtiment s'élève dans l'axe de la rue d'Orléans, sur une place limitée par les rues Saint-Denis, des Écoles et de la Liberté. Derrière s'étend un assez grand parc qui sert de jardin public.

L'acquisition a été faite moyennant le prix de 11,000 francs ; les travaux d'appropriation ont nécessité une dépense de 28,628 francs.

MAIRIE DE BOULOGNE-SUR-SEINE

NOTICE DESCRIPTIVE.

L'Administration municipale de Boulogne-sur-Seine occupe une ancienne maison particulière, dont la description n'offre aucun intérêt.

On a relevé toutefois, dans la salle des Mariages, un tableau donnant l'aspect de l'Église avant sa restauration.

Ce tableau est signé de Félix DUCHÊNE, ancien curé de la paroisse.

MAIRIE DE CLICHY-LA-GARENNE

NOTICE DESCRIPTIVE.

La mairie de Clichy a été inaugurée en 1878 ; les plans en ont été fournis par M. Depoix [1], architecte de la commune.

Elle s'élève sur un plan rectangulaire et se compose de deux étages.

La façade principale se divise en neuf travées et présente un grand pavillon formant avant-corps. Cette partie de l'édifice, que précèdent quatre degrés, est percée de trois portes plein-cintre encadrées de moulures. Deux de ces portes s'ouvrent sur un grand vestibule ; la troisième correspond à la loge du concierge. Les six autres baies, qui éclairent le rez-de-chaussée, sont rectangulaires.

Au premier étage, les fenêtres sont encadrées de chambranles ; celles du pavillon sont surmontées d'un fronton triangulaire dont les extrémités reposent sur des consoles. Ces dernières sont, en outre, séparées par des colonnes corinthiennes, sur lesquelles s'appuie l'entablement.

Le pavillon offre, dans son axe, un attique portant un tableau sur lequel est gravé le mot *Mairie* ; il est couronné par un fronton circulaire interrompu, dont l'extrados est décoré de deux figures couchées. Entre ces figures se trouve une horloge qu'encadrent des pilastres d'ordre composite, avec entablement, frise ornée et fronton triangulaire. La sonnerie de l'horloge est placée dans un campanile en fonte ajouré qui domine le monument ; sur le toit se détachent des lucarnes en œil-de-bœuf surmontées de vases.

Les façades latérales sont percées de quatre baies rectangulaires. La façade postérieure possède, comme la façade principale, un avant-corps saillant, mais sans ornement. Au rez-de-chaussée, à gauche, se trouve la porte qui donne accès dans les différents bureaux.

Le deuxième étage est occupé par des logements.

Le vestibule se compose, dans le sens de la longueur, de deux travées. Les portes, de forme rectangulaire, sont surmontées d'un entablement avec corniche. Dans les angles, des pilastres supportent une corniche sur laquelle repose un plafond droit. Au fond se trouve un grand escalier monumental en pierre avec rampe à balustres.

---

[1] Depoix (Jules), architecte, né à Poitiers ; — élève de Lequeux.

Au sommet de cet escalier s'étend un long palier parallèle à la façade du monument; il est prolongé à ses extrémités par deux galeries sur lesquelles s'ouvrent les portes de la salle d'attente, de la salle des Mariages et de celle du Conseil municipal.

La salle d'attente, de style néo-grec, est formée dans le sens de la longueur de trois travées; son plafond et ses panneaux, fond vert, sont relevés de peintures exécutées par M. Pescheux; elle possède une cheminée monumentale, en pierre du Jura, que surmonte une horloge.

A gauche de la porte d'entrée est scellée une plaque de marbre destinée à recevoir les noms des donateurs de la commune de Clichy.

La salle des Mariages, de style Louis XVI, est décorée de peintures d'un ton bleu turquin, rehaussées d'or, et coupée par des panneaux à fond vieil or avec ornements, peints également par M. Pescheux; le plafond repose sur une corniche à consoles.

La cheminée est en pierre; l'entablement, soutenu par des consoles ornées de mufles de lion et de feuilles d'acanthe, supporte un socle renfermant une pendule sur laquelle sont assis deux génies.

Cette pendule se détache sur un tableau encadré de pilastres composites avec entablement et fronton triangulaire interrompu par un écusson, au centre duquel est sculpté un camée.

La salle du Conseil, de style Renaissance, est éclairée par trois des baies de la façade principale; chacune de ces baies est encadrée de pilastres cannelés accouplés, qui reçoivent des poutres apparentes sur lesquelles s'appuie un plafond à caissons. Poutres et caissons sont décorés d'arabesques.

Une cheminée en pierre est adossée au mur de la salle des Mariages. Elle est limitée par deux pilastres supportant un entablement et un fronton triangulaire dont le tympan est occupé par une couronne de feuilles de chêne et de laurier.

Les travaux de construction de l'édifice municipal ont occasionné une dépense de 400,000 francs.

Le Département a contribué à cette dépense pour une somme de 60,000 francs.

ÉTAT DES TRAVAUX D'ART

COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE.

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	SUJETS	DIMENSIONS	PRIX ALLOUÉS Travaux d'art	Travaux accessoires
		PEINTURE			
1877	MATHIEU (Oscar-Pierre), né à Saint-Jean-de-Fos (Hérault); — élève de MM. Léon Cogniet et Cabanel; — 2e gd prix de Rome.	*Le Mariage*, toile marouflée qui décore le plafond de la salle des Mariages.	H. 4m,73 L. 2m,73	5.000	1.400
1878		*L'Amour, la Fidélité, la Tempérance, la Concorde*, médaillons placés dans les angles du plafond. Salle des Mariages.	H. 1m,00	5.000	»
1878		*Le Vote, la Naissance, le Mariage, le Travail, le Tirage au Sort, l'Etude, la Mort.* Dessus de porte. Salle des Mariages.	H. 0m,84 L. 1m,35		
		Totaux.....	....	10.000	1.400

ÉTAT DES TRAVAUX D'ART

NON COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE.

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	SUJETS	DIMENSIONS	PRIX ALLOUÉS Travaux d'art	Travaux accessoires
		SCULPTURE			
	LELEU.	*L'Industrie et la Loi*, statues couchées de chaque côté de l'horloge.	H. 1m,10 L. 2m,50	»	»

MAIRIE DE COURBEVOIE

NOTICE DESCRIPTIVE.

Construite en 1837, d'après les plans et sous la direction de M. LEQUEUX[1], architecte de l'arrondissement de Saint-Denis, la mairie de Courbevoie s'élève sur un plan rectangulaire.

La façade principale se divi en trois parties. La première présente, au rez-de-chaussée, un péristyle composé de trois travées séparées par des colonnes d'ordre dorique qui supportent un entablement dont la frise est décorée d'une table de marbre.

Sur l'entablement repose un étage percé de trois baies plein-cintre qu'encadrent des pilastres d'ordre composite. Cette partie de l'édifice est couronnée par un fronton triangulaire dont le tympan est occupé par deux figures décoratives; entre ces figures se trouve un cadran d'horloge.

Les deux autres parties forment deux ailes latérales dont les lignes se raccordent à celles de la première. Sur chacune de ces parties de la façade s'ouvrent deux baies rectangulaires; celles du rez-de-chaussée sont encadrées de chambranles moulurés et divisés par des meneaux croisés; celles du premier étage sont surmontées d'un fronton triangulaire.

Les trois autres façades, extrêmement simples, n'ont rien qui mérite d'être signalé.

Le péristyle, auquel on accède par neuf degrés, présente dans son axe principal un escalier monumental qui, à mi-étage, se divise en deux révolutions et aboutit à un palier qui le contourne et dessert tous les services.

Sur ce palier s'ouvre la porte de la salle des Mariages. Cette salle, assez vaste, affecte la forme rectangulaire; ses parois sont divisées par des pilastres d'ordre composite son plafond est à compartiments; les dessus de portes et de fenêtres sont ornés de médaillons accompagnés de branches de chêne et de laurier.

A droite de la porte d'entrée se trouve une cheminée monumentale dont la partie inférieure est en marbre blanc. La partie supérieure offre, au centre, un médaillon ovale entouré d'une couronne de laurier; elle est circonscrite par deux gaînes à personnages supportant un fronton demi-circulaire que surmonte un écusson. Au milieu du médaillon, sur une console, repose un buste en plâtre de la République.

A gauche de l'édifice municipal s'élève la Justice de Paix, petit bâtiment rectangulaire éclairé en façade par trois baies.

---

[1] LEQUEUX. (Voir page 15.)

ÉTAT DES TRAVAUX D'ART

NON COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE.

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	SUJETS	DIMENSIONS	PRIX ALLOUÉS	
				Travaux d'art	Travaux accessoires
1857	MÉGRET (Adolphe), sculpteur; — né à Paris; — élève de Duret et de M. Jouffroy.	*La Justice et la Loi.* Bas-relief en pierre qui décore le tympan du fronton de la façade principale.	H. 1^m,00 L. 4^m,00	»	»

MAIRIE D'ÉPINAY

NOTICE DESCRIPTIVE.

La mairie d'Épinay ne présente aucun caractère architectural ni aucune décoration dignes d'une mention spéciale. C'est un petit bâtiment élevé de deux étages et précédé d'une cour séparée par une grille de la grande rue de Paris. Elle est située près de l'église.

Dans la salle des Mariages, au rez-de-chaussée, se trouvent les trois tableaux figurant dans l'état ci-après et qui ont été donnés par des particuliers à la commune d'Épinay.

ÉTAT DES TRAVAUX D'ART

NON COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE.

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	SUJETS	DIMENSIONS	PRIX ALLOUÉS	
				Travaux d'art	Travaux accessoires
1845	MARTINET (Louis), né à Paris ; — élève de Gros.	*Portrait de Lacépède.* — Dans la salle des Mariages.	H. 2m,14 L. 1m,41	»	»
		Portrait du maréchal Maison. (Copie d'après Léon Cogniet.) — Dans la salle des Mariages.	H. 2m,14 L. 1m,41	»	»
	AUTEUR INCONNU.	*Portrait de M. Mulot,* ingénieur. — Dans la salle des Mariages.	H. 0m,90 L. 0m,71	»	»
		TOTAL.....	....	»	»

MAIRIE DE LEVALLOIS-PERRET

NOTICE DESCRIPTIVE.

Les différents services de la mairie occupent un hôtel particulier, cédé gratuitement à la commune par M. Rivay.

Cet hôtel ne présente aucun caractère architectural.

ÉTAT DES TRAVAUX D'ART

NON COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE.

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	SUJETS	DIMENSIONS	PRIX ALLOUÉS Travaux d'art	Travaux accessoires
		PEINTURE			
1854	LAVAL (Pierre-Louis de), né en 1790; — élève de Girodet; — 2e méd. d'or, 1817. — Mort en 1868.	*Portrait de M. Rivay*, donateur. Salle des Mariages.	H. 0m,80 L. 0m,60	»	
	BIARD.	Copie du portrait ci-dessus. Salle des Elections.	H. 0m,80 L. 0m,60	»	»
		SCULPTURE			
	AUTEUR INCONNU.	*La Liberté entre la Sagesse et la Justice;* de chaque côté *la Royauté et la Tyrannie renversées.* Médaillon en bronze. Salle des Elections.	H. 2m,20 L. 2m,15	»	»
		Totaux...		»	»

MAIRIE DE NEUILLY

NOTICE DESCRIPTIVE.

Bâtie sur un plan rectangulaire, elle est située place de Sablonville.

Son entrée principale est signalée par un péristyle d'ordre dorique, auquel on accède par trois degrés.

Les colonnes supportent un entablement sur lequel repose un étage percé d'une baie encadrée de pilastres composites. Dans les entrepilastres se détache un bouclier dont le centre est orné d'une couronne murale.

Cette partie de l'édifice est surmontée d'un fronton triangulaire.

L'entrée principale est flanquée de deux pavillons élevés de deux étages et percés chacun de trois baies. Ces pavillons renferment les différents services municipaux.

Au fond du péristyle s'ouvrent deux portes donnant accès, l'une dans la salle des Mariages, l'autre dans celle du Conseil.

Dans l'entre-deux des baies est scellée une table de marbre noir portant l'inscription suivante :

1870 — 1871
AUX CITOYENS DE NEUILLY
MORTS POUR LA DÉFENSE DE LA PATRIE
35e BATAILLON DE MARCHE
FAIVRE, Cne. GOËL, ANT., Mor. MANDEMENT, S.-Lt
LA PIERRE, SERGt. NIZOT. ÉGARD. DANIEL
DIEUGUET. PEUCHAUD. NANIN
AESCHLIMANN. DURANTON. CLOUET
DESMARQUET. HÉLAS. LENOIR.

Les autres façades de l'édifice municipal ne présentent rien qui mérite d'être décrit.

La ville de Neuilly a ouvert dernièrement un concours pour la construction d'une nouvelle mairie à élever sur un terrain situé avenue du Roule, n° 50.

Soixante-deux concurrents ont répondu à l'appel, et onze projets ont paru dignes de récompense. Le premier prix a été décerné à M. Gaspard André.

MAIRIE DE NOISY-LE-SEC

NOTICE DESCRIPTIVE.

Cet édifice, en façade sur la Grand'Rue, présente trois étages. Le rez-de-chaussée est ajouré en son axe d'une porte plein-cintre très basse, encadrée de deux piédroits portant une frise avec l'inscription MAIRIE et le millésime MDCCCXLVI. Deux fenêtres plein-cintre s'ouvrent de chaque côté de la porte.

Le premier étage est ajouré de cinq fenêtres rectangulaires encadrées de chambranles et surmontées de corniches. Le deuxième étage présente également cinq fenêtres. L'édifice est couronné d'une corniche et d'un acrotère. Dans l'axe de la porte, au-dessus de cette corniche, s'élève un beffroi sur plan carré renfermant un étage aveugle décoré d'antes et surmonté d'un grand œil-de-bœuf avec cadran d'horloge se répétant sur chaque face.

Un toit pyramidal terminé par un lanternon surmonte ce beffroi qui est orné d'une corniche reposant sur des consoles.

Cette mairie a été édifiée, en 1846, sur les dessins et sous la direction de M. Lequeux, architecte [1].

---

[1] Lequeux. (Voir page 15.)

MAIRIE DE PANTIN

NOTICE DESCRIPTIVE.

La mairie de Pantin n'offre par elle-même rien d'intéressant. C'est une maison très ordinaire, en façade sur la Grand'Rue et derrière laquelle s'étend une cour.

En retour sur cette cour subsiste un ancien pavillon de plaisance, de forme rectangulaire, qui date du XVIIe siècle et a, dit-on, appartenu à Mlle Guimard. Ce pavillon a été restauré sous le premier Empire.

Au milieu de salles sans intérêt, on remarque encore divers salons dont le premier est revêtu de panneaux en bois ornés de peintures genre Berain avec légères voussures ornées de guirlandes de fleurs et des médaillons d'Henri IV et de Sully placés au-dessus des portes.

Le second salon, plus grand que le premier, sert de salle de délibération pour le Conseil municipal. Il est orné de panneaux en bois, style rococo, rehaussés de peintures représentant des bouquets de fleurs naturelles et des colombes se détachant sur fond vert d'eau.

Ce pavillon, ainsi que le reste de la mairie, doit être démoli pour faire place à un nouveau monument plus en rapport avec l'importance de la commune de Pantin et dans lequel ces différents panneaux ne trouveront aucun emploi, à moins d'être placés comme décoration dans la future salle des Mariages.

MAIRIE DE PIERREFITTE

NOTICE DESCRIPTIVE.

Elle est située presque vis-à-vis de l'église, à l'angle de la Grand'Rue et de la rue Briais.

La façade principale de cet édifice, construit sur plan rectangulaire, comprend deux étages divisés en trois travées.

Au rez-de-chaussée, chaque travée renferme une porte. Celle du milieu est plein-cintre, les deux autres rectangulaires et encadrées d'un chambranle surmonté d'une corniche.

Le premier étage présente trois fenêtres rectangulaires, également encadrées de chambranles surmontés de consoles supportant la corniche et séparées par une ordonnance de pilastres composites ; le tout est couronné par un entablement complet.

Cet édifice a été construit en 1849, sous l'administration de M. Lejeune, maire de Pierrefitte, d'après les plans et dessins de M. Lequeux [1].

Avant la guerre, la mairie de Pierrefitte renfermait les portraits mentionnés dans l'état ci-dessous et qui avaient été donnés par le Département. Lors de l'invasion, ces tableaux ont été détruits ou emportés par les Allemands.

ÉTAT DES TRAVAUX D'ART.

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	SUJETS	DIMENSIONS	PRIX ALLOUÉS	
				Travaux d'art	Travaux accessoires
1867	LAURENS (Jean-Paul), né à Fourqueveau (Haute-Garonne) ; — élève de MM. Bida et L. Cogniet ; — méd. 1869 ; — méd. 1re cl., 1872 ; — ✻, 1874 ; — méd. d'honneur, 1877 ; — O. ✻, 1878. — H. C.	*Portrait de l'empereur Napoléon III.* (Copie d'après Winterhalter.) *Détruit pendant la guerre franco-allemande.*	»	800	»
1867	HAUTIER (Mlle Eugénie), inspectrice des écoles de dessin de la Ville de Paris.	*Portrait de l'impératrice Eugénie.* (Copie d'après Winterhalter.) *Idem.*	»	800	»
		Totaux.....	....	1.600	»

[1] Lequeux. (Voir page 15.)

MAIRIE DE PUTEAUX

NOTICE DESCRIPTIVE.

Cet édifice, construit sur les plans fournis par M. Lequeux[1], a été inauguré le 3 décembre 1854.

Élevé sur une terrasse, il possède deux étages divisés en cinq travées.

L'entrée est accusée par un motif central présentant, au rez-de-chaussée, une porte plein-cintre encadrée de deux antes; au premier étage, au-dessus d'un tableau sur lequel on lit « Mairie de Puteaux », se trouve une fenêtre plein-cintre limitée par deux groupes de pilastres composites. Sur ces pilastres repose un entablement complet que couronne un fronton triangulaire dont le tympan est orné des tables de la loi accompagnées de rinceaux.

De chaque côté du motif central s'ouvrent, au rez-de-chaussée, deux fenêtres plein-cintre, au premier étage deux fenêtres rectangulaires avec chambranle, consoles et corniche.

Par la porte principale, on accède à un grand vestibule dans l'axe duquel est placé un escalier monumental à double révolution.

Sur les façades latérales de ce vestibule s'ouvrent trois portes séparées par des antes supportant un entablement. Sur cet entablement s'appuie un plafond à compartiments avec poutres apparentes.

---

[1] Lequeux. (Voir page 15.)

MAIRIE DE ROMAINVILLE

NOTICE DESCRIPTIVE.

Cette mairie est un édifice rectangulaire dont la façade occupe le fond d'une place séparée de l'église par la rue Saint-Germain.

La façade comprend trois étages, divisés chacun en neuf travées. La partie centrale présente trois travées séparées, au rez-de-chaussée, par des pilastres et des colonnes doriques entre lesquels s'ouvrent des portes rectangulaires donnant accès dans un grand vestibule, également rectangulaire, précédé de trois degrés droits. La frise qui couronne cette ordonnance porte une plaque indicative avec les mots : MAIRIE DE ROMAINVILLE. Les autres travées du rez-de-chaussée sont ajourées de fenêtres rectangulaires, ainsi que le premier et le deuxième étage. Les fenêtres du premier sont surmontées d'une corniche.

Le deuxième étage est couronné d'une corniche interrompue par un fronton triangulaire accusant l'entrée de l'édifice et dont le tympan encadre les attributs de l'agriculture. A l'intérieur, le vestibule, de forme rectangulaire, a ses parois occupées par des cadres d'affichage; l'escalier monumental, qui dessert la salle des Mariages et les autres services de la mairie, commence dans ce vestibule entre deux pilastres doriques.

La salle des Mariages, établie sur plan rectangulaire, est ajourée de cinq fenêtres sur la façade postérieure et de deux fenêtres sur la façade latérale. Cette salle n'offre aucun motif de décoration digne d'être mentionné, si ce n'est toutefois une grande cheminée en brèche rouge, munie d'une horloge. Les deux ailes, correspondant à la partie centrale, sont occupées par les écoles communales.

C'est M. LEQUEUX[1] qui, en 1873, édifia la mairie de Romainville, dont la construction a coûté 145,000 francs environ.

[1] LEQUEUX. (Voir page 15.)

MAIRIE DE SAINT-OUEN

NOTICE DESCRIPTIVE.

La première pierre de la mairie de Saint-Ouen a été posée en 1864 ; les travaux de construction, dirigés par M. Lequeux[1], durèrent trois ans.

L'édifice, qui s'élève sur le rond-point formé à l'intersection de la route départementale n° 11, de Saint-Denis à Versailles, et de la route n° 13, de Paris à Saint-Ouen, présente un pavillon central, limité par deux groupes de colonnes composites ; au milieu s'ouvre, au rez-de-chaussée, une porte plein-cintre encadrée d'un chambranle ; au premier étage, une fenêtre rectangulaire avec chambranle, fronton et console.

Sur les colonnes de cet étage repose un entablement avec corniche à modillons ; au-dessus s'élève un acrotère sur lequel s'appuie un demi-cercle mouluré dont le tympan contient un cadran d'horloge. Les armes de la ville de Saint-Ouen forment décoration de la clef de ce demi-cercle ; elles sont encadrées de consoles et surmontées d'un fronton triangulaire.

Ce pavillon est terminé par un beffroi octogone ajouré de fenêtres plein-cintre.

Cette partie du monument est flanquée de deux autres pavillons divisés chacun en deux travées, pourvues de fenêtres rectangulaires avec chambranle, corniche et consoles.

Les deux pavillons latéraux sont limités, à rez-de-chaussée, par des pilastres doriques, au premier étage par des pilastres composites ; ils sont couronnés par un entablement que domine un toit percé de lucarnes.

De chaque côté est construit un petit bâtiment d'un étage, éclairé par une fenêtre.

Intérieurement, dans l'axe du pavillon central, se trouve un grand vestibule décoré de colonnes doriques et sur lequel s'ouvre la porte principale à laquelle on accède par quatre degrés.

Un escalier à double rampe mène à l'étage supérieur.

Les travaux de construction de l'édifice municipal ont nécessité une dépense de 214,376 fr. 58 c.

---

[1] Lequeux. (Voir page 15.)

RÉCAPITULATION DES TRAVAUX D'ART

COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

SOUS-PRÉFECTURE ET MAIRIES		TRAVAUX D'ART	TRAVAUX ACCESSOIRES	TOTAL GÉNÉRAL
PEINTURE...	Sous-Préfecture de Saint-Denis	600	»	600
	Mairie de Clichy	10.000	1.400	11.400
	Mairie de Pierrefitte	1.600	»	1.600
	TOTAUX.	12.200	1.400	13.600

FONTAINES PUBLIQUES

FONTAINE D'ASNIÈRES

NOTICE DESCRIPTIVE.

Cette fontaine est érigée place Voltaire ; elle a été offerte à la commune, en 1877, par M. Thion de la Chaume.

Au centre d'un bassin circulaire en pierre est placé un piédestal également en pierre, sur lequel se dresse la fontaine proprement dite, en fonte de fer.

Celle-ci se compose de deux vasques superposées, soutenues chacune par un piédouche.

Le piédouche inférieur est décoré de moulures d'assouchement, de conques et de coquillages, d'où se détachent quatre figures de femme lançant l'eau.

La vasque qui reçoit ce piédouche, de forme octogonale, est ornée de deux têtes de dauphin et de deux fleurs.

La vasque supérieure affecte la forme d'une fleur épanouie.

L'édicule est dominé par un vase et couronné par une lanterne.

Il sort des ateliers de la maison Durenne, de Paris.

FONTAINE DE COLOMBES

NOTICE DESCRIPTIVE.

La commune de Colombes possède une fontaine monumentale établie, en 1868, sur la place de la Mairie, d'après les dessins et sous la direction de M. LEQUEUX, architecte [1].

Cet édicule comprend, au niveau du sol, un bassin octogonal en pierre, au milieu duquel s'élève une base de même forme également en pierre, supportant deux petits enfants groupés autour d'un piédouche en fonte dont la base est décorée de congélations et de guirlandes de coquillages. Les deux enfants soutiennent la vasque supérieure, décorée de gaudrons. Un vase orné de têtes de chérubins laisse échapper l'eau qui retombe en cascade dans le réservoir inférieur. Ce petit monument a coûté 5,676 fr. 40 c.

---

[1] LEQUEUX. (Voir page 15.)

FONTAINE DE L'ILE-SAINT-DENIS

NOTICE DESCRIPTIVE.

La commune de l'Ile-Saint-Denis a fait élever une fontaine publique, située rue de la Commune. Cet édicule est composé d'un dé octogonal en pierre, exhaussé sur deux marches de même forme, et qui supporte un groupe de quatre enfants entourant un piédouche terminé par une vasque circulaire d'où l'eau jaillit d'une touffe de roseaux.

Les quatre enfants tiennent dans leurs mains des attributs symboliques : un nid, une couronne de fleurs, une gerbe de blé, un fléau. Ce groupe est en fonte et provient des hauts-fourneaux du Val-d'Osne.

FONTAINE DE LEVALLOIS-PERRET

NOTICE DESCRIPTIVE.

Cette fontaine est érigée au centre du marché, dans l'axe de la rue Saint-Louis.

Au milieu d'un bassin qu'entoure un massif d'arbustes et que limite une grille, se dresse un piédestal dont la base affecte la forme d'une croix. Ce piédestal est décoré de coquillages, de stalactites et de roseaux; il sert de socle à quatre griffons ailés. Au centre, un piédouche cannelé et orné de feuilles d'acanthe, supporte une vasque d'où s'élève un second piédestal que couronne une seconde vasque plus petite.

L'édicule est dominé par une statue en fonte dorée, représentant *l'Abondance.*

Il a été fondu par la maison DUCEL et Cie, et les frais occasionnés par son acquisition et sa mise en place ont été supportés par les concessionnaires du marché.

FONTAINE DE NOISY-LE-SEC

NOTICE DESCRIPTIVE.

Sur la place de la Mairie de Noisy-le-Sec et au milieu d'un trottoir carré s'élève un cippe circulaire en pierre, décoré, à sa base, d'un mufle de lion par lequel l'eau s'échappe, et d'inscriptions rappelant que ce petit édicule a été érigé, en 1849, sur les dessins de M. l'architecte LEQUEUX [1], M. Berger étant préfet de la Seine et M. Durin maire de Noisy-le-Sec.

Ce cippe est surmonté d'un dé limité aux quatre angles par de petits pilastres oniques, et couronné par une corniche architravée servant de piédestal à la statue de Jeanne d'Arc. Cette statue est en fonte de fer.

[1] LEQUEUX. (Voir page 15.)

FONTAINE DU PRÉ-SAINT-GERVAIS

NOTICE DESCRIPTIVE.

Cet édicule, qui sert aussi de réservoir, est situé sur la place de la Mairie. Il est construit sur plan rectangulaire. La façade principale présente un petit avant-corps dans lequel se trouve une niche circulaire encadrée d'une moulure et dont le soubassement est muni d'un robinet par lequel l'eau s'échappe dans une grille à fleur du sol. Au-dessus de cette niche, une petite table porte l'inscription suivante :

REGARD DE LA PRISE D'EAU
DU PRÉ St-GERVAIS.

Cet avant-corps est surmonté d'une corniche couronnée d'une pomme de pin. Au-dessus, une baie aveugle renferme une plaque de marbre noir, sur laquelle est inscrit ce qui suit :

CE REGARD QUI REÇOIT LES EAUX DE
TOUTES LES SOURCES DU PRÉ St-GERVAIS
A ÉTÉ CONSTRUIT SOUS LE RÈGNE DE LOUIS
XIV, PREVÔTÉ DE MAITRE DEROSNE LE
FERON PRÉSIDENT AUX ENQUÈTES
ECHEVI
NAGE DE M. PIERRE HACHETTE CON^r
DU ROY AU CH^let, RAYMOND LESCOT
CON^r DE VILLE; CLAUDE BOUCOT, SECRÉT^re
DU ROY ; SIMON DE SEQUEVILLE ; BOURGEOIS
ESTAS Mrs GERMAIN PIÈTRE, PROCUR^r DU
ROY ET DE LA VILLE ; MARTIN LE MAIRE
GREFFIER ; NICOLAS BOUGOT, REC^r D'ICELLE.

Les façades latérales et postérieures sont ajourées de barbacanes étroites et d'une porte permettant de visiter le regard. Le tout est terminé par une corniche surmontée d'un toit prismatique.

Sur la route du Pré-Saint-Gervais aux Lilas (dite route stratégique), se trouve un monument de forme rectangulaire, entièrement construit en pierres, dont le toit, recouvert de dalles, est terminé par un amortissement. Ce petit édicule, ajouré d'une fenêtre grillée et d'une porte, présente cette inscription :

1743
REGARD
DE
BERNAGE.

FONTAINE DE LA PLACE AUX GUELDRES
A SAINT-DENIS

NOTICE DESCRIPTIVE.

Cette fontaine, établie d'après le modèle de M. Sauvageau, s'élève au centre de la place aux Gueldres, sur un terre-plein orné, aux angles, de quatre candélabres dont deux sont munis d'un robinet de fontaine par où l'eau s'échappe.

Le monument est entouré d'une zone de gazon clôturée par une grille à hauteur d'appui. Il se compose d'un bassin octogone au centre duquel s'élève un piédestal circulaire dont la base, de forme carrée, est ornée de stalactites et porte, sur chacune de ses faces, un écusson dont deux sont aux armes de Saint-Denis avec la devise : *Montjoye Saint-Denis ;* les deux autres portent chacun une inscription : la première, rappelant que cette fontaine fut érigée en 1865, sur un puits artésien foré en 1829, à la profondeur de 95 mètres; la seconde, portant les noms de M. Hilaire Giot, maire de Saint-Denis, et de MM. Oudot et Hebel, adjoints.

Aux angles du socle, quatre figures d'enfants assis sur des dauphins tiennent dans leurs mains des conques et des tridents.

Le tout est surmonté d'une statue de femme personnifiant la Seine qui tient une urne renversée.

L'ensemble de la fontaine, qui est en fonte de fer, mesure $4^{m},50$ de hauteur.

ÉTAT DES TRAVAUX D'ART

NON COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE.

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	SUJETS	DIMENSIONS	PRIX ALLOUÉS	
				Travaux d'art	Travaux accessoires
1867	SAUVAGEAU (Louis), né à Paris; — élève de Lequien et de A. Toussaint.	*Figure de la Seine* debout sur un socle orné aux angles de quatre enfants assis sur des dauphins. (*Commandée par la ville de Saint-Denis.*)	Figure principale: 2 mètres.	»	»

FONTAINE DE LA PLACE DU MARCHÉ
A SAINT-DENIS

NOTICE DESCRIPTIVE.

Cet édicule se compose d'un bassin carré au centre duque s'élève un piédesta également carré portant, sur chaque face, un mufle de lion par où l'eau se déverse dans le bassin.

Le tout est surmonté d'une figure d'enfant en fonte tenant une corne d'abondance se terminant par un lampadaire.

FONTAINE DE SAINT-OUEN

NOTICE DESCRIPTIVE.

Une fontaine en fonte a été érigée sur la place d'Armes.

Au centre d'un bassin circulaire orné de gaudrons, se dresse un piédestal octogone qui supporte un piédouche circulaire cannelé.

Sur ce piédouche que décorent des feuilles d'acanthe et des joncs, repose un chapiteau d'où se détachent des têtes humaines lançant l'eau.

L'édicule est dominé par une statue de jeune fille.

Celle-ci s'appuie de la main gauche sur un cippe et tient dans la main droite une lanterne qu'elle élève au-dessus de sa tête.

MONUMENTS COMMÉMORATIFS

MONUMENTS COMMÉMORATIFS
DU BOURGET

NOTICE DESCRIPTIVE.

Deux monuments commémoratifs des combats livrés au Bourget, pendant la guerre franco-allemande, ont été édifiés sur le territoire de cette commune. L'un, situé sur la place de la Mairie, a été élevé par le Département, à la suite d'un concours public, ouvert en 1872 ; l'autre, construit au moyen d'une souscription privée, est situé en dehors de la ville, sur la route nationale de Paris à Maubeuge,

Le premier de ces deux monuments, entouré d'une grille de fer, comprend un soubassement quadrangulaire qui reçoit, sur un amortissement puissant, un piédestal dont la partie supérieure présente une frise, décorée de triglyphes. Les métopes renferment des couronnes de lauriers sculptées. Une pyramide quadrangulaire termine le monument qui est entièrement en granit gris.

La face du monument, situé le long de la Grand'Rue du Bourget, offre un glaive brisé sculpté en relief, avec l'inscription suivante :

BOURGET
XXX OCTOBRE ET XXI DÉCEMBRE.
ILS SONT MORTS
POUR DÉFENDRE
LA PATRIE.
L'ÉPÉE DE LA FRANCE,
BRISÉE DANS LEURS
VAILLANTES MAINS,
SERA FORGÉE
DE NOUVEAU PAR LEURS DESCENDANTS.

Ce monument a été exécuté en 1873, par M. DESLIGNIÈRES, architecte, lauréat du concours ouvert par le Département, moyennant le prix de 10,800 francs.

Le second monument, construit sur plan rectangulaire, renferme une chapelle funéraire. Il mesure 8 mètres de hauteur, sur $5^{m},20$ de profondeur et $5^{m},30$ de largeur.

Sur la façade principale en bordure de la route, deux piédroits, décorés à la partie

inférieure de couronnes d'immortelles retenues par des rubans, supportent un fronton demi-circulaire, orné de puissantes moulures et bordé par un tore. Les angles du monument sont ornés de torches renversées, et sa base est formée par un large assouchement sur la face duquel est gravée une palme. Une porte en fer forgée, à laquelle on accède par trois marches, s'ouvre entre les piédroits. La partie supérieure de cette porte est surmontée d'une rose de même métal reproduisant, à son centre, la croix de la Légion d'honneur. Autour est gravée la devise de l'ordre : *Honneur et Patrie*. Au-dessus, dans le tympan du fronton, un écusson portant la croix de Genève est environné de lauriers, d'armes et de faisceaux de drapeaux.

Les façades latérales et postérieure sont décorées, dans la partie supérieure, d'une guirlande de chêne. Trois petites rosaces reproduisent également la croix de la Légion d'honneur. Au-dessous règne une table portant, gravées entre deux palmes, les dates des combats livrés au Bourget : 28, 29, 30 octobre 1870. Les noms des soldats tués dans ces journées figurent également sur les murs de la chapelle, avec cette inscription : ILS SONT MORTS POUR LA PATRIE.

Sur la face postérieure, une grande rosace éclaire l'intérieur du monument dans lequel est un autel. De chaque côté, sur les murs, deux places ont été réservées pour des bas-reliefs représentant le combat du Bourget et la mort du commandant Baroche. L'exécution en a été confiée à M. FRANCESCHI[1].

Le monument s'élève sur une terrasse carrée, dont la bordure est entourée de douze bornes funéraires, reliées par des chaînes de fer.

A l'entrée du Bourget, lorsque l'on a quitté Paris, on remarque, au milieu des champs, une pyramide surmontée d'une croix. En vertu d'une stipulation du traité de paix, ce [petit édicule a été élevé à la mémoire des Prussiens morts pendant la guerre.

---

[1] FRANCESCHI (Jules), né à Bar-sur-Aube (Aube); — méd. 3e cl., 1861; — méd. 1864 et 1869; — ✻, 1874.

MONUMENT COMMÉMORATIF
DU COMBAT D'ÉPINAY

NOTICE DESCRIPTIVE.

En 1862, la commune d'Épinay avait élevé, sur un terrain concédé par un de ses habitants, une croix en fonte destinée à perpétuer le souvenir de l'emplacement occupé par l'ancienne paroisse d'Épinay et par l'ancienne bourgade gallo-romaine « *Spinogelum* », près de laquelle les rois mérovingiens avaient établi une de leurs fermes ou villas. Dagobert Ier en avait fait sa résidence habituelle. Bathilde, bru de Dagobert, affectionnait aussi ce séjour, et, par son ordre, avait été construite, d'Argenteuil au monastère de Saint-Denis, une route qui subsiste encore et qui est connue à Épinay sous le nom de Route de la Reine.

La bourgade et la ferme royale furent détruites pendant les guerres du IXe siècle. Des inscriptions gravées sur le dé en pierre qui porte la croix rappellent les origines historiques d'Épinay.

Après la guerre franco-allemande (1870-1871), on construisit autour de cette croix un exèdre polygonal dont l'enceinte présente trois pans et qui est limité, à ses deux extrémités, par un dé portant inscription.

L'axe de chacun des pans est occupé par une pierre tombale en forme de stèle très plate, élevée sur un soubassement portant les noms des soldats morts le 30 novembre 1870, au combat d'Épinay, et qui ont été inhumés dans l'enceinte de l'exèdre.

ARRONDISSEMENT DE SAINT-DENIS

ÉDIFICES CIVILS

NOMS DES ARTISTES MENTIONNÉS DANS L'INVENTAIRE

NOTA. — L'abréviation *arch.*, signifie architecte; — *gr.*, graveur; — *p.*, peintre; *sc.*, sculpteur; — *p.-verr.*, peintre-verrier.

ARRONDISSEMENT DE SAINT-DENIS

ÉDIFICES RELIGIEUX

ÉGLISE

D'ASNIÈRES

NOTICE DESCRIPTIVE.

La cure d'Asnières paraît remonter au XIIe siècle; il en est fait mention dans une bulle de 1158.

L'église actuelle ne date que du commencement du XVIIIe siècle. Comme celle qu'elle a remplacée, elle est dédiée à sainte Geneviève. Sa façade et son clocher ont été reconstruits en 1866, par M. LEQUEUX [1].

La façade se compose de trois parties : une partie centrale correspondant à la grande nef, et deux parties latérales correspondant aux bas-côtés.

La partie centrale est limitée par deux pilastres doriques qui reposent chacun sur un piédestal assez élevé et soutiennent un entablement avec fronton triangulaire.

Entre ces pilastres s'ouvre une baie plein-cintre dont le tympan est occupé par une verrière ; au-dessous du tympan se trouve la porte principale du monument. Cette porte, de forme rectangulaire, est surmontée d'un tableau de marbre noir, dans lequel est gravée l'inscription suivante : « SUB INVOCATIONE SANCTÆ GENOVEFÆ; » elle est encadrée de deux pilastres recevant un entablement et couronnée d'un fronton triangulaire.

Les façades des bas-côtés sont percées chacune d'une porte rectangulaire, au-dessus de laquelle est pratiqué un œil-de-bœuf.

A gauche et en dehors du plan de l'édifice, s'élève une tour carrée divisée en deux étages et épaulée aux quatre angles par des contreforts.

Le deuxième étage est percé d'une meurtrière; au-dessus se dresse un beffroi ajouré, sur chacune des façades, de deux baies plein-cintre garnies d'abat-sons. La tour est dominée par une corniche supportant un toit de forme pyramidale.

Intérieurement, la grande nef se termine par un hémicycle et les bas-côtés contournent le chevet. La grande nef possède cinq travées, dont quatre droites dans le sens de la longueur, et une formant hémicycle. Ces travées sont séparées par des pilastres ioniques soutenant un entablement sur lequel s'appuie une voûte en berceau recevant les pénétrations des fenêtres qui éclairent la nef.

---

[1] LEQUEUX. (Voir page 15.)

Entre ces pilastres s'ouvrent de grandes baies plein-cintre donnant accès dans les bas-côtés, lesquels sont ajourés de fenêtres rectangulaires et couverts d'une voûte d'arêtes.

Sous l'arcade de la travée de l'hémicycle se détache le maître-autel. Au-dessus, formant la clef de voûte, se trouve un groupe en plâtre composé de deux anges, dont l'un porte une croix et l'autre un encensoir.

Le chevet contient la chapelle de la Vierge.

Dans la quatrième travée du bas-côté droit, en dehors du plan de l'église, se trouve une chapelle carrée décorée de pilastres ioniques, placée sous l'invocation du Sacré-Cœur.

La chapelle des Fonts est située au-dessous de la tour.

— —

ÉGLISE D'ASNIÈRES

—

ÉTAT N° 1

—

TRAVAUX D'ART

COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			PEINTURE
1819	GAILLOT (Bernard), né à Versailles en 1780; — élève de David.	Toile.	Conversion de saint Augustin.
1855	RICHARD (Mme), née Octavie Ricois, née à Paris; — élève de son père.	Id.	La Madeleine. (Copie d'après le Guide.)
1856	MALLET (Mme), née Henriette Sacaley, née à Toulouse; — élève de Steuben.	Id.	Sainte Cécile. (Copie d'après le Dominiquin.)
1858	MAURIN (Antoine), né à Marseille; — élève d'Ary Scheffer.	Id.	Saint Jean dans le Désert. (Copie d'après le Guerchin.)
1858	LEBARON (Mlle Augusta), née à Caen; — méd. 3e cl., 1834; — 2e cl., 1839; — H. C.	Id.	La Vierge et l'Enfant Jésus. (Copie d'après Murillo.)
1865	GOMIER (Mme Marie-Eugénie), née à Paris; — élève de Gosse.	Id.	La Salutation angélique. (Copie d'après Vasari.)

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	PRIX ALLOUÉS		OBSERVATIONS
		TRAVAUX D'ART	TRAVAUX ACCESSOIRES	
0^m,60. L. 0^m,55	Nef.	» »	» »	*Esquisse d'un tableau commandé pour l'église Notre-Dame-des-Victoires, et placé actuellement dans l'église Saint-Martin.*
1^m,11. L. 0^m,94	Sanctuaire.	600 »	» »	*Donnée à l'église en 1872.*
1^m,59. L. 1^m,17	Id.	600 »	»	
2^m,43. L. 1^m,69	Nef.	600 »	» »	
1^m,65. L. 1^m,24	Sanctuaire.	600 »	» »	
2^m,16. L. 1^m,67	Id.	600 »	» »	*Donnée à l'église en 1870.*
	TOTAUX......	3.000 »	» »	

ÉGLISE D'ASNIÈRES

—

ÉTAT N° 2

—

TRAVAUX D'ART

NON COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			1° PEINTURE
	ÉCOLE FRANÇAISE (XVII[e] siècle).	Peinture sur bois.	La Vierge donnant l'investiture à saint Ignace.
	ÉCOLE FRANÇAISE.	Toile.	L'Annonciation.
	Id.	Id.	Saint Benoît de Noréca.
	AUTEUR INCONNU.	Id.	Saint François intercédant auprès de la Vierge.
	ÉCOLE FRANÇAISE.	Id.	Adam et Ève chassés du Paradis.
	Id.	Id.	L'Assomption.
	AUTEUR INCONNU.	Id.	La Vierge et l'Enfant Jésus. (Copie d'après Murillo.)
1851	BESSON (Faustin), né à Dôle (Jura); — élève de Decamps et de MM. Brune et Gigoux; — ✵, 1865; — H. C.	Id.	La Fuite en Égypte.
1859	BONCZA-TOMACHEWSKI (Jules), né à Saint-Pétersbourg.	Id.	Jésus parmi les Docteurs.
	ÉCOLE FRANÇAISE MODERNE.	Id.	Le Christ au Roseau.
	Id.	Id.	Le Christ déposé.
1878	ANJOU (Charles d').	Id.	Le Christ aux Oliviers.
			2° VITRAUX
1873	BAZIN et LATEUX.	Vitrail.	Fleurs.
		Id.	Id.
		Id.	Le Sacré-Cœur (en forme d'œil-de-bœuf.)

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	OBSERVATIONS
H. 1m,20. L. 0m,90	Sanctuaire.	
H. 0m,92. L. 0m,67	A droite, en entrant.	
H. 2m,00. L. 1m,20	Id.	
H. 1m,20. L. 2m,40	Chapelle *des Fonts.*	
H. 1m,40. L. 1m,90	Id.	
H. 2m,60. L. 1m,40	Id.	
H. 1m,65. L. 1m,25	Sanctuaire.	
H. 0m,70. L. 0m,48	Id.	
H. 2m,10. L. 1m,30	Nef.	
H. 0m,55. L. 0m,40	Id.	
H. 2m,20. L. 1m,50	Id.	
H. 0m,72. L. 0m,52	A gauche, en entrant.	
H. 2m,40. L. 1m,55	Chapelle *de la Vierge.*	
Id.	Id.	
H. 0m,50.	Chapelle *du Sacré-Cœur.*	

ÉGLISE

D'AUBERVILLIERS

NOTICE DESCRIPTIVE.

L'église d'Aubervilliers s'élève sur l'emplacement d'une chapelle qui, dès l'an 1242, était dédiée à saint Christophe.

L'édifice actuel s'est sucessivement appelé Notre-Dame-des-Miracles et Notre-Dame-des-Vertus.

Sa façade principale est située sur une place, à l'angle de la Grand'Rue et vis-à-vis la mairie. Elle comprend, à rez-de-chaussée, deux baies plein-cintre dans lesquelles s'ouvrent deux portes rectangulaires séparées par une grande table moulurée. Un entablement à triglyphes domine cette partie de la façade. Elle est surmontée, en son axe, d'une niche plein-cintre renfermant une statue en bois de la Vierge. Cette niche est couronnée par un fronton triangulaire et contrebutée par deux grosses consoles renversées.

A droite de la façade s'adosse une grosse tour carrée munie d'énormes contreforts terminés chacun par une stèle décorée d'une croix grecque. Cette tour qui fut, ainsi que la façade principale, reconstruite en 1541, sous le règne d'Henri II, est munie d'un cadran d'horloge et ajourée, dans sa partie supérieure, de longues baies géminées garnies d'abat-sons.

Au-dessus règne une corniche à modillons, et le tout est surmonté d'un toit pyramidal.

Les façades latérales n'offrent aucune décoration architecturale.

Intérieurement l'église, qui est établie sur plan rectangulaire, comprend sept travées séparées par des piliers à colonnettes qui supportent les nervures d'arcs ogives s'ouvrant sur les collatéraux. De l'abaque de ces piliers part une colonnette qui reçoit la retombée des nombreuses nervures dont la voûte de la grande nef est tapissée. Ces nervures se prolongent en clefs pendantes et en culs-de-lampe. Dans l'axe de chacune des travées dont il vient d'être parlé s'ouvre une fenêtre ogivale à meneaux rayonnants. Chaque travée des bas-côtés est séparée par des piliers adossés qui correspondent à ceux de la grande nef et supportent la retombée des nervures ogivales de la voûte de ces bas-côtés.

La grande nef se termine par un mur droit au milieu duquel s'ouvre une grande verrière divisée en trois parties par des meneaux en pierre et devant laquelle s'élève le maître-autel. Les deux collatéraux sont terminés à droite par la chapelle Saint-Joseph, et à gauche par celle de Notre-Dame-des-Vertus.

Le collatéral gauche renferme également, à côté de la porte d'entrée, une petite chapelle vitrée surmontée d'une tribune.

Les grandes orgues sont dans une seconde tribune placée au-dessus de la porte.

Les bas-côtés sont tapissés d'ex-voto, de plaques et d'inscriptions commémoratives.

Dans celui de gauche, une vitrine renferme quatre gros cierges offerts en 1338 par le maréchal de Toulouse, ainsi que l'indique l'inscription suivante gravée sur une table de marbre blanc :

L'AN 1338, LE MARÉCHAL DE TOULOUSE, A LA SUITE D'UNE GUÉRISON, OFFRIT A N.-D. DES VERTUS CES QUATRE CIERGES EN CIRE PURE, QUI FURENT CACHÉS EN 1793 ET RENDUS A CETTE ÉGLISE QUAND LE CULTE Y FUT RÉTABLI. PENDANT QUE PARIS ÉTAIT ASSIÉGÉ PAR LES PRUSSIENS, 1870-1871, ILS FURENT CACHÉS DANS LA CAPITALE ET REMIS ICI APRÈS LE SIÈGE.

Dans la chapelle de gauche s'élève une statue de Notre-Dame-des-Vertus, en bois sculpté, exécutée d'après une ancienne statue détruite en 1793 et dont le type fut retrouvé à Saint-Julien-le-Pauvre, chapelle de l'ancien Hôtel-Dieu. Une longue inscription, placée au bas de la statue consacre ce fait.

Une autre inscription rappelle que Louis XIII victorieux accomplit ses vœux faits à Notre-Dame-des-Vertus, en fondant l'église Notre-Dame-des-Victoires. Au bas d'un document trouvé à Aubervilliers, en 1875, on lit ces mots :

NOTRE-DAME DES VERTUS
PATRONNE DE L'ÉGLISE ROYALE DES AUGUSTINS DÉCHAUSSÉS DE PARIS
FONDÉE PAR LOUIS XIII
EN ACTIONS DE GRACE DES VICTOIRES REMPORTÉES SUR LES
ENNEMIS DE LA FOI ET DE L'ÉTAT

ÉGLISE D'AUBERVILLIERS

—

ÉTAT N° 1

—

TRAVAUX D'ART

COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			PEINTURE
1841	QUANTIN (Jules), né à Paris ; — élève de M. L. Cogniet ; — méd. 1re cl., 1861 ; — H. C.	Toile.	Saint Louis adorant la Couronne d'épines.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	PRIX ALLOUÉS		OBSERVATIONS
		TRAVAUX D'ART	TRAVAUX ACCESSOIRES	
. 1m,60. L. 1m,88	Dans le sanctuaire.	600 »	» »	
	TOTAL.	600 »	» »	

ÉGLISE D'AUBERVILLIERS

—

ÉTAT N° 2

—

TRAVAUX D'ART

NON COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			1° PEINTURE
	AUTEUR INCONNU.	Toile.	Le Christ déposé.
1826 ou 1827	MAILLOT (Nicolas-Sébastien), né à Nancy (Meurthe), en 1781; — élève de Pierre Carlier; — ✵, 1813. — Mort en 1856.	Id.	Notre-Dame des Sept Douleurs.
	AUTEUR INCONNU.	Id.	Sainte Marie de l'Incarnation.
	Id.	Id.	Sainte Véronique. (Copie d'après Lesueur.)
	Id.	Id.	La Résurrection. (Copie d'après Van Loo.)
	Id.	Id.	La Vierge et l'Enfant Jésus. (Fragment d'après Raphaël.)
	Id.	Id.	Figure de la Vierge. (Copie d'après Sasso Ferrato.)
	Id.	Id.	Le Christ en Croix.
	Id.	Id.	Le Christ aux Oliviers.
	Id.	Id.	L'Éducation de la Vierge.
	Id.	Id.	La Sainte Famille.
	Id.	Id.	L'Annonciation. (Composition imitée du tableau de Lemoyne.)
	Id.	Tableau sur bois.	La Cène.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	OBSERVATIONS
H. 1m,70. L. 1m,17	Côté gauche, sous le porche.	
H. 2m,20. L. 1m,45	Chapelle *des Sept-Douleurs.*	
H. 0m,73. L. 0m,58	Chapelle *Sainte-Marie-de-l'Incarnation.*	
H. 0m,58. L. 1m,15	Chapelle *Notre-Dame-des-Vertus.*	
H. 4m,00. L. 2m,85	Chapelle *Saint-Joseph.*	
H. 0m,78. L. 0m,68	Chapelle *Saint-Denis.*	*Donnée en 1871, par la baronne de Sprechpt de Budenhein.*
H. 0m,80. L. 0m,64	Id.	
H. 1m,20. L. 0m,87	Salle *des Catéchismes.*	
H. 1m,30. L. 1m,15	Id.	
H. 1m,63. L. 1m,12	Id.	
H. 0m,56. L. 0m,48	Dans la sacristie.	
H. 3m,20. L. 1m,45	Tribune des Orgues.	
H. 1m,05. L. 1m,40	Dans la sacristie.	

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
	ZIER (Victor-Casimir), né à Varsovie; — élève de Norblin et de M. Léon Cogniet.	Toile.	Le Sacré-Cœur. (Copie.)
1872	LE SENNE.	Tableau ovale sur bois.	L'Annonciation.
		Tableau sur bois.	Le Christ au Tombeau.
	2° SCULPTURE		
	RAFFL ET Cie (Maison).	Statue en bois sculpté.	Notre-Dame des Vertus. (Statue exécutée sur le modèle d'une ancienne sculpture conservée dans l'église Saint-Julien-le-Pauvre.
	AUTEUR INCONNU. (Époque Henri II.)	Id.	Anges adorateurs.
	Id. Id.	Reliquaire en bronze doré.	Jésus, la Vierge et saint Joseph en adoration.
	3° VITRAUX		
1865	POTET, peintre-verrier.	Verrière en trois parties.	Saint Jacques-le-Majeur, Jésus-Christ, saint Christophe.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	OBSERVATIONS
H. 1m,75. L. 1m,13	Salle *des Catéchismes.*	
H. 0m,37. L. 0m,45	Tombeau de l'autel.	
H. 0m,25. L. 0m,15	Porte du Tabernacle de l'autel.	
H. 2m,00	Chapelle *Notre-Dame-des-Vertus.*	
H. 1m,50.	Id.	
. . . .	Id.	
H. 7m,50. L. 3m,40	Dans le sanctuaire.	

ÉGLISE

DE BAGNOLET

NOTICE DESCRIPTIVE.

Cette église, dédiée à saint Leu et à saint Gilles, a sa façade divisée en trois travées; celle du milieu présente trois étages : un rez-de-chaussée, dans lequel s'ouvre la porte principale du monument, et un premier étage ajouré d'une fenêtre rectangulaire ; cette travée, accusée par des pilastres peu saillants, est couronnée par une corniche surmontée d'un fronton triangulaire. La porte précitée est encadrée d'un chambranle à crossettes avec clef saillante ; la fenêtre qui la surmonte présente une décoration identique.

La travée de droite est ajourée d'une porte donnant accès dans un des bas-côtés. La travée de gauche offre, au rez-de-chaussée, la même disposition ; elle est surmontée d'une tour carrée présentant trois étages séparés par des bandeaux plats. L'étage du beffroi est ajouré, sur chacune de ses faces, d'une fenêtre plein-cintre garnie d'abat-sons. Un clocher pyramidal surmonte cet ensemble.

Rien dans les façades latérales ne mérite d'être signalé.

A l'intérieur, cette église, construite sur plan rectangulaire, comprend une grande nef flanquée de bas-côtés et présentant, dans sa longueur, six travées séparées par des piliers soutenant les arcs qui donnent accès dans les collatéraux. Ces trois dernières travées sont occupées par le sanctuaire dont les piliers sont décorés de chapiteaux en marbre. Les bas-côtés sont éclairés par six fenêtres correspondant aux travées.

Les extrémités des collatéraux sont occupées, à droite par la chapelle de la Vierge, à gauche par la chapelle saint Vincent.

Au-dessus du maître-autel et terminant le sanctuaire, s'ouvre une grande fenêtre plein-cintre. Les deux secondes travées, à droite et à gauche du sanctuaire, ont leurs voûtes décorées de nervures réunies par des clefs portant les initiales et les armes d'Henri II et de Diane de Poitiers.

Au troisième pilier de droite est fixée une plaque de marbre noir portant fondation de messes en 1648, au nom de Nicolas Baudouyn, conseiller et secrétaire du roi.

ÉGLISE DE BAGNOLET

—

ÉTAT N° 1

—

TRAVAUX D'ART

COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			PEINTURE
1850	AUTEUR INCONNU.	Toile.	Saint Jean. (Copie d'après Murillo.)
1845	Id.	Tableau.	La Vierge et l'Enfant Jésus. (Copie d'après Strozzi.)
1854	BÉNARD (M[me]), née Anaïs Desgranges.	Id.	La Sainte Famille. (Copie d'après le Pérugin.)
1869	EUDES DE GUIMARD (M[lle] Louise), née à Argentan (Orne); — élève de M. Léon Cogniet; — M. H., 1857.	Id.	Saint Jean dans le Désert. (Copie d'après Barbieri *dit* le Guerchin.)
1869	CALLIAS (M[me] Bénigna de), née à Paris; — élève de Cabanel.	Id.	L'Ange saint Michel. (Copie d'après Raphaël.)
1870	DUPUIS (Pierre), né à Orléans; — élève de H. Vernet et de M. Léon Cogniet; — 2[e] g[d] prix de Rome.	Id.	Le Baptême du Christ.
1870	BROCHART (Édouard-Jacques), né à Paris.	Id.	Le Christ en Croix. (Copie d'après Prudhon.)
1873	METIVET (M[me] Marie), née à Étampes (Seine-et-Oise); — élève de M. A. Legrand.	Id.	L'Ange Gardien. (Copie d'après Féti.)
1874	GUAY (Gabriel), né à Paris; — élève de MM. Gérôme et Lequien; — 2[e] g[d] prix de Rome; — méd. 3[e] cl., 1876.	Id.	Jésus-Christ donnant les clefs à saint Pierre. (Copie d'après Ingres.)
1876	MATHIEU (Oscar-Pierre), né à Saint-Jean-de-Fos (Hérault); — élève de MM. Léon Cogniet et Cabanel; — 2[e] g[d] prix de Rome.	Id.	L'Adoration des Mages.
1877	FRITEL (Pierre), né à Paris; — élève de MM. Cabanel et A. Millet; — 2[e] g[d] prix de Rome; — méd. 2[e] cl., 1879.	Id.	Mater Dolorosa.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	PRIX ALLOUÉS TRAVAUX D'ART	PRIX ALLOUÉS TRAVAUX ACCESSOIRES	OBSERVATIONS
. . . .	. . . .	600 »	» »	*N'a pas été retrouvée.*
I. 0^{m},70. L. 0^{m},57	Chapelle *de la Vierge.*	600 »	» »	
I. 0^{m},81. L. 0^{m},62	Nef.	600 »	» »	
I. 2^{m},43. L. 1^{m},69	Id.	600 »	» »	
I. 2^{m},70. L. 1^{m},50	Id.	800 »	» »	
I. 2^{m},80. L. 1^{m},74	Chapelle *des Fonts baptismaux.*	1.200 »	» »	
I. 2^{m},74. L. 1^{m},67	Nef.	600 »	» »	
I. 2^{m},86. L. 1^{m},80	Id.	600 »	» »	
I. 2^{m},78. L. 2^{m},15	Id.	1.500 »	» »	
. . . .	Id.	2.000 »	» »	*Ce tableau avait été commandé en 1875 pour l'église de Vanves. Il a été refusé par le curé de cette paroisse et placé à l'église de Bagnolet.*
I. 2^{m},80. L. 1^{m},40	Bas-côté droit.	1.500 »	» »	
	TOTAL	10.600 »	» »	

ÉGLISE DE BAGNOLET

—

ÉTAT N° 2

—

TRAVAUX D'ART

NON COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			1° PEINTURE
	AUTEUR INCONNU.	Tableau sur bois.	La Cène. (Copie d'après Porbus.)
	Id.	Toile.	Saint Jérôme.
	ÉCOLE ALLEMANDE	Tableau.	Ecce Homo.
	AUTEUR INCONNU.	Id.	Sainte Geneviève. (Copie d'après Jeaurat.)
	ÉCOLE FRANÇAISE.	Tableau sur bois.	L'Adoration des Mages.
	Id.	Id.	La Fuite en Égypte.
	AUTEUR INCONNU.	Toile.	Jésus chassant les Vendeurs du Temple.
	ÉCOLE FRANÇAISE.	Id.	La Descente de Croix.
	COTAN (Sanchez), né à Alcazar de Saint-Jean, en 1551; — mort à Grenade en 1627.	Id.	Apparition de la Vierge aux Chartreux.
1862	RAVERAT (Vincent-Nicolas), né à Moutier-Saint-Jean (Côte-d'Or); — élève de MM. Abel de Pujol et Delecluse; — méd. 3e cl., 1837. — Mort en 1865.	Id.	Martyre de saint Vincent.
			2° SCULPTURE
	AUTEUR INCONNU. (XVIIIe siècle.)	Bas-relief en bois peint.	Pieta.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	OBSERVATIONS
H. 0^{m},60. L. 0^{m},85	Bas-côté gauche.	
H. 0^{m},92. L. 0^{m},70	Id.	
H. 0^{m},63. L. 0^{m},47	Chapelle *de la Vierge.*	
H. 0^{m},62. L. 0^{m},50	Bas-côté droit.	
H. 1^{m},08. L. 0^{m},90	Nef.	
Id.	Id.	
H. 2^{m},75. L. 2^{m},00	Id.	
H. 3^{m},00. L. 1^{m},75	Sanctuaire.	*Donnée par Mme Levasseur, en 1812.*
H. 3^{m},20. L. 2^{m},50	Nef.	*Donnée par M. Souchet, adjoint au maire, en 1860. Ce tableau a fait partie de la collection Aguado, sous le n° 223.*
H. 2^{m},00. L. 1^{m},50	Bas-côté gauche	
H. 0^{m},65	Chapelle *de la Vierge*	*Provient de l'ancien château de Bagnolet.*

DATES DES COMMANDES	ARTISTES		NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
				3° VITRAUX
1863	BAZIN (de Beauvais), peintre-verrier.		Verrière.	Saint Étienne, sainte Geneviève.
1863	Id.	Id.	Id.	Sainte Madeleine, saint Égide.
	Id.	Id.	Id.	Saint Loup.
1874	GOGLET, peintre-verrier.		Id.	Saint Roch.
1875	Id.	Id.	Id.	Saint Nicolas.
1877	CHABIN, peintre-verrier.		Id.	La Vierge Immaculée.
1878	Id.	Id.	Id.	L'Éducation de la Vierge.
1878	Id.	Id.	Id.	La Présentation au Temple.
1878	Id.	Id.	Id.	Sainte Geneviève.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	OBSERVATIONS
H. 3m,00. L. 1m,45	Bas-côté droit.	
Id.	Bas-côté gauche.	
H. 4m,80. L. 2m,75	Dans le Sanctuaire.	
H. 3m,00. L. 1m,45	Chapelle *Saint-Vincent.*	*Donnée par la Confrérie de Saint-Vincent.*
Id.	Bas-côté gauche.	*Id.*
Id.	Chapelle *de la Vierge.*	
Id.	Bas-côté droit.	*Donnée par M. Joseph.*
Id.	Id.	*Donnée par la Confrérie de la Vierge.*
Id.	Chapelle *Sainte-Geneviève.*	

ÉGLISE

DE BILLANCOURT

NOTICE DESCRIPTIVE.

L'église de Billancourt n'offre aucun caractère architectural, mais elle renferme un certain nombre de tableaux qui ont été mentionnés dans les états ci-après.

C'était, primitivement, une simple chapelle desservie par l'un des vicaires d'Auteuil ; elle a été érigée en paroisse en 1860, et rattachée à cette époque, c'est-à-dire lors de l'annexion des communes suburbaines, à la commune de Boulogne-sur-Seine.

Le plan de cet édifice affecte la forme d'une croix latine.

ÉGLISE DE BILLANCOURT

—

ÉTAT N° 1

TRAVAUX D'ART

COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			PEINTURE
1863	BRINCOURT (Mme).	Toile.	La Visitation. (Copie d'après Sébastien del Piombo.)
1864	DUCKETT (Mlle Mathilde), née à Paris; — élève de M. Couture.	Id.	La Sainte Famille. (Copie d'après le Titien.)
1866	BRINCOURT (Mme).	Id.	Mater Dolorosa. (Copie d'après Philippe de Champaigne.)
1866	RIBEIRO (Mme de), née Juliette de Garancière.	Id.	L'Assomption. (Copie d'après Prud'hon.)

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	PRIX ALLOUÉS		OBSERVATIONS
		TRAVAUX D'ART	TRAVAUX ACCESSOIRES	
I. 1m,68. L. 1m,32	Nef, côté droit.	800 »	» »	
I. 1m,54. L. 1m,32	Id., côté gauche.	600 »	» »	
I. 1m,85. L. 1m,30	Id., côté droit.	600 »	» »	
I. 2m,18. L. 1m,45	Id., côté gauche.	800 »	» »	
	Totaux........	2.800 »	» »	

ÉGLISE DE BILLANCOURT

—

ÉTAT N° 2

—

TRAVAUX D'ART

NON COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			1° PEINTURE
	AUTEUR INCONNU.	Toile.	La Vierge et l'Enfant Jésus.
	ÉCOLE ALLEMANDE.	Id.	Saint Joseph.
	ÉCOLE FRANÇAISE.	Id.	Adoration des Mages.
	AUTEUR INCONNU.	Id.	Ermite en prière.
	Id.	Id.	Sainte Thérèse.
	Id.	Id.	La Vierge au raisin. (Copie d'après Mignard.)
	Id.	Id.	L'Assomption. (Copie d'après Lesueur.)
	Id.	Id.	L'Éducation de la Vierge.
	Id.	Id.	La Vierge et l'Enfant Jésus.
	Id.	Id.	Le Christ en Croix. (Copie d'après Prud'hon.)
	Id.	Id.	L'Éducation de la Vierge.
			2° SCULPTURE
	AUTEUR INCONNU.	Statue en plâtre doré.	Saint Jean-Baptiste.
			3° VITRAUX
	GSELL (Jules-Gaspard), né à Saint-Gall (Suisse); — élève d'Ingres et de Pradier; — méd., 1849.	Vitrail.	La Vierge Immaculée.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	OBSERVATIONS
H. 0m,75. L. 0m,55	Chapelle *Saint-Joseph.*	
H. 2m,00. L. 1m,30	Id.	
H. 0m,87. L. 1m,05	Sanctuaire.	
H. 0m,90. L. 0m,65	Id.	
H. 1m,00. L. 0m,70	Id.	
H. 1m,10. L. 0m,85	Id.	
H. 1m,80. L. 1m,30	Chapelle *de la Vierge*	
H. 0m,45. L. 0m,30	Id.	
H. 0m,50. L. 0m,35	Id.	*Fragment de tableau.*
H. 2m,74. L. 1m,67	Chapelle *des Catéchismes.*	*Tableau donné par Mme Huguet.*
H. 2m,10. L. 1m,20	Id.	*Id.*
H. 1m,50	Chapelle *des Catéchismes.*	
H. 2m,20. L. 1m,15	Sanctuaire.	

ÉGLISE

DE BOBIGNY

NOTICE DESCRIPTIVE.

La façade de cette petite église se compose de trois parties principales la grande nef, accusée par un pignon dont les gâbles sont interrompus par un campanile sur plan carré, et les deux façades des collatéraux dont les rampants s'appuient sur la façade de la grande nef. Cette dernière présente deux étages; au rez-de-chaussée s'ouvre une porte plein-cintre dont l'archivolte moulurée repose partie sur deux colonnettes composites, partie sur deux têtes formant consoles. Au-dessus de cette porte une fenêtre plein-cintre éclaire la tribune de l'orgue. Les deux extrémités du pignon sont épaulées par des pinacles.

Le campanile, qui s'élève au-dessus de la corniche couronnant cette partie de l'édifice, présente également deux étages : le premier étage est décoré, dans le soubassement, de trois arcades aveugles surmontées d'un cadran d'horloge. La partie supérieure est ajourée d'une fenêtre plein-cintre avec abat-sons. Une corniche couronne cet ensemble que termine une flèche quadrangulaire.

Les façades des collatéraux sont limitées par des piédroits surmontés de pinacles et ajourées chacune d'une fenêtre plein-cintre. Les façades latérales n'offrent aucune décoration particulière.

Le plan de l'église est en forme de croix latine avec nef principale, accompagnée de bas-côtés limités au transsept. La nef, qui comprend deux travées plein-cintre surmontées chacune d'une fenêtre de même forme, se termine par un hémicycle occupé par le maître-autel et qui présente cinq travées séparées par des pilastres. Cet hémicycle est décoré d'ornements et d'enroulements peints à fresque. Le maître-autel, en pierre, est orné, à son soubassement, de cinq petites arcades romanes soutenues par des colonnettes.

Dans l'axe des travées de la nef, les bas-côtés sont ajourés de fenêtres plein-cintre. Celui de droite est terminé, à chacune de ses extrémités, par la chapelle de la Vierge et, vis-à-vis, par celle de saint Joseph. Le bas-côté de gauche renferme, à gauche de l'entrée, la chapelle des Fonts baptismaux, et, vis-à-vis, celle de saint Fiacre.

Au-dessus de la porte d'entrée s'élève une tribune formant trois travées pleincintre. Celle du milieu est ornée d'une balustrade.

L'église de Bobigny, détruite en partie pendant la guerre, a été réédifiée en 1873-1874, par M. Lequeux [1]. Le prix de cette reconstruction s'est élevé à la somme de 80,000 francs environ.

---

[1] Lequeux. (Voir page 15.)

ÉGLISE DE BOBIGNY

—

ÉTAT N° 1

—

TRAVAUX D'ART

COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			PEINTURE
1861	MAHY (de), baron de Cormère.	Toile.	Saint André. (Copie d'après Rigaud.)
1865	HAUTIER (Mlle Eugénie), inspectrice des écoles de dessin de la Ville de Paris.	Id.	Le Christ. (Copie d'après Ribera.)
1867	LISLE (Mme Marie), née à Compiègne (Oise); — élève de H. Scheffer.	Id.	Mater Dolorosa. (Copie d'après Philippe de Champaigne.)
1868	RAGONEAU (Mlle).	Id.	Saint Sébastien. (Copie d'après Guido Reni.)
1868	DUMAS (Mlle Aimée), née à Caussade (Tarn-et-Garonne); — élève de M. A. Loyer.	Id.	Jésus apparaissant à la Madeleine sous la figure d'un jardinier. (Copie d'après Eustache Lesueur.)
1869	CHATILLON (Mme Laure de), née à Chambray-sur-Eure (Eure); — élève de M. Léon Cogniet.	Id.	Saint Fiacre.
1869	LHUILLIER (Didier-Alphonse), né à Langres (Haute-Marne); — élève de P. Delaroche.	Id.	Sainte Geneviève.
1869	RICHARD (Mme), née Octavie Ricois, née à Paris; — élève de son père.	Id.	La Grande Vierge. (Copie réduite d'après Murillo.)
1870	ASTOUD-TROLLEY (Mlle Louise), née à Paris; — élève de Mme Astoud et de M. Monanteuil.	Id.	La Vierge au Chapelet. (Copie d'après Murillo.)
1870	BRUANT (Mme).	Id.	Saint Sébastien. (Copie d'après Guido Reni.)
1873	DOUX (Mme), née Lucile Fournier, née à Paris; — élève de MM. E. Perrin et Chaplin; — M. H., 1857 et 1861.	Id.	Jésus portant sa croix, et sainte Véronique. (Copie d'après Eustache Lesueur.)

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	PRIX ALLOUÉS TRAVAUX D'ART	PRIX ALLOUÉS TRAVAUX ACCESSOIRES	OBSERVATIONS
H. 1m,50. L. 1m,30	. . . .	600 »	» »	*Donnée en 1863 à l'église de Bobigny. Détruite en 1870-1871, pendant la guerre franco-allemande.*
H. 2m,47. L. 1m,70	. . . .	800 »	» »	*Id.*
H. 1m,85. L. 1m,30	. . . .	800 »	» »	*Id.*
H. 1m,32. L. 1m,17	. . . .	800 »	» »	*Id.*
H. 1m,46. L. 1m,19	Sur le pilier droit, au dessous de l'orgue.	600 »	» »	*Donnée en 1873.*
. . . .	. . . .	1.200 »	» »	*Détruite en 1870-1871, pendant la guerre franco-allemande.*
. . . .	. . . .	1.200 »	» »	*Id.*
. . . .	. . . .	800 »	» »	*Id.*
H. 1m,46. L. 1m,19	Côté droit du transsept, au milieu.	600 »	» »	*Donnée en 1873.*
H. 1m,63. L. 1m,28	Bras droit du transsept.	600 »	» »	*Id.*
H. 2m,61. L. 1m,26	Sacristie.	800 »	» »	
	TOTAUX.	8.800 »	» »	

ÉGLISE DE BOBIGNY

—

ÉTAT N° 2

—

TRAVAUX D'ART

NON COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			1° PEINTURE
	ÉCOLE FRANÇAISE.	Toile.	David mangeant un rayon de miel.
	ÉCOLE FRANÇAISE.	Id.	Le Songe de saint Joseph.
	ÉCOLE FRANÇAISE (XVIIe siècle).	Id.	Le Massacre des Juifs.
			2° VITRAUX
	PONSIN, peintre-verrier.	Vitrail colorié.	Saint André.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	OBSERVATIONS
H. 2m,00. L. 1m,12	Transsept de droite.	*Tableau provenant de l'église de la Madeleine.*
H. 2m,05. L. 1m,12	Id.	*Id.*
H. 2m,52. L. 1m,95	Transsept de gauche.	*Tableau provenant de l'église de l'Assomption.*
H. 2m,50. L. 1m,10	Sanctuaire.	*Donné par M. Gallois.*

CHAPELLE DE SECOURS

DE BOIS-COLOMBES

NOTICE DESCRIPTIVE.

Construite sur plan rectangulaire, la chapelle de secours de Bois-Colombes a été élevée aux frais du curé de Colombes ; elle est ouverte au culte le dimanche seulement.

La façade principale est composée d'un pignon interrompu par un campanile placé entre deux contreforts qui encadrent la porte centrale et se prolongent de chaque côté par deux pinacles fleuronnés. Le campanile, terminé par un toit pyramidal, est quadrangulaire; il est ajouré de baies garnies d'abat-sons; la porte, de style ogival, est couronnée par un gâble à fleuron, au-dessus duquel est pratiqué un œil-de-bœuf.

Deux portes rectangulaires s'ouvrent de chaque côté de la porte centrale.

Les façades latérales possèdent cinq travées séparées par des contreforts peu saillants et percées de fenêtres plein-cintre garnies de vitraux.

Intérieurement l'édifice se compose d'une grande nef offrant, dans le sens de la longueur, cinq travées séparées par de petites colonnettes supportant la voûte.

La grande nef, flanquée de bas-côtés, est terminée par un hémicycle dont la coupole est décorée d'une Gloire dorée.

CHAPELLE DE SECOURS DE BOIS-COLOMBES

—

ÉTAT N° 1

—

TRAVAUX D'ART

COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			PEINTURE
1875	DESPORTES (Francisque), né à Lyon; — élève de Pils et de MM. H. Lehmann et Robert Fleury.	Toile.	La Vierge et l'Enfant Jésus.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	PRIX ALLOUÉS		OBSERVATIONS
		TRAVAUX D'ART	TRAVAUX ACCESSOIRES	
H. 1m,78. L. 1m,04	Bas-côté droit	1.000 »	» »	
	TOTAUX.	1.000 »	» »	

CHAPELLE DE SECOURS DE BOIS-COLOMBES

—

ÉTAT N° 2

—

TRAVAUX D'ART

NON COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
1° PEINTURE			
	ÉCOLE ITALIENNE.	Toile.	La Présentation au Temple.
	ÉCOLE FLORENTINE.	Id.	La Vierge, Jésus et saint Jean.
	Id.	Id.	Ermite en prière.
	Id.	Id.	Tête de Vierge.
1876	DESPORTES (Francisque). (Voir page 116.)	Dessin.	Saint Jean.
2° VITRAUX			
1872	TOURNEL.	Vitrail.	Saint Jean-Baptiste.
		Id.	Notre-Dame de Bon-Secours.
1875	CHABIN.	Id.	Saint Pierre.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	OBSERVATIONS
H. 1m,42. L. 1m,16	Bas-côté gauche.	
H. 2m,10. L. 1m,35	Id.	
H. 0m,60. L. 0m,45	Id.	
Id.	Bas-côté droit.	
H. 0m,95. L. 0m,80	Id.	*Offert par l'auteur.*
H. 2m,80. L. 1m,40	Bas-côté droit.	*Offert par Mme Parchappe de Vinay.*
H. 3m,10. L. 1m,95	Sanctuaire.	
H. 2m,80. L. 1m,40	Bas-côté gauche.	*Offert par M. et Mme Bression.*

ÉGLISE

DE BONDY

NOTICE DESCRIPTIVE.

L'église de Bondy, placée sous le vocable de Saint-Pierre, est orientée de l'est à l'ouest. Sa façade, située sur la place de l'Église, à l'angle des rues de la Croix et Saint-Médéric, est divisée en trois parties accusant, celle du milieu la grande nef, et les deux autres les bas-côtés.

La partie principale présente un mur pignon à deux étages. Au rez-de-chaussée s'ouvre une porte rectangulaire comprise dans une arcade légèrement ogivale reposant sur des colonnettes engagées et sur deux têtes formant consoles. Le tympan de l'ogive est aveugle et est destiné à recevoir une peinture sur pierre. On accède à cette porte par cinq marches.

L'étage supérieur est ajouré d'un grand œil-de-bœuf, et le gâble du pignon se termine par une croix latine en pierre.

Deux contreforts séparent cette partie principale des deux autres qui sont ajourées, chacune, d'une fenêtre ogive et épaulées à droite et à gauche par des contreforts.

Les façades latérales comprennent six travées séparées par des contreforts. Quatre de ces travées sont ajourées de fenêtres ogivales.

La troisième travée de la façade latérale gauche est occupée par une porte rectangulaire précédée de sept degrés droits et surmontée d'un arc ogive dont le tympan est ajouré par un trèfle.

Au-dessus du toit du collatéral, en second plan, cinq œils-de-bœuf séparés par des contreforts peu saillants éclairent la grande nef.

La sixième travée du collatéral gauche est occupée par une tour carrée épaulée de contreforts à chaque angle et élevée de quatre étages. Le rez-de-chaussée présente une porte semblable à celle qui vient d'être décrite; le deuxième étage est percé, sur trois de ses faces, de baies ogivales; le troisième, qui sert de soubassement au beffroi, est ventilé, sur chaque face, par deux barbacanes. Au-dessus s'élève le beffroi ajouré de chaque côté par des baies ogivales géminées garnies d'abat-sons et surmontées en leur axe de quatre cadrans d'horloge.

Le tout se termine par une corniche à corbeaux au-dessus de laquelle s'élève une flèche.

Le chevet de l'église demi-circulaire comprend trois travées séparées par des contreforts et ajourées par des fenêtres ogivales. Cette façade demi-circulaire est flanquée, à

droite, de la tour ci-dessus décrite, et à gauche, de la sacristie qui termine l'autre bas-côté.

Intérieurement, la grande nef comprend six travées séparées par des piliers octogonaux recevant l'arcature ogivale ouverte sur les bas-côtés. Des corbeaux, placés dans l'axe des piliers et au-dessus des arcs des bas-côtés, servent de base à des colonnettes engagées qui supportent les sommiers des arcs doubleaux et des arcs formerets sur lesquels s'appuie la voûte supérieure. Dans le tympan des formerets s'ouvrent un œil-de-bœuf et, au-dessus, trois petites arcades aveugles figurant un triforium.

L'hémicycle qui termine la grande nef est occupé par le maître-autel de style ogival avec un retable que limitent deux petits pinacles.

La table de l'autel repose sur des colonnettes réunies par de petits arcs ornés de peinture sur fond or.

Les bas-côtés ne comprennent que cinq travées, la sixième étant occupée, d'un côté, par la sacristie et, de l'autre, par la salle des Mariages.

Dans celui de droite est adossée au mur une pierre tombale de la fin du XIIIe siècle représentant un chevalier et une femme. Cette pierre provient du cimetière qui entourait l'ancienne église.

La chaire à prêcher, en chêne sculpté, est ornée de peintures.

A droite et à gauche du maître-autel, les bas-côtés se terminent par les chapelles de la Vierge et de Saint-Joseph.

La chapelle des Fonts baptismaux renferme une autre pierre tombale portant la date de 1616.

Cet édifice, construit par M. Louis Masson (de 1874 à 1876), remplace une église style Louis XIV brûlée pendant la guerre franco-allemande.

ÉGLISE DE BONDY

—

ÉTAT N° 1

—

TRAVAUX D'ART

COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			PEINTURE
1851	REVEST (Mlle) Cornélie-Louise.	Toile.	La Vierge et l'Enfant Jésus. (Copie d'après Louis Carrache.)
1858	BÉNARD (Mme), née Anaïs Desgranges.	Id.	Le Sommeil de Jésus. (Copie d'après Trevisani.)
1860	PICARD (Mlle) Augustine.	Id.	Jésus apparaissant à la Madeleine sous la figure d'un jardinier. (Copie d'après Eustache Lesueur.)
1861	AVALLON (Mme D'), née Athalie Adoue.	Id.	Le Christ en Croix. (Copie d'après Philippe de Champaigne.)
1861	BLANCHE (Mlle Emma), née à Paris; — élève de M. Léon Cogniet.	Id.	Saint Sébastien. (Copie d'après Guido Reni.)
1861	ARMAND DUMARESQ (Charles-Édouard), né à Paris; — élève de Th. Couture; — méd. 3e cl., 1861; — rap., 1863; — ✻, 1867; — H. C.	Id.	Le Sacré-Cœur de Jésus.
1864	DOUX (Mme), née Lucile Fournier, née à Paris; — élève de MM. E. Perrin et Chaplin; — ment. hon., 1857 et 1861.	Id.	Saint Pierre. (Copie d'après Sébastien Cornu, à l'église Saint-Louis-d'Antin.)

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	PRIX ALLOUÉS		OBSERVATIONS
		TRAVAUX D'ART	TRAVAUX ACCESSOIRES	
. . . .	. . . .	600 »	» »	*Tableau brûlé pendant la guerre franco-allemande, en 1870.*
…. 1m,51. L. 1m,26	. . . .	600 »	» »	*Id.*
…. 1m,21. L. 1m,48	. . . .	600 »	» »	*Id.*
…. 2m,30. L. 1m,50	. . . .	600 »	» »	*Id.*
…. 1m,32. L. 1m,17	. . . .	» »	» »	*Id.*
…. 1m,58. L. 1m,08	Au presbytère.	2.000 »	» »	*Ce tableau, primitivement commandé en 1861 pour l'église Saint-Eustache, a été placé en 1872 à l'église de Bondy.*
…. 2m,15. L. 1m,08	Id.	» »	» »	*Donnée en 1872.*
	Totaux.	4.400f »	» »	

ÉGLISE DE BONDY

—

ÉTAT N° 2

—

TRAVAUX D'ART

NON COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			VITRAUX
1876	CHABIN, peintre-verrier.	Rosace.	Le Père Éternel.
		Verrière.	Saint Denis.
		Id.	Sainte Geneviève.
		Id.	Motifs d'ornements en grisaille.
		Id.	Id.
		Id.	Id.
		Id.	Sainte Anne.
		Id.	Motifs d'ornements en grisailles.
		Id.	Id.
		Id.	Id.
		Id.	Saint Joseph.
		10 Œils-de bœuf.	Motifs d'ornements en grisaille.
		Verrière.	Saint Paul.
		Id.	Le Bon Pasteur.
		Id.	Saint Pierre.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	OBSERVATIONS
Diamètre : 3m,00	Au-dessus du porche.	*Don de M. et Mme Adolphe Coulon.*
H. 2m,00. L. 0m,82	Chapelle *des Fonts baptismaux.*	*Don des membres de la Fabrique.*
Id.	Côté droit.	*Don des dames patronnesses de l'Asile.*
Id.	Id.	*Don des enfants de la 1re Communion.*
Id.	Id.	*Don de Mlle Marguerite Maillard.*
Id.	Id.	*Don des demoiselles de la Confrérie.*
Id.	Chapelle *de la Vierge.*	*Don de la famille Bilhaut.*
Id.	Id.	*Don des enfants de la 1re Communion.*
Id.	Id.	*Don de M. Louis Balin.*
Id.	Id.	*Don des dames de la Confrérie.*
Id.	Chapelle *Saint-Joseph.*	*Don des entrepreneurs.*
Diamètre : 1m,35	Nef.	
H. 4m,00. L. 1m,30	Sanctuaire.	*Don de la famille Polissard.*
Id.	Id.	*Don des enfants de M. Ambroise Galine, maire de Bondy.*
Id.	Id.	*Don de la famille Fremin.*

ÉGLISE

DE BOULOGNE-SUR-SEINE

NOTICE DESCRIPTIVE.

A leur retour de N.-D. de Boulogne-sur-Mer, plusieurs pèlerins sollicitèrent et obtinrent du roi Philippe le Long l'autorisation de construire une église dans le village de Menus-lez-Saint-Cloud, nom primitif de Boulogne-sur-Seine, et d'y établir une confrérie placée sous la surveillance du prévôt des marchands.

La première pierre de l'édifice fut posée en 1319, sur un terrain de cinq arpents que concédèrent, à titre gratuit, deux notables d'entre ces pèlerins, Girard de la Croix, scelleur au Châtelet, et Jean, son frère.

L'Église nouvelle, qui reçut le nom de N.-D. de Boulogne-sur-Seine, devait être élevée sur le modèle de celle de Boulogne-sur-Mer et présenter une nef rectangulaire flanquée de transsepts. L'insuffisance des ressources ne permit pas de mener l'œuvre projetée à bonne fin, et le monument n'offrit, tout d'abord, que les proportions d'une simple chapelle couverte d'ardoises.

Ce fut Foulques de Chanac, évêque de Paris, qui érigea l'église en paroisse, en 1343.

Cinq siècles s'écoulèrent sans qu'on songeât à réaliser le projet conçu par les pèlerins de N.-D. de Boulogne-sur-Mer.

Enfin, en 1860, l'État accorda les crédits nécessaires à la restauration et à l'achèvement de l'église. La direction des travaux fut confiée à M. E. MILLET[1].

L'édifice, aujourd'hui complètement terminé, possède ses deux transsepts ; sa nef a reçu une nouvelle travée ; à son porche méridional du XVIe siècle a été substitué un petit porche s'harmonisant mieux avec le style général ; il est couronné d'un clocher octogonal.

Les vieilles masures qui l'entouraient ont été démolies, et sur leur emplacement on a tracé un square clos par une grille.

---

[1] MILLET (Eugène-Louis), né à Paris; — Méd. 2e classe, 1855 (E. U.); — ✻, 1858; — O. ✻, 1867. — Mort en 1878.

La façade principale présente un pignon épaulé à ses deux extrémités par des contreforts ; elle a trois étages.

Au rez-de-chaussée s'ouvre une porte dont l'ogive s'appuie sur des colonnettes et dont le tympan aveugle est occupé par un bas-relief encadré de rinceaux.

Le premier étage est percé d'une baie ogivale à meneaux, que surmonte une rose. Au-dessus de cet étage règne une corniche couronnée par une balustrade, composée de trèfles ajourés.

Cette partie du monument est terminée par le pignon proprement dit, dans lequel sont pratiquées trois petites baies garnies d'abat-sons. Ce pignon, placé au second plan, est dominé par une croix latine en pierre ; les extrémités de son gâble viennent buter contre deux pinacles à fleurons.

Chacune des façades latérales se divise en sept travées dont une, la plus importante, est occupée par la façade du transsept. Ces travées sont encadrées de contreforts couronnés de pinacles à fleurons qui viennent interrompre la balustrade contournant le monument.

Les façades du transsept sont surmontées chacune d'un pignon semblable à celui de la façade principale ; le tympan est décoré d'un cadran d'horloge.

Dans l'angle formé par la façade Est de la nef et par celle du transsept, se trouve engagée une tour polygonale qui renferme l'escalier conduisant à la flèche. Celle-ci s'élève à la jonction des deux toits qui recouvrent le transsept et la nef ; elle possède deux étages : un étage de soubassement percé de baies géminées avec pilastres, corniche et figures d'ange, et un étage supérieur formé par la flèche proprement dite. Cette seconde partie, terminée par une croix en fer doré, est construite en charpente recouverte de plomb sur lequel se détachent, en or, des nervures, des trèfles et des fleurons.

Le chevet est construit sur un plan pentagonal ; chacun des pans est séparé par d'énormes contreforts avec pinacles et fleurons et ajouré de fenêtres géminées à colonnettes.

Sur la façade Ouest s'élève une annexe renfermant la sacristie et la salle des Mariages.

Intérieurement, la première travée est séparée de la Nef par un grand arc plein-cintre dont les naissances reposent sur le sol et qui supporte la tribune des orgues ; la quatrième, la plus importante, est celle du transsept.

Toutes les travées sont séparées par des piliers à colonnettes dont les différentes parties correspondent aux nervures de la voûte ogivale, prolongées par des clefs pendantes et qui forment des divisions triangulaires. Les baies à meneaux qui éclairent chacune de ces travées sont ornées de vitraux.

La décoration générale de l'édifice est polychrome et interprétée dans le style de la fin du xv[e] siècle ; en voici la description :

Les voûtes du chœur présentent un fond blanc orné d'un semis de fleurettes bleu turquin ; les nervures se détachent en vigueur et continuent dans la voûte les colorations fermes des piliers ; les colonnettes des fenêtres et leurs meneaux sont également très accusées et les ébrasements sont en or.

Les cloisonnements triangulaires de la voûte sont ornés de cartouches présentant les armes des rois de France et des princes et princesses de la famille royale, depuis Philippe-le-Long jusqu'à Louis XI.

Les faces des murs, d'un ton chamois, sont ornées d'assises figurées à refends et bossages, et alternées avec des zones plus étroites.

Au-dessous des glacis des fenêtres, le lambris des stalles en chêne naturel se détache sur un soubassement accentué par un ton rouge pompeï très ferme. Au-dessus, dans la frise, on a représenté des arcs surbaissés que supportent de légères colonnettes cernées de rouge brique, entre lesquelles apparaissent les flots de la mer dont les ondulations se découpent en silhouettes mouvementées sur un fond d'or niellé; des dauphins et autres poissons animent cette mer. Un phylactère, bleu turquin, avec inscription gothique, se déroule au-dessus de cette frise et complète l'ornementation du chœur.

La voûte du transsept est également semée de fleurettes gris-bleu sur fond blanc.

A la naissance de l'ogive, une riche litre formée de banderolles, de rinceaux et de monogrammes, circule autour de la nef dont les piliers et les arcs doubleaux reproduisent fidèlement les tonalités du chœur.

L'étage inférieur est très sobrement décoré.

La voûte de la première travée est ornée de semis pourpre et or, sur fond rosé.

Le tore qui reçoit cette voûte en berceau est bleu avec motifs or et surmonte une frise composée de culots rouges et verts sur fond gris.

Les assises de l'élévation sont en ton chamois avec refends bruns et blancs.

Au bas, sur un bandeau fond cuir, sont peintes des coquilles gris-vert avec des cordes entrelacées.

Un riche rinceau vert, avec roses symboliques, se déroule sur le fond d'or de l'arc principal.

Sur le grand tympan de la nef est représentée une figure de la Vierge, inspirée de l'ancienne image de N.-D. de Boulogne-sur-Mer, détruite en 1793.

A l'extrémité de la grande nef se trouve le maître-autel que surmonte un retable gothique.

Les deux bras de la croix renferment : celui de droite, la chapelle de la Vierge ; celui de gauche, la chapelle de Saint-Joseph.

Le soubassement de la première de ces chapelles est entouré d'un portique peint dont les colonnettes sont cernées de rouge et dont les travées sont décorées de tentures. La voûte supérieure semble reposer sur quatre colonnettes placées aux angles ; elle est accusée par des nervures délicates qui se prolongent au centre pour former une clef pendante portant un N couronné.

Cette chapelle a été décorée par M. Gruz.

Une tapisserie peinte décore le soubassement de la chapelle dédiée à saint Joseph.

La clef de la voûte de cette chapelle porte également un N couronné.

Ces peintures ont été exécutées par M. CHARLES LAMEIRE, sous la direction de M. LISCH [1].

Deux baies ogivales s'ouvrent dans la seconde travée de gauche et donnent accès dans la chapelle des Fonts.

Elles étaient surmontées autrefois de peintures représentant les divers épisodes de la Passion; leur mauvais état et le peu d'intérêt qu'elles offraient, au point de vue de l'art, en ont empêché la restauration. Toutefois, M. LAMEIRE a relevé le calque des quelques fragments qui en subsistaient encore, et les a recouverts d'une toile qui les dissimule sans les altérer.

A droite, dans la nef, s'élève la chaire à prêcher, en chêne sculpté, dans le style de l'édifice.

L'ensemble de la décoration intérieure, commencé en 1860, a été interrompu pendant la guerre et repris en 1872, aux frais de l'État, de la Fabrique et de M. GUIRAL, curé, qui a contribué pour une large part dans la dépense.

Une cérémonie, présidée par Mgr RICHARD, coadjuteur du cardinal archevêque de Paris, a eu lieu le 3 juillet 1879, à l'occasion de l'inauguration de ces importants travaux.

A droite, en entrant, est scellée une plaque en marbre, portant l'inscription suivante :

EN 1860-63, M. THIÈBLE ÉTANT MAIRE
ET M. LE COT, CURÉ DE BOULOGNE,
CETTE ÉGLISE, QUE FIT CONSTRUIRE
LE ROI PHILIPPE V,
AU COMMENCEMENT DU XIV[e] SIÈCLE,
A ÉTÉ COMPLÉTEMENT RESTAURÉE,
ORNÉE DE SES GALERIES, ENRICHIE DE SA FLÈCHE
ET AGRANDIE DE SES DEUX CHAPELLES,
D'UNE TRAVÉE ET DE SA TRIBUNE
PAR LES ORDRES ET LA MUNIFICENCE
DE S. M. L'EMPEREUR NAPOLÉON III,
SOUS LA DIRECTION DE M. MILLET, ARCHITECTE.
LE CONSEIL MUNICIPAL DE CETTE VILLE
S'EST FAIT UN HONNEUR ET UN PIEUX DEVOIR
D'ENTRER, POUR TOUTE LA PART POSSIBLE,
DANS LES FRAIS DE CES IMPORTANTS TRAVAUX.
MM. LES MEMBRES DU CONSEIL DE FABRIQUE :
FOULLON, HÉBERT (CH.), PATRY,
HÉBERT (A[te]), DÉNARD, HOUDARD, AZUR,
VALTON ET MALFILATRE,
A JAMAIS RECONNAISSANTS.

---

[1] LISCH (Juste), né à Alençon; — élève de Labrouste et de Vaudoyer; — Méd., 1834; — ✻, 1868; — H. C.

Une seconde plaque, également en marbre, placée à gauche, présente une inscription ainsi conçue, dont nous respectons l'orthographe :

L'AN MIL TROIS CENT DIX-NEUF, CETTE ÉGLISE FUT BATIE
SOUS L'INVOCATION DE N. D. DE BOULOGNE. PHILIPPE LE LONG, ROI DE
FRANCE ET DE NAVARRE, EN POSA LA PREMIÈRE PIERRE A LA PURIFICATION.
Me JEANNE DE REPENTIE ABBESSE DU MONASTÈRE DE N. D. DE
MONTMARTRE ET TOUTE LA COMMUNAUTÉ Y DONNÈRENT LEUR
CONSENTEMENT, L'AN 1320. LA FOREST DE ROUVROY ET LE LIEU
APPELÉ MENUS CHANGÈRENT DE NOM ET S'APPELÈRENT LE BOIS
DE N. D. DE BOULOGNE ET LE VILLAGE DE N. D. DE BOULOGNE. LA CON-
FRAIRIE FUT ÉTABLIE PAR LE ROY PHILIPPE LE LONG. NOS TRÈS STS-
PÈRES LES PAPES Y ONT ACCORDÉS DE GRANDES INDULGENCES,
SURTOUT JEAN XXII, PAR SA BULLE DE 1329. LES JOURS DESTINÉS POUR LES
GAGNER SONT L'IMMACULÉE CONCEPTION, LA PURIFICATION ET L'ANNON-
CIATION. FULCO CÉLÈBRE ÉVÊQUE DE PARIS L'AN 1335 RAPPORTE
PLUSIEURS MIRACLES QUE LA TRÈS-SAINTE VIERGE A OPÉRÉE
ICI DANS SON ÉGLISE. ELLE FUT CONSACRÉE LE 10 JUILLET L'AN
1469 PAR L'ILLUSTRE GUILLAUME CHARTIER, ÉVÊQUE DE PARIS.
CETTE ÉGLISE PORTE LE NOM DE N. D. DE BOULOGNE PAR CE QUELLE
EST FILLE DE N. D. DE BOULOGNE SUR MER. LES HABITANS ET
BOURGEOIS DE PARIS AYANT ÉTÉS PAR ORDRE DU ROY CHERCHER
L'IMAGE MIRACULEUSE DITTE DE N. D. DE BOULOGNE DANS LAQUELLE
IL Y A UN MORCEAU DE L'ANCIENNE ET VÉNÉRABLE IMAGE DE N. D.
DE BOULOGNE SUR MER. CETTE RELIQUE EST SOUS LA PROTEC-
TION DU ROY COMME CELLE DU TRÉSOR DE LA STE-CHAPELLE.
ELLE NE PEUT SORTIR DE L'ÉGLISE QUE PAR ARREST DE LA
CHAMBRE DES COMPTES, COMME APPARTENANT ORIGINAIREMENT
AU ROY QUI A PERMIS QU'ON L'APPORTAT UNE FOIS PAR AN SOUS
UN DAIS ET PIEDS NUDS AVEC FLAMBEAUX ET ENCENS A L'ABBAYE
DE L'HUMILITÉ DE LA SAINTE VIERGE BATIE PAR STE ÉLISABELLE
DITTE N. D. DE LONG-CHAMP. NICOLAS MYETTE L'UN DES
FONDATEURS DE CETTE ÉGLISE EST ENTERRÉ EN CETTE BASILI-
QUE, DANS LA CHAPELLE DE L'ASSOMPTION. LES CONFRÈRES
DE N. D. DE BOULOGNE SONT PARTICIPANS DE TOUS LES MÉRITES
ET BONNES ŒUVRES DE L'ORDRE DE CITEAUX. LA CONFRÉRIE
DE N. D. DE BOULOGNE A REÇU UN ACCROISSEMENT CONSIDÉRABLE PAR
LES SOINS DE Mre CLAUDE JULÉ DU VAL DOCTEUR DE SORBONNE CURÉ DE
CETTE ÉGLISE ET EN CETTE QUALITÉ PRIEUR PERPÉTUEL DE LA DITE
CONFRAIRIE, PASTEUR ZÉLÉ QUI A FAIT DE GRANDS BIENS A LA
FABRIQUE ET SINGULIÈREMENT ATTACHÉ AU CULTE DE LA MÈRE
DE DIEU. LES TITRES QUI REGARDENT LA CONFRAIRIE ROYALE
DE CETTE ÉGLISE SONT EN DÉPOST EN LA CHAMBRE DES
COMPTES DE PARIS, A CELLE DE L'ISLE, ET DANS LES ARCHIVES

DU CHAPITRE DE N. D. DE BOULOGNE SUR MER. L'HISTOIRE
EN A ÉTÉ ÉCRITE PAR M. LE ROY, ARCHIDIACRE DE BOULOGNE
SUR MER. CETTE PIERRE A ÉTÉ POSÉE A LA FÊTE DE LA
NATIVITÉ QUI EST LA FÊTE TITULAIRE DE CE TEMPLE L'AN
6 DU PONTIFICAT DE N. S. PÈRE LE PAPE BENOIT XIV, ET LE
31 DU RÈGNE DE LOUIS XV LE CONQUÉRANT, LE VICTORIEUX
ET LE BIEN AIMÉ. MARIE LEZINSKI PRINCESSE DE
POLOGNE, REYNE DE FRANCE — Mre CHARLES FRANC. HENOC CURÉ
ET PRIEUR DE L'ÉGLISE ROYALE ET PAROISSIALE ET
DIRECTEUR DE LA CONFRAIRIE DE N. D. DE BOULOGNE.

L'église de Boulogne, dont la description ci-dessus permet d'apprécier l'importance, est classée parmi les monuments historiques.

ÉGLISE DE BOULOGNE-SUR-SEINE

—

ÉTAT N° 2

—

TRAVAUX D'ART

NON COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			1° PEINTURE
1871	HIRSCH (Émile), né à Metz; — élève de Flandrin.	Peintures murales	Saint Jean, David, saint Joachim, sainte Anne, Isaïe, saint Luc.
1879	LAMEIRE (Charles-Joseph), né à Paris; — élève de M. Denuelle; — méd., 1866; — 1re cl., 1867 (E. U.); — ✻, 1867.	Id.	Notre-Dame de Boulogne.
			2° SCULPTURE
1861	PASCAL (Michel), né à Paris; — élève de David d'Angers; — méd. 3e cl., 1847; — 2e cl., 1848.	Bas-relief.	La Vierge débarquant avec deux Anges.
	GEOFFROY DE CHAUME (Alfred-Victor) (*D'après*), né à Paris; — ✻, 1862.	Statue en bronze doré.	La Vierge.
			3° VITRAUX
1871	HIRSCH (Émile). (Voir ci-dessus.)	Vitrail.	Partie supérieure : Dieu bénissant le travail. Partie inférieure : sainte Véronique, saint Fiacre, saint Vincent, sainte Cécile.
		Id.	Pieta, saint Henri, roi, saint François, sainte Mathilde, saint Pierre, saint Louis, roi, sainte Anne et la Vierge, Délivrance de saint Pierre.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	OBSERVATIONS
H. 2m,00.	Chapelle *de la Vierge.*	
H. 4m,50. L. 7m,00	Tympan de l'arc-doubleau au-dessus de l'orgue.	
H. 1m,00. L. 2m,00.	Tympan de la porte d'entrée.	
H. 2m,00	Chœur.	*Cette statue, donnée par M. Gaget, est la reproduction de la Vierge exécutée par* GEOFFROY DE CHAUME, *sur les dessins de* M. VIOLLET-LE-DUC. *Elle doit être entourée de deux anges du même métal montés sur une barque.* M. LISCH, *architecte actuel de l'église, est chargé de faire exécuter ce travail complémentaire.*
H. 5m,23. L. 3m,17	Au-dessus du buffet d'orgues.	
H. 6m,00. L. 1m,40	Grande nef, côté gauche.	

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
		Vitrail.	Sainte Marguerite, saint Charles, saint Alphonse, saint Léon et Attila, l'Eucharistie, saint Philippe, saint Victor, saint Grégoire, l'Education de la Vierge, Mariage de la Vierge, le Baptême de Jésus-Christ, saint Augustin.
		Id.	Saint Vincent de Paul, les Disciples d'Emmaüs, saint Maurice, saint Ambroise et saint Théodore, saint Martin, saint Remi baptisant Clovis, la Multiplication des Pains, Jésus donnant les clefs à saint Pierre.
		Id.	Sainte Agricole, Martyre de sainte Émilie, sainte Catherine, saint Louis rendant la Justice, saint Henri, sainte Geneviève, saint Georges, saint Paul et Tobie, saint Edouard, saint Paul, la Cène, Noli me tangere.
	HIRSCH (Émile). (Voir ci-dessus.)	Id.	Noé, Abraham, saint Barthélemy, saint Thomas.
		Id.	Isaac, Jacob, saint André, saint Philippe.
		Id.	Saint Mathias, saint Mathieu, saint Pierre, saint Luc.
		Id.	L'Annonciation, le Couronnement de la Vierge.
		Id.	Saint Marc, saint Barnabé, saint Jean, saint Paul.
		Id.	Isaïe, Jérémie, saint Jacques le Majeur, saint Jacques le Mineur.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	OBSERVATIONS
H. 6m,00. L. 2m,70	Grande nef, côté gauche.	
H. 6m,00. L. 1m,40	Grande nef, côté droit.	
H. 6m,00. L. 2m,70	Id.	
H. 7m,50. L. 1m,40	Sanctuaire, côté gauche.	
Id.	Id.	
Id.	Id.	
Id.	Sanctuaire, fenêtre du milieu.	
Id.	Sanctuaire, côté droit.	
Id.	Id.	

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
	HIRSCH (Émile). (Voir ci-dessus.)	Vitrail.	Ézéchiel, Daniel, saint Jude, saint Simon.
		Id.	Id.
		Id.	Id.
		Id.	Notre-Dame de Boulogne entourée de huit Litanies, l'Annonciation, la Visitation, l'Adoration des Bergers, Présentation au Temple, Jésus parmi les Docteurs, Jésus aux Oliviers, la Flagellation, le Couronnement d'épines, Jésus portant sa Croix, Jésus en Croix, la Résurrection, l'Ascension, la Pentecôte, l'Assomption, Jésus couronnant la Vierge.
		Id.	Motifs d'ornements en grisaille.
		Id.	Id.
		Id.	Mort de saint Joseph, Mariage de la Vierge, Songe de saint Joseph, la Fuite en Egypte, Enfance de Jésus, saint Pierre, saint Henri, saint Ferdinand, saint Jacques le Majeur, saint Henri, évêque, sainte Claire, sainte Félicité, saint Charles Borromée.
		Id.	Motifs d'ornements en grisaille.
		Id.	Id.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	OBSERVATIONS
H. 7^m,50. L. 1^m,40	Sanctuaire, côté droit.	
H. 7^m,50. L. 2^m,20	Chœur, côté droit.	
Id.	Chœur, côté gauche.	
H. 7^m,50. L. 3^m,00	Chapelle *de la Vierge*, au-dessus de l'autel.	
H. 7^m,50. L. 2^m,20	Id. côté droit.	
Id.	Id. côté gauche.	
H. 7^m,50. L. 3^m,00	Chapelle *Saint-Joseph*, au-dessus de l'autel.	
H. 7^m,50. L. 2^m,20	Id. côt droit.	
Id.	Id. côté gauche.	

ÉGLISE

DU BOURGET

NOTICE DESCRIPTIVE.

L'église du Bourget présente sur la Grand'Rue sa façade principale, qui est fort simple et dont les deux étages sont séparés par un bandeau. Chaque étage est divisé en trois parties par des piédroits. Ceux qui limitent la partie principale sont ornés de refends. Cette dernière est percée, au rez-de-chaussée, d'une porte plein-cintre à laquelle on accède par quatre marches, et au premier étage, par une fenêtre également plein-cintre qui éclaire la tribune de l'orgue et que surmonte un fronton triangulaire dont le sommet est orné d'une croix. Au-dessus s'élève un pignon muni d'un cadran d'horloge et qui, à droite, est continué par un clocher quadrangulaire terminé par une flèche. Chaque face du clocher est ajourée par une fenêtre plein-cintre, garnie d'abat-sons.

L'église, construite sur plan rectangulaire, est terminée par un hémicycle occupé par le sanctuaire. Les façades latérales présentent trois travées de fenêtres plein-cintre, séparées par des contreforts.

L'hémicycle, qu'éclairent quatre fenêtres ornées de vitraux de couleur, est orne d'un tableau retable derrière le maître-autel. Deux chapelles, situées latéralement, sont éclairées par un œil-de-bœuf dont les vitraux représentent, à gauche, Jésus au milieu des Docteurs, à droite, la fuite en Égypte. La chapelle de gauche est dédiée à saint Nicolas ; celle de droite à la Vierge.

Au-dessus de l'entrée s'élève la tribune de l'orgue.

Le plafond, légèrement voûté, est orné de refends.

ÉGLISE DU BOURGET

—

ÉTAT N° 1

—

TRAVAUX D'ART

COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			PEINTURE
1841	AUTEUR INCONNU.	Toile.	Le Christ au Calvaire. (Copie d'après Alonzo Cano.)
1843	PRIN (Mlle Léonie).	Id.	La Vierge au Chapelet. (Copie d'après Murillo.)
1872	MEYNIER (Jules-Joseph), né à Paris ; — élève de Paul Delaroche et de MM. Gleyre et Bridoux ; — méd. 1867 ; — méd. 2e cl., 1877 ; — H. C.	Id.	La Visitation.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	PRIX ALLOUÉS TRAVAUX D'ART	PRIX ALLOUÉS TRAVAUX ACCESSOIRES	OBSERVATIONS
H. 2m,80. L. 1m,65	Maître-autel.	500 »	» »	
. . . .	. . . .	600 »	» »	*N'a pas été retrouvée.*
H. 2m,30. L. 0m,90	Côté droit.	1.500 »	» »	
	TOTAL.	2.600 »	» »	

ÉGLISE DU BOURGET

—

ÉTAT N° 2

—

TRAVAUX D'ART

NON COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			1° PEINTURE
	ÉCOLE FRANÇAISE.	Toile.	Sainte Thérèse priant pour les malades.
	BARRET (Félix-Claude-Auguste-Louis), né à Brest en 1807; — élève de F. Gérard.	Id.	Sainte Thérèse. (Copie d'après Gérard.)
		Id.	Saint Louis.
		Id.	Sainte Thérèse.
		Id.	Saint Dominique.
		Id.	Saint Joseph.
		Id.	Sainte Christine.
		Id.	Saint François de Sales et Mme de Chantal.
1872	DIMIER (Mlle Clémence), née à Paris; — élève de M. Léon Cogniet.	Id.	L'Annonciation. (Copie d'après Vasari.)
			2° VITRAUX
	SOULLARD, peintre-verrier.	Vitrail.	Saint Denis. (Médaillon.)
		Id.	Jésus parmi les Docteurs. (Œil-de-bœuf.)
		Id.	Sainte Geneviève. (Médaillon.)
		Id.	Saint Pierre. Id.
		Id.	Saint Nicolas. Id.
		Id.	La Fuite en Égypte. (Œil-de-bœuf.)
		Id.	Mater Dolorosa. (Médaillon.)
		Id.	Saint Paul. Id.
		Id.	Le Père éternel. Id.
1872	KAISER, peintre-verrier.	Id.	Saint Vincent de Paul.
		Id.	Saint Dominique.
		Id.	La Vierge et l'Enfant Jésus.
		Id.	Saint Joseph.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	OBSERVATIONS
H. 1m,20. L. 1m,50	Côté gauche.	*Donnée par M. Rougé.*
H. 1m,20. L. 0m,90	Id.	
Id.	Id.	
H. 0m,90. L. 0m,65	Côté droit.	
H. 1m,20. L. 0m,90	Id.	
Id.	Id.	
H. 0m,81. L. 0m,62	Tribune.	*Ces deux derniers tableaux portent la date de 1831.*
Id.	Id.	
H. 2m,15. L. 1m,65	Côté gauche.	*Donnée par l'État.*
Diamètre, 0m,40	Côté gauche.	
Id. 1m,30	Id.	
Id. 0m,40	Id.	
Id. 0m,40	Id.	
Id. 0m,40	Côté droit.	
Id. 1m,30	Id.	
Id. 0m,40	Id.	
Id. 0m,40	Id.	
Id. 0m,60	Tribune.	*Ce vitrail porte la date de 1871.*
H. 3m,10. L. 1m,25	Sanctuaire.	
Id.	Id.	*Donné par la famille Lévêque.*
Id.	Id.	*Donné par la famille Vigier.*
Id.	Id.	

ÉGLISE

DE CLICHY-LA-GARENNE

NOTICE DESCRIPTIVE.

La première église que posséda Clichy-la-Garenne remontait, d'après la chronique, au VIe siècle. Elle était placée sous l'invocation de saint Médard.

Saint Vincent de Paul prit possession de cette cure, en 1612. Il fit démolir l'ancien édifice et en reconstruisit un nouveau qui fut achevé pendant la Semaine-Sainte en l'an 1630.

L'église nouvelle, dédiée aujourd'hui à saint Vincent de Paul, n'a subi, depuis son origine, aucune modification. Elle possède des reliques du saint.

Située sur le boulevard National, elle affecte la forme d'une croix latine. Elle présente, en façade, une tour massive élevée sur un plan carré ; au bas de cette tour est pratiquée une large baie aveugle, plein-cintre, au bas de laquelle s'ouvre la porte principale du monument.

L'étage supérieur, ou étage du beffroi, est percé sur chacun de ses côtés de baies garnies d'abat-sons. La toiture de la tour est de forme pyramidale.

Les façades latérales sont soutenues par des contreforts qui les divisent en cinq travées.

A l'intérieur, la disposition est formée de la grande nef, terminée par un hémicycle hexagonal, et des deux bras de la croix. Le bras de croix à droite renferme la chapelle de Saint-Médard ; le bras de croix à gauche celle de la Vierge.

A droite du sanctuaire se trouve une petite chapelle, construite avant la Révolution par Mme DE LÉVIS. Une grille séparait autrefois cette chapelle du sanctuaire.

Une tribune située au-dessus de la porte d'entrée contient le buffet d'orgues.

ÉGLISE DE CLICHY-LA-GARENNE

—

ÉTAT N° 1

—

TRAVAUX D'ART

COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			PEINTURE
1872	MASSÉ (Emmanuel), né à Elbeuf (Seine-Inférieure); — élève de Picot.	Toile.	Saint Vincent de Paul.
1874	CONSTANT (Benjamin), né à Paris; — élève de M. Cabanel; — méd. 3e cl., 1875; — 2e cl., 1876; — 3e cl., 1878 (E. U.); — ✻, 1878. — H. C.	Id.	L'Immaculée Conception.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	PRIX ALLOUÉS		OBSERVATIONS
		TRAVAUX D'ART	TRAVAUX ACCESSOIRES	
H. 2m,30. L. 0m,90	Nef, côté droit.	1.200 »	» »	
Id.	Nef, côté gauche.	1.500 »	» »	
	TOTAL.	2.700 »	» »	

ÉGLISE DE CLICHY-LA-GARENNE

—

ÉTAT N° 2

—

TRAVAUX D'ART

NON COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			1° PEINTURE
1856	GALIMARD (Nicolas-Auguste), né à Paris; — élève d'Aug. Hesse et d'Ingres; — méd. 3e cl., 1835; — 2e cl., 1846; — H. C. — Mort en 1880.	Toile.	Saint Médard.
1857	MAËS (Mme).	Id.	L'Enfance de la Vierge.
	DAUGÉ.	Id.	Saint Vincent de Paul convertit son Maître.
	AUTEUR INCONNU.	Id.	Saint Vincent de Paul.
			2° SCULPTURE
	AUTEUR INCONNU.	Statue en bronze.	Christ en Croix.
	Id	Statue en fonte.	Saint Vincent de Paul.
			3° VITRAUX
	AUTEUR INCONNU.	Vitrail en grisaille.	L'Enfance de Jésus.
	Id.	Id.	L'Assomption.
	Id.	Id.	L'Éducation de la Vierge.
	Id.	Id.	Saint Médard.
1860	FIALEX (au Mans).	Id.	Saint Vincent prêchant devant la Cour. — Saint Vincent fondant l'Ordre des Sœurs.
	Id.	Id.	Jésus et les Petits Enfants. — Saint Vincent recueillant les Enfants abandonnés.
	Id.	Id.	Saint Vincent assistant Louis XIII. — Saint Vincent soignant les Malades.
	AUTEUR INCONNU.	Id.	Le Sacré-Cœur de Marie.
	Id.	Id.	Le Sacré-Cœur de Jésus.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	OBSERVATIONS
H. 1m,30. L. 0m,90	Chapelle *Saint-Médard.*	
H. 1m,15. L. 1m,50	Sanctuaire, chapelle de Mme de Lévis.	*Donnée par l'auteur.*
H. 1m,40. L. 1m,10	Id.	
H. 1m,70. L. 1m,15	Id.	
H. 1m,20	Nef, côté droit.	*Donnée par M. Mary.*
H. 2m,00	Sanctuaire.	*Cette statue en fonte du Val d'Osne, peinte en bronze florentin, a été offerte par M. Levallois, membre honoraire de la Société de Secours mutuels.*
H. 2m,50. L. 1m,30	Chapelle *de la Vierge.*	
Id.	Id.	
Id.	Chapelle *Saint-Médard.*	
Id.	Id.	
Id.	Sanctuaire.	*Donné par M. Maës, maire de Clichy.*
Id.	Id.	*Id.*
Id.	Id.	*Id.*
H. 1m,00. L. 0m,75	Nef, côté droit.	
Id.	Nef, côté gauche.	

ÉGLISE

DE COLOMBES

NOTICE DESCRIPTIVE.

La façade de cet édifice présente, sur la rue de Verdun, trois travées séparées par des contreforts et surmontées chacune d'un pignon ajouré d'une fenêtre plein-cintre. Le pignon du milieu est terminé par une croix latine en pierre.

Les façades latérales offrent cinq travées.

La première travée de la façade latérale de droite est occupée par une porte plein-cintre donnant accès dans l'église. Cette porte est surmontée d'un fronton triangulaire dont le tympan est décoré d'une Gloire dorée entourée de rayons.

La dernière travée à gauche est occupée par une tour du XIIIe siècle construite sur plan carré et dont les basses constructions sont encastrées dans les collatéraux.

Dans sa partie supérieure elle offre un beffroi ajouré sur chaque face, par deux baies plein-cintre encadrées de colonnettes et munies d'abat-sons. Chaque angle est épaulé d'un groupe de colonnettes. Les travées sont séparées par une colonnette se terminant à la corniche du monument. Au-dessus de cette première partie s'élève un attique octogonal surmonté d'une flèche de même forme.

Le chevet est polygonal et ses côtés sont séparés par des contreforts.

L'église, construite sur plan rectangulaire, comprend, à l'intérieur, une grande nef accompagnée de bas-côtés. Elle présente, dans le sens de sa longueur, cinq travées séparées par des piliers qui supportent la retombée des arcs s'ouvrant sur les bas-côtés.

Les deux dernières travées, occupées par le sanctuaire, font partie de l'ancienne église qui date du XIIIe siècle. La voûte de ces deux travées est décorée d'arcs doubleaux et de nervures ogivales. La première partie de la nef est surmontée d'une voûte lambrissée. Les tirants et les poinçons de la charpente du comble sont restés apparents au-dessous de la voûte.

Le fond du sanctuaire est occupé par le maître-autel que surmonte un tableau retable. Les bas-côtés, dont la voûte lambrissée présente également des tirants et des poinçons, sont ajourés de fenêtres ogivales. La seconde travée, à droite, est occupée par la porte donnant accès dans l'église.

Les bas-côtés renferment deux chapelles dédiées, celle de droite à la Vierge, celle de gauche à saint Sébastien.

L'extrémité de la grande nef opposée au sanctuaire est occupée par la tribune de l'orgue.

La cuve baptismale située dans le collatéral de droite, à côté de la porte d'entrée, se compose d'un gros piédouche supportant une vasque recouverte d'un fermoir en cuivre décoré de bas-reliefs ainsi que de l'inscription suivante :

Ces présents Fonts Ont
Esté Donnés Par M. Denis
Guiot et Barbe Bricard sa
Fame En L'année 1676
Pries Dieu Pour Le Repos
De L'eurs Ames.

L'église de Colombes est sous le vocable de saint Pierre et saint Paul.

ÉGLISE DE COLOMBES

—

ÉTAT N° 1

—

TRAVAUX D'ART

COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			PEINTURE
1851	OPPEZZI DE CHÉRIO (Mlle).	Toile.	L'Immaculée Conception. (Copie d'après Murillo.)
1851	ROUSSEL (Mlle).	Id.	La Vierge, Jésus et saint Jean. (Copie d'après Simon Vouet.)

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	PRIX ALLOUÉS TRAVAUX D'ART	TRAVAUX ACCESSOIRES	OBSERVATIONS
. 2m,00. L. 1m,33	Côté gauche.	1.000 »	» »	
. 1m,10. L. 0m,90	Id.	600 »	» »	*Donnée en 1869.*
	TOTAUX.	1.600 »	» »	

ÉGLISE DE COLOMBES

—

ÉTAT N° 2

—

TRAVAUX D'ART

NON COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			1° PEINTURE
	AUTEUR INCONNU.	Toile.	Le Baptême de Jésus-Christ.
	Id.	Id.	Le Baptême de Jésus-Christ.
	Id.	Id.	Tête de Vierge. (Copie d'après le Guide.)
	Id.	Id.	Tête de Christ. (Copie d'après le Guide.)
	Id.	Id.	Le Calvaire.
	Id.	Id.	Saint Pierre.
	Id.	Id.	Le Christ déposé.
	Id.	Id.	Saint Pierre.
	Id.	Id.	L'Éducation de la Vierge.
	Id.	Id.	La Transfiguration. (Copie d'après Raphaël.)
	Id.	Id.	L'Adoration des Bergers.
	Id.	Id.	L'Assomption.
	Id.	Id.	Le Christ au Tombeau. (Copie d'après Van Dyck.)
	Id.	Toile de forme chantournée.	Saint Sébastien. (Copie d'après Lesueur.)

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	OBSERVATIONS
H. 2m,40. L. 1m,33	Chapelle *des Fonts baptismaux.*	
H. 0m,76. L. 0m,61	Id.	
H. 0m,48. L. 0m,39	Id.	
Id.	Id.	
H. 1m,80. L. 1m,00	Bas-côté droit.	
H. 1m,40. L. 1m,00	Id.	
H. 0m,80. L. 1m,05	Chapelle *de la Vierge.*	
H. 0m,60. L. 0m,52	Id.	
H. 0m,60. L. 0m,48	Id.	
H. 2m,35. L. 1m,68	Bas-côté gauche.	
H. 1m,00. L. 0m,85	Id.	
H. 1m,10. L. 0m,88	Id.	
H. 1m,00. L. 0m,80	Id.	
H. 1m,50. L. 0m,92	Chapelle *Saint-Sébastien.*	

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
	AUTEUR INCONNU.	Toile de forme chantournée.	L'Annonciation. (Copie d'après Simon Vouet.)
	Id.	Id.	La Descente de Croix. (Copie d'après Rubens.)
	ÉCOLE ESPAGNOLE. (Imitation d'une composition de l')	Id.	Le Christ à la Colonne.
	ÉCOLE ITALIENNE.	Id.	La Vierge, l'Enfant Jésus et saint Laurent.
	ÉCOLE FRANÇAISE.	Peinture sur bois.	Tête de Vierge.
	Id.	Id.	Saint Bruno et le Pape Victor III.
	PRIMATICIO (Francesco) *(École du)*, né à Bologne en 1504.—Mort à Paris en 1570.	Id.	Baptême d'une Martyre.
			2° SCULPTURE
1676	AUTEUR INCONNU.	Cuve en marbre noir avec couvercle en bronze.	Saint Pierre et saint Paul, figures en relief. Au centre du couvercle est un médaillon représentant le Baptême du Christ.
	AUTEUR INCONNU (XVIIe siècle.)	Bas-relief en marbre blanc.	Figure de femme (Renommée ou Victoire accroupie dans une guirlande de feuilles et de fleurs).
1828	AUTEUR INCONNU.	Statue en plâtre.	Sainte Julienne.
			3° VITRAUX
	AUTEUR INCONNU.	Verrière.	L'Assomption.
	Id.	Verrières.	Deux vitraux décorés d'ornements disposés en mosaïque.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	OBSERVATIONS
H. 1m,44. L. 1m,12	Chapelle *Saint-Sébastien.*	
H. 2m,40. L. 1m,60	Sanctuaire.	
H. 1m,60. L. 1m,04	Chapelle *des Fonts baptismaux.*	
H. 1m,30. L. 0m,96	Bas-côté droit.	
H. 0m,30. L. 0m,23	Chapelle *de la Vierge.*	
H. 2m,00. L. 3m,00	Nef centrale.	
H. 2m,20. L. 1m,77	Bas-côté gauche.	
. . . .	Chapelle *des Fonts baptismaux.*	*Voir l'inscription commémorative de la donation* [illegible]*ces Fonts, page 168.*
. . . .	Bas-côté droit.	*Ce bas-relief provient du couronnement d'une pierre tombale.*
H. 1m,65	Bas-côté gauche.	
H. 1m,60. L. 1m,23	Chapelle *de la Vierge.*	
H. 3m,25. L. 1m,48	Id.	

ÉGLISE
DE COURBEVOIE

NOTICE DESCRIPTIVE.

L'église de Courbevoie, construite dans les premières années du XVIIIe siècle, est placée sous l'invocation de saint Pierre et de saint Paul. Elle présente sa façade principale dans l'axe de la rue de l'Église.

Son entrée est indiquée par un petit péristyle composé de quatre colonnes d'ordre toscan, avec entablement et fronton triangulaire. Sous ce péristyle s'ouvre une porte encadrée d'un chambranle mouluré que surmonte une corniche.

Le plan de l'édifice présente deux parties : la première, de forme elliptique, est couronnée par une coupole de même forme; dans les grands axes de l'ellipse sont creusées des niches contenant des autels.

La deuxième partie prolonge le petit axe et comprend la nef proprement dite, qui se termine par un hémicycle surmonté d'une demi-coupole ajourée, au-dessous de laquelle se trouve le maître-autel.

Les parois latérales de cette nef sont décorées de pilastres d'ordre ionique qui encadrent des baies plein-cintre et supportent la corniche sur laquelle repose une voûte également plein-cintre ornée de caissons et de rosaces.

La nef est flanquée de deux bas-côtés terminés : celui de droite, par la chapelle de la Vierge; celui de gauche, par la chapelle dédiée à saint Joseph.

La tribune des orgues, placée dans la partie elliptique de l'édifice et dans l'axe de la nef principale, est soutenue par quatre colonnes d'ordre dorique en bois. Elle est fermée par une balustrade également en bois supportant des statuettes.

La chaire à prêcher, située à droite de la nef et à laquelle on accède par un escalie à double révolution, est surmontée d'un dais en forme de dôme que termine un lanterneau décoré de colonnettes.

La sacristie et la salle des Mariages sont établies sur le prolongement des bas-côtés, de chaque côté du chœur.

ÉGLISE DE COURBEVOIE

—

ÉTAT N° 1

—

TRAVAUX D'ART

COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			PEINTURE
1827	CHAMPMARTIN (Charles-Émile Callande de), né à Bourges; — élève de Guérin; — méd. 1re cl., 1831; — H. C.	Toile.	La Fuite en Égypte.
1843	PARIS-PERSENET (Mme Esther).	Id.	L'Assomption. (Copie d'après Murillo.)
1856	DELORT (Mlle Cornélie).	Id.	Sainte Cécile. (Copie d'après le Dominiquin.)
1867	DOUX (Mme), née Lucile Fournier, née à Paris; — élève de MM. E. Perrin et Chaplin; — M. H., 1857 et 1861.	Toile marouflée.	Saint Pierre. (Copie d'après une peinture murale de Sébastien Cornu à Saint-Louis-d'Antin.)
1867	COOL (Mme de), née Delphine Fortin, née à Limoges; — élève de son père; — M. H., 1861 et 1863.	Id.	Saint Paul. (Copie d'après une peinture murale de Bézard dans la même église.)
1873	VIGNON (Henri-François-Jules de), né à Belfort (Haut-Rhin); — élève de M. Léon Cogniet; — méd. 3e cl., 1847; — Rappel 1861.	Toile.	Saint Paul.
1876	PONSAN (Édouard-Bernard DEBAT-), né à Toulouse; — élève de Cabanel; — méd. 2e cl., 1874; — 2e gd prix.	Id.	Saint Paul devant l'Aréopage.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	PRIX ALLOUÉS		OBSERVATIONS
		TRAVAUX D'ART	TRAVAUX ACCESSOIRES	
H. 3m,25. L. 2m,60	Chapelle *de la Vierge.*	» »	» »	*Tableau provenant de l'église d'Issy. Commandé primitivement pour l'église Saint-Ambroise. — Il a été donné à l'église de Courbevoie en 1879.*
H. 2m,07. L. 1m,24	Sous le dôme, côté droit.	600 »	» »	
H. 1m,59. L. 1m,17	Id. Id.	» »	» »	*Tableau provenant de l'église Saint-Eloi pour laquelle il avait été commandé.*
H. 2m,07. L. 1m,00	Sanctuaire, côté droit.	600 »	» »	
Id.	Sanctuaire, côté gauche.	600 »	» »	
H. 2m,35. L. 1m,65	Sous le dôme, côté gauche.	1.200 »	» »	
H. 3m,50. L. 3m,80	Sanctuaire.	3.000 »	» »	*Exposée au Salon de 1877 et dans le Pavillon de la Ville, à l'Exposition universelle de 1878.*
	TOTAUX.	6.000 »	» »	

ÉGLISE DE COURBEVOIE

—

ÉTAT N° 2

—

TRAVAUX D'ART

NON COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
	1° PEINTURE		
	AUTEUR INCONNU (xve siècle).	Peinture sur bois.	Le Christ descendu de la Croix.
	Id. (xvie siècle).	Toile.	La Belle Jardinière. (Copie contemporaine et agrandie du tableau de Raphaël.)
	ÉCOLE FRANÇAISE. (Auteur inconnu.)	Id.	Jésus chez Marthe et Marie.
	ÉCOLE ALLEMANDE. (Auteur inconnu.)	Peinture sur bois.	La Nativité.
	ÉCOLE FRANÇAISE. (Fin du xviiie siècle.)	Toile.	L'Adoration des Mages.
1838	Id.	Id.	Saint Jérôme.
	Id.	Id.	Tête de Christ.
1841	GAUTIER (L.).	Id.	L'Aveugle de Jéricho.
	AUTEUR INCONNU.	Id.	Saint Vincent.
	Id.	Id.	Le Christ aux Oliviers. (Copie d'après Lebrun.)
	Id.	Id.	Le Christ au Tombeau.
	Id.	Id.	Saint Jean. (Ancienne copie d'après Guerchin.)
	Id.	Id.	Le Christ en Croix. (Copie d'après Rubens.)
	Id.	Peinture sur fond or.	La Vierge Polonaise.
	Id.	Toile.	La Vierge. (Copie d'après Mignard.)
1870	ADAN (Louis-Émile), né à Paris; — élève de Picot et de M. Cabanel; — méd. 3e cl., 1875.	Peinture murale	La Trinité dans une gloire et deux anges.
1871	LOMBARD (Louis-Auguste), né à Lyon; — élève de Bonnefond et de Gleyre.	Toile marouflée.	Délivrance de saint Pierre.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	OBSERVATIONS
H. 0^m,85. L. 0^m,65	Chapelle *des Catéchismes.*	
H. 1^m,50. L. 1^m,18	Sous le dôme, côté droit.	
H. 1^m,05. L. 1^m,28	Id.	
H. 0^m,95. L. 1^m,22	Id.	
H. 1^m,60. L. 2^m,00	Chapelle *Saint-Joseph.*	*Paysage historique.*
H. 2^m,00. L. 1^m,60	Sous le dôme, côté droit.	
H. 0^m,75. L. 0^m,60	Chapelle *Saint-Joseph.*	
H. 1^m,60. L. 1^m,25	Sous le dôme, côté droit.	
H. 1^m,30. L. 1^m,00	Sous le dôme, côté gauche.	
Id.	Id.	
H. 1^m,05. L. 1^m,33	Id.	
H. 0^m,75. L. 0^m,60	Chapelle *Saint-Joseph.*	
H. 2^m,64. L. 1^m,70	Sanctuaire.	
H. 0^m,75. L. 0^m,45	Chapelle *de la Vierge.*	
H. 0^m,50. L. 0^m,40	Chapelle *Saint-Joseph.*	
H. 2^m,25. L. 4^m,50	Coupole.	
H. 3^m,50. L. 3^m,80	Sanctuaire.	

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			2° VITRAUX
1872	CHOVET (L.).	Vitrail.	Motifs d'ornements.
		Id.	Id.
		Id.	Ornements en grisaille.
		Id.	Id.
		Id.	Id.
		Id.	Id.
		Id.	Id.
		Id.	Id.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	OBSERVATIONS
H. 2m,36. L. 1m,18	Sanctuaire.	
Id.	Id.	
H. 3m,20. L. 1m,75	Chapelle *de la Vierge.*	
Id.	Id.	
Id.	Id.	
Id.	Chapelle *Saint-Joseph.*	
Id.	Id.	
Id.	Id.	

ÉGLISE

DE LA COURNEUVE

NOTICE DESCRIPTIVE.

L'église, placée sous le vocable de saint Lucien, est située sur une place quadrangulaire. Sa façade, limitée par le presbytère et par le mur du cimetière, présente, au rez-de-chaussée, une porte rectangulaire avec corniche et fronton triangulaire que surmonte une fenêtre plein-cintre. Le collatéral de droite est terminé par une tour carrée épaulée de contreforts d'angles et ajourée sur chaque face par une baie cintrée munie d'abat-sons. Cette tour est terminée par un toit pyramidal.

L'intérieur de l'édifice se compose d'une grande nef terminée par un sanctuaire et de deux bas-côtés. Dans le sens de sa longueur, cette nef offre quatre travées d'arcades ogivales. Le plafond de la nef et des collatéraux ne présente aucune décoration.

Le sanctuaire, occupé par le maître-autel, est éclairé par deux fenêtres plein-cintre entre lesquelles est placée, au-dessus de l'autel, une niche en cul-de-four abritant une statue de la Vierge portant dans ses bras l'Enfant Jésus. Deux chapelles terminent les collatéraux ; l'une est dédiée à saint Joseph, l'autre à la Vierge. Derrière ces autels se trouvent, d'une part, la sacristie, et d'autre part la salle des Mariages.

ÉGLISE DE LA COURNEUVE

—

ÉTAT N° 1

—

TRAVAUX D'ART

COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			PEINTURE
1812	AUTEUR INCONNU.	Toile.	Saint Jacques de Compostelle. (Copie d'après le Guide.)
1813	RADOU (Mme) née Élisa Anfray, née à Paris; — élève de Charlet.	Id.	La Conception. (Copie d'après Juan de las Roelas.)
1847	GIRAUDEAU (Mlle A.).	Id.	Sainte Marguerite. (Copie d'après Raphaël.)
		Id.	La Vierge, l'Enfant Jésus et saint Joseph. (Copie d'après le même.)
1857	COURBE (Jean-Claude-Émile), né à Paris; — élève de V. Orsel.	Id.	Jésus remettant les clefs à saint Pierre. (Copie d'après Guido Reni.)
1874	GARNIER (Jules-Arsène), né à Paris; — élève de Gérôme; — mention honorable, 1875.	Id.	Mater Dolorosa.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	PRIX ALLOUÉS TRAVAUX D'ART	TRAVAUX ACCESSOIRES	OBSERVATIONS
. . . .	. . . .	500 »	» »	*N'a pas été retrouvée.*
H. 2^m,20. L. 1^m,70	. . . .	600 »	» »	
H. 2^m,00. L. 1^m,20	Bas-côté gauche.	600 »	» »	
H. 1^m,22. L. 0^m,89	Bas-côté droit.	» »	» »	
. . . .	Sacristie.	1.000 »	» »	*Ce tableau, qui est en très mauvais état, a été roulé et déposé dans la sacristie.*
H. 2^m,75. L. 1^m,48	Sanctuaire.	1.200 »	» »	
	TOTAUX.	3.900 »	» »	

ÉGLISE DE LA COURNEUVE

—

ÉTAT N° 2

—

TRAVAUX D'ART

NON COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS

PEINTURE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
	AUTEUR INCONNU.	Toile de forme ronde.	Ecce Homo. (Copie d'après le Titien.)
	Id.	Toile.	La Sainte Famille.
	Id.	Id.	Agar dans le désert.
	Id.	Id.	La Vierge, l'Enfant Jésus, saint Jean l'Hospitalier et saint Nicolas. (Copie d'après Lorenzo di Credi.)
	Id.	Id.	Mater Dolorosa. (Copie d'après Philippe de Champaigne.)
	Id.	Id.	Le Christ en Croix. (Copie d'après Philippe de Champaigne.)
	Id.	Id.	L'Assomption.
	Id.	Id.	Le Christ en Croix.
	ÉCOLE FLORENTINE (XVIe siècle).	Peinture sur bois.	Saint Jean Précurseur et plusieurs saints personnages aux pieds du Christ en Croix.
	ÉCOLE FRANÇAISE (XVIIIe siècle).	Id.	La Fuite en Égypte.
1844	GOBLAIN (Mlle Bathilde DE).	Id.	La Vierge et l'Enfant Jésus. (Copie d'après L. de Lahire.)
1844	GRANT (Mlle Céline).	Id.	Saint Jean dans le désert. (Copie d'après le Guide.)

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	OBSERVATIONS
Diam. $1^{m},00$	Bas-côté gauche.	
H. $1^{m},65$. L. $1^{m},26$	Id.	
H. $1^{m},68$. L. $1^{m},26$	ôté droit.	*Donnee par l'État, en 1819.*
Id.	Id.	
H. $1^{m},80$. L. $1^{m},25$	Id.	
H. $2^{m},60$. L. $1^{m},54$	Sanctuaire.	
H. $2^{m},80$. L. $1^{m},47$	Id.	
H. $0^{m},90$. L. $0^{m},68$	Sacristie.	
H. $1^{m},60$. L. $2^{m},26$	Bas-côté gauche.	
H. $1^{m},50$. L. $0^{m},98$	Sacristie.	
H. $1^{m},10$. L. $0^{m},90$	Id.	
H. $1^{m},15$. L. $0^{m},95$	Salle *des Catéchismes.*	

ÉGLISE

DE DRANCY

NOTICE DESCRIPTIVE.

Cet édifice occupe le fond d'une petite place plantée d'arbres sur laquelle il se présente latéralement; sa façade, très simple, divisée en trois travées ajourées par des fenêtres ogivales, est surmontée d'une corniche couronnée par une balustrade aveugle, formant chéneau, interrompue par des pinacles. A l'angle de l'église et du mur d'une propriété particulière, s'ouvre, sur deux côtés, un porche carré avec arcades ogivales que surmonte une découpure en pierre ornée de deux croix et de pinacles. Le pan coupé de ce porche est décoré d'un pilier supportant une statuette de la Vierge, abritée par un dais gothique. Ce porche précède une porte cintrée donnant accès dans l'église, à la hauteur de la première travée du bas-côté gauche.

Au-dessus de l'édifice s'élève une tour carrée, ajourée de quatre fenêtres plein-cintre, garnie d'abat-sons et terminée par une flèche. Cette tour est située à l'extrémité du bas-côté sur la chapelle latérale droite.

Intérieurement, l'église, de forme rectangulaire, se compose d'une nef accompagnée de bas-côtés simples. La nef comprend trois travées séparées par des piliers circulaires supportant la retombée des arcs ogives qui composent la voûte et qui sont décorés de nervures saillantes.

Au fond de la nef, un arc triomphal s'ouvre sur le chœur qui est séparé de l'église par une grille. Le fond du sanctuaire, au-dessus du maître-autel, est occupé par une niche ogivale recevant la lumière d'un œil-de-bœuf placé près de la clef et dans laquelle s'élève sur des nuages une statue de la Vierge.

Vis-à-vis du maître-autel, à l'autre extrémité de la nef, se trouve, dans une sorte de chapelle ogivale, la sépulture de la famille DE LADOUCETTE. Le tombeau, en marbre gris, supporte un groupe en marbre blanc représentant une jeune femme enlevée par un ange. Quatre autres chapelles ont été ménagées dans l'intérieur de l'église : à gauche et à droite du maître-autel, la chapelle du Sacré-Cœur et celle de la Vierge ; à gauche et à droite du tombeau ci-dessus décrit, celle des Ames du Purgatoire et des Fonts baptismaux.

L'ensemble de l'église est décoré dans le goût du XIIe siècle.

Les deux inscriptions suivantes sont placées sur deux des piliers de cet édifice :

Cette chapelle a été
miraculeusement préservée
pendant la guerre de 1870-1871,
2,800 trous de balles
ont traversé ces murs.
L'église a été effondrée
par les obus.
Le tombeau, seul,
est resté intact
et a été respecté.

Cette église, autrefois enrichie
des dons de
Mme la baronne DE LADOUCETTE,
mais détruite
par la guerre désastreuse
de 1870-1871,
a été revêtue d'une nouvelle splendeur,
en l'honneur de la B. V. M.
N.-D. Auxiliatrice,
par la générosité de la même baronne,
de 1871 à 1874.
Magna erit gloria domus istius
Novissimæ plus quam primæ.

ÉGLISE DE DRANCY

—

ÉTAT N° 2

—

TRAVAUX D'ART

NON COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			1° PEINTURE
	AUTEUR INCONNU (XVIII[e] siècle).	Toile.	Le Baptême du Christ. (Copie d'après Restout.)
1863	AIFFRE (Raymond-René), né à Rodez (Aveyron), élève de Guillon-Léthière; — méd. 3[e] cl. (histoire), 1841. — Mort en 1867.	Id.	La Fête du Sacré-Cœur.
			2° SCULPTURE
	AUTEUR INCONNU.	Groupe en plâtre.	La Vierge et saint Joseph en adoration devant Jésus.
	Id.	Id.	Mater Dolorosa.
	PÈTRE (Charles), né à Metz; — élève de A. Toussaint; — méd. 2[e] cl., 1872.	Groupe en marbre.	La Religion portant au ciel Berthe de Ladoucette, comtesse de Mun.
			3° VITRAUX
1872	VANTILLARD, peintre-verrier.	Vitraux.	Quatre verrières en grisaille.
		Id.	Trois verrières en grisaille.
		Id.	La Nativité.
		Id.	La Crucifixion.
		Id.	La Transfiguration.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	OBSERVATIONS
H. 3m,25. L. 2m,25	Chapelle *des Fonts baptismaux.*	
H. 2m,60. L. 1m,30	Chapelle *du Calvaire.*	
H. 1m,20	Chapelle *des Fonts baptismaux.*	
H. 1m,40	Chapelle *du Calvaire.*	
H. 2m,00	Placé sur le tombeau de la famille de Ladoucette.	
H. 2m,40. L. 1m,40	Nef, côté droit.	
Id.	Id., côté gauche.	
Id.	Sanctuaire.	
Id.	Id.	
Id.	Id.	

ÉGLISE

DE DUGNY

NOTICE DESCRIPTIVE

A la suite de la guerre franco-allemande, on a dû reconstruire presque entièrement cet édifice; et actuellement, de l'ancienne église, il ne subsiste que le mur du fond du transsept, le sanctuaire et les sacristies qui doivent également être réédifiés.

L'inscription suivante, gravée sur une plaque de marbre placée dans la nef, résume les travaux dont l'église a été l'objet :

« EN L'AN DE N.-S., 1872, A LA SUITE DU SIÉGE DE PARIS, L'ANTIQUE ÉGLISE DE SAINT-
» DENIS DE DUGNY, ATTEINTE PAR LES OBUS ENNEMIS ET ANTÉRIEUREMENT TRÈS-DÉLABRÉE,
» AYANT ÉTÉ PRÉSUMÉE RÉPARABLE, LE MAIRE, M. ÉTIENNE BLANC, SIGNALÉ PAR SA GÉNÉ-
» REUSE APPLICATION A EFFACER LES TRACES DE LA GUERRE, AVAIT RECUEILLI D'AMPLES
» RESSOURCES POUR LES RÉPARATIONS PROJETÉES. MAIS LES SONDAGES, OPÉRÉS APRÈS LA
» MORT DE CET HOMME DE BIEN (19 FÉVRIER 1874), ÉTABLIRENT L'URGENTE NÉCESSITÉ DE
» RASER LE CLOCHER QUI AVAIT SA BASE DANS L'INTÉRIEUR ET AU NORD DU TRANSSEPT ET
» LA MAJEURE PARTIE DE L'ÉDIFICE ÉGALEMENT EN RUINE. LE PLAN DE RECONSTRUCTION,
» CI-DESSOUS RELEVÉ, TRANSPORTA LE CLOCHER A L'EXTÉRIEUR AU SUD DE L'ÉGLISE,
» MAINTENUE, AU DEMEURANT, DANS SES LIGNES SÉCULAIRES SYMÉTRIQUEMENT REDRESSÉES.
» LA RÉÉDIFICATION DU CLOCHER, DU TRANSSEPT ET DE LA NEF FUT AUSSITÔT ENTRE-
» PRISE. COMMENCÉS EN OCTOBRE 1874, LES TRAVAUX ONT ÉTÉ TERMINÉS EN OCTOBRE
» 1876, AU MOYEN DES ALLOCATIONS OBTENUES DE L'ÉTAT ET DU DÉPARTEMENT DE LA
» SEINE.

» M. FERDINAND DUVAL, ÉTANT PRÉFET DE LA SEINE, ET M. JULES GIRETTE, MAIRE DE
» DUGNY. »

Les travaux dont il est question dans cette inscription ont nécessité une dépense de 100,000 francs. Ils ont été dirigés par M. MICHAEL, agent-voyer du canton de Saint-Denis, avec l'assistance de M. A. DRUOT, architecte.

La façade principale de l'église est construite dans un style qui participe du roman et du byzantin. Elle présente un mur pignon dont les rampants, surmontés d'une croix latine, sont terminés par une corniche que soutiennent de petites arcatures abritant des rosaces et qui sont supportées par des consoles ; l'arcade du milieu, plus large, renferme un œil-de-bœuf. Des contreforts saillants, dont les pinacles sont recouverts d'un demi-cylindre et ornés de croix latines, divisent la façade en trois parties. Dans celle du milieu s'ouvre une porte plein-cintre encadrée de pilastres qui soutiennent des arcs concentriques, et dont le tympan est également orné d'une croix latine se détachant sur un semis. Au-dessus, une rose dont les vitraux sont divisés par une croix grecque. Les deux autres parties sont ajourées, chacune, par une fenêtre plein-cintre. La façade latérale de gauche est divisée par de puissants contreforts en six travées ajourées de fenêtres plein-cintre. A la façade latérale droite est appuyée une tour carrée, épaulée de contre forts, dont les pinacles portent des ancres en fer formant croix. Sur le soubassement de la tour a été placée une table de pierre portant l'inscription suivante :

L'AN MDCCC L XXV,
SOUS LES AUSPICES DU
MARÉCHAL DE MAC-MAHON, DUC DE MAGENTA,
PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,
CE CLOCHER A ÉTÉ ÉRIGÉ
ET LA RECONSTRUCTION DE LA NEF ENTREPRISE
AVEC LA GÉNÉREUSE ASSISTANCE DE L'ÉTAT
ET DU DÉPARTEMENT DE LA SEINE.
M. FERDINAND DUVAL,
ÉTANT PRÉFET DE LA SEINE.

A partir de ce soubassement, la tour est divisée, par de larges bandeaux, en trois étages. Les deux premiers sont éclairés par des ouvertures rectangulaires. Le troisième étage présente, sur les quatre faces, une fenêtre plein-cintre munie d'abat-sons. Au-dessus règne une corniche avec arcatures et modillons surmontée d'une flèche quadrangulaire portant, sur chaque côté, une lucarne munie d'un cadran d'horloge et terminée par une croix dorée.

Intérieurement, le vaisseau de l'église forme un rectangle sans bas-côtés. Vis-à-vis de la porte d'entrée, que surmonte la tribune des orgues, s'ouvre un arc triomphal donnant accès dans le sanctuaire qui est décoré de sculptures sur bois, style Louis XV, représentant les insignes de la Passion, et de deux palmiers, en chêne sculpté, également fort anciens. Le maître-autel est adossé à un retable. Le plafond de l'église est plat avec poutres apparentes. A gauche et à droite du sanctuaire sont situés deux autels dédiés : celui de gauche à Saint-Denis, et celui de droite à la Vierge.

Dans le milieu de l'église, adossé au mur de droite, s'élève un monument en pierre avec colonnes de marbre noir. Deux levrettes en marbre blanc sont couchées sur

une plinthe en granit au-dessous du médaillon en marbre blanc de l'abbé Bécourt, ancien curé de Dugny, qui occupe le tympan d'un arc trilobé. Au-dessus est placée l'inscription suivante :

A LA MÉMOIRE VÉNÉRÉE
DE ÉMILE-VICTOR BÉCOURT,
ANCIEN DESSERVANT DE DUGNY, CURÉ DE N.-D. DE
BONNE-NOUVELLE A PARIS,
NÉ A ARRAS, LE 21 AVRIL 1814,
MIS A MORT POUR LA FOI, PRÈS LA PRISON DE LA
ROQUETTE, LE 27 MAI 1871.

L'église de Dugny possède, en outre :

1° Une cloche très ancienne, donnée par un abbé du monastère de Saint-Denis ;
2° Un grand Christ au Calvaire, en bois sculpté ;
3° Un crucifix du XVIIIe siècle, avec socle orné de ciselures dorées.

ÉGLISE DE DUGNY

—

ÉTAT N° 1

—

TRAVAUX D'ART

COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			PEINTURE
1846	MARQUET (Aimé-Benoît).	Toile.	Le Christ au Jardin des Oliviers.
1863	VIBERT (Jules), né à Lyon (Rhône); — élève de Paul Delaroche.	Id.	Le Christ en Croix entre saint Jean, sainte Marie et sainte Madeleine.
1872	VIGER-DUVIGNAU (Jean-Louis-Hector), né à Argentan (Orne); — élève de Drolling, de P. Delaroche et de M. H. Lehmann. — Mort en 1878.	Id.	Saint Denis.
1876	BELLANGER (Camille-Félix), né à Paris; — élève de M. Cabanel; — méd. 2e cl., 1875.	Id.	La Résurrection.
	AUTEUR INCONNU.	Id.	Le Martyre de saint Laurent. (Ancienne copie d'après Lesueur.)
	Id.	Id.	La Visitation. (Copie d'après Sébastien del Piombo.)

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	PRIX ALLOUÉS		OBSERVATIONS
		TRAVAUX D'ART	TRAVAUX ACCESSOIRES	
. . . .	. . . .	1.200 »	» »	*N'a pas été retrouvee.*
H. 3^{m},50. L. 2^{m},00	Côté gauche.	1.200 »	» »	*Exposée au Salon de 1864.*
H. 2^{m},30. L. 1^{m},30	Chapelle *Saint-Denis.*	1.500 »	» »	
H. 2^{m},80. L. 1^{m},90	Retable du Maître-autel.	» »	» »	
H. 2^{m},15. L. 1^{m},45	Chœur.	» »	» »	*Donnée en 1878 par le Département; provenant de l'église de l'Assomption.*
H. 1^{m},50. L. 1^{m},50	Chapelle *de la Vierge.*	600 »	» »	*Plusieurs copies ayant été exécutées pour le même prix et à différentes époques, d'après le même tableau, on a dû se borner à indiquer la somme allouée, sans désignation d'artiste.*
	TOTAUX.	4.500 »	» »	

ÉGLISE DE DUGNY

—

ÉTAT N° 2

—

TRAVAUX D'ART

NON COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

1° PEINTURE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
	ÉCOLE FRANÇAISE.	Toile.	Saint François en extase.
	BOILEAU, dit de la Cour (François-Jacques), né à Paris en 1720; — ancien Directeur-adjoint de l'Académie de Saint-Luc, à Paris; — conservateur de la galerie du duc d'Orléans. — Mort en 1785.	Id.	La Résurrection.
	AUTEUR INCONNU.	Id.	La Vierge et l'Enfant Jésus. (Ancienne copie d'après Luini.)
	Id.	Id.	Sainte Geneviève intercédant en faveur des malades de la peste. (Esquisse.)
	Id.	Id.	La Vierge et l'Enfant Jésus. (Ancienne copie d'après Simon Vouet.)
	Id.	Id.	Saint Louis. (Ancienne copie d'après Lebrun.)
	Id.	Id.	Les Disciples d'Emmaüs. (Copie d'après le Titien.)
	Id.	Id.	La Sainte Famille. (Copie d'après Solario.)
	Id.	Id.	Le Baptême de Jésus-Christ.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	OBSERVATIONS
H. 1^m,10. L. 1^m,01	Côté gauche.	*Donnée par la famille Onfroy.*
H. 2^m,75. L. 1^m,95	Id.	*Ce tableau porte la signature du peintre.*
H. 0^m,72. L. 0^m,58	Chœur.	
H. 0^m,58. L. 0^m,70	Id.	
Id.	Chapelle *de la Vierge.*	
H. 1^m,30. L. 0^m,95	Id.	
H. 1^m,50. L. 2^m,00	Côté gauche.	*Donnée par l'État.*
H. 0^m,78. L. 0^m,65	Id.	
. . . .	Retable de l'autel de la chapelle *des Fonts baptismaux.*	*Cet ancien retable possède encore son entourage en bois sculpté. (Époque de Louis XV.)*

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			2° SCULPTURE
	AUTEUR INCONNU.	Statue en bois peinte.	Saint Denis tenant sa tête dans ses mains.
	Id.	Médaillon en marbre blanc.	Portrait de l'abbé Émile-Victor Becourt, ancien desservant de Dugny.
			3° VITRAUX
	BRUIN, peintre-verrier.	Verrière en grisaille.	Rosace avec deux chérubins au centre.
		Vitrail.	Saint Denis.
		Id.	L'Assomption.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	OBSERVATIONS
H. 1m,20.	Côté gauche.	
. . . .	Dans le milieu de l'église, adossé au mur de droite et dans un monument en pierre avec colonnes en marbre noir et deux levrettes sur le socle.	*Ce monument a été exécuté par la maison* Moisseron *(d'Angers), d'après les dessins de* M. Druot, *architecte.*
Diamètre 2m,00.	Tribune de l'orgue.	
H. 1m,30.	Chapelle *Saint-Denis.*	
Id.	Chapelle *de la Vierge.*	

ÉGLISE

D'ÉPINAY

NOTICE DESCRIPTIVE.

L'église d'Épinay, placée sous l'invocation de saint Médard, a été en partie détruite le jour du combat d'Épinay (30 novembre 1870). Elle avait été édifiée en 1743 par le duc de Bourbon, prince de Condé.

Une petite place plantée d'arbres précède la façade de cet édifice, situé à l'angle de la Grande rue de Paris et de la rue Dumont.

Cette façade comprend trois travées. Celle du milieu présente deux étages : au rez-de-chaussée s'ouvre une porte plein-cintre fortement moulurée, encadrée de refends et de bossages et à laquelle on accède par un perron droit de six degrés. L'étage supérieur, limité par deux piédroits ornés de bossages, est ajouré par une fenêtre plein-cintre.

Cet étage est couronné par un entablement dont la frise porte l'inscription suivante : DOMUS DEI. Un fronton triangulaire surmonté d'une croix en pierre et dont le tympan renferme une tête de Christ placée dans un tableau circulaire, termine le tout.

La travée de droite est occupée par une tour carrée de quatre étages. Le deuxième étage est ajouré, sur trois faces, par une fenêtre plein-cintre, et l'étage du beffroi est également ajouré, sur ses quatre côtés, de baies géminées garnies d'abat-sons. Les quatre faces de la tour sont terminées par des gâbles surmontés d'un fleuron et qui abritent chacun un cadran d'horloge. Au-dessus s'élève une flèche pyramidale.

La travée de gauche ne présente, ainsi que les façades latérales, aucune décoration. Ces dernières, enclavées dans des habitations particulières, sont séparées par des contreforts en cinq travées ajourées par des fenêtres rectangulaires.

L'église est construite sur plan rectangulaire. Elle comprend intérieurement une grande nef flanquée de collatéraux.

La grande nef présente cinq travées séparées par des piliers carrés dont on a abattu les angles et sur lesquels reposent les archivoltes des arcs plein-cintre.

Un hémicycle à trois pans termine la grande nef. Dans le fond, derrière l'autel, s'élève un grand retable avec fronton circulaire supporté par une ordonnance composite.

Les deux autres pans sont ajourés, à droite et à gauche de l'autel, par des fenêtres rectangulaires.

Un entablement couronne les parties hautes des murs de la nef et vient recevoir les sommiers de la voûte en *anse de panier* qui la recouvre.

Au-dessus de la porte s'élève, vis-à-vis l'autel, une double tribune pour l'orgue et la maîtrise.

Les bas-côtés sont éclairés, dans chacun des axes des travées de la grande nef, par les fenêtres rectangulaires dont il a été fait mention plus haut. Les travées, dans cette partie de l'édifice, sont séparées par des pilastres adossés recevant la retombée des arc doubleaux que soutiennent, d'autre part, les piliers de la nef. Entre chaque travée, la voûte des bas-côtés présente une calotte sphérique sur pendentifs.

Le bas-côté de droite est terminé par la chapelle Sainte-Geneviève. Dans le bas-côté gauche, au droit de la dernière travée, s'ouvre, par une baie plein-cintre, une chapelle dédiée à la Vierge. Elle est de forme polygonale. A l'un des côtés et dans l'axe de la baie principale s'élève l'autel surmonté d'un retable. Les deux pans situés à droite et à gauche de l'autel sont ajourés de fenêtres plein-cintre. Cet ensemble est couronné par une corniche sur laquelle s'appuie une coupole polygonale éclairée par un œil-de-bœuf.

Les bas-côtés de cette église portent les inscriptions commémoratives suivantes gravées sur des plaques funéraires :

EXTRAIT DES DERNIÈRES VOLONTÉS
D'ÉLISABETH SOPHIE D'HOUTETOT
NÉE DE LA LIVE DE BELLEGARDE
DÉCÉDÉE A PARIS
LE 28 JUIN 1813
J'ORDONNE QUE MON CŒUR SOIT MIS A PART
ET PORTÉ DANS LE TOMBEAU
OU PRÈS LE TOMBEAU
DE MON PÈRE ET DE MA MÈRE
EXISTANT A ÉPINAY

PRIEZ POUR L'AME
D'ÉMILE DE SOMMARIVA
LIEUTENANT AU 10e HUSSARDS FRANÇAIS
MORT A L'AGE DE 23 ANS
SUR LE CHAMP D'HONNEUR
A LA BATAILLE D'ALBUERA
PRÈS BADAJOZ
LE 16 MAI 1811
CETTE PIERRE ATTESTERA POUR TOUJOURS
LA PROFONDE DOULEUR DE SON PÈRE
QUI EUT LE MALHEUR DE LUI SURVIVRE

ÉGLISE D'ÉPINAY

—

ÉTAT N° 1

—

TRAVAUX D'ART

COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			PEINTURE
1844	GERBET (Mlle Augusta), née à Paris; — élève de M. Léon Cogniet.	Toile.	La Vierge au Chapelet. (Copie d'après Murillo.)
1851	AUTEUR INCONNU.	Id.	La Mort de saint Bruno. (Copie d'après Lesueur.)
1873	VOMANE (Mlle Rose-Marie DE), née à Montpellier (Hérault); — élève de M. Baudry.	Id.	Le Christ en Croix. (Copie d'après Prud'hon.)

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	PRIX ALLOUÉS		OBSERVATIONS
		TRAVAUX D'ART	TRAVAUX ACCESSOIRES	
H. 1m,65. L. 1m,24	Chapelle *des Fonts baptismaux.*	600 »	» »	
. . . .	. . . .	600 »	» »	*N'a pas été retrouvée.*
H. 2m,74. L. 1m,67	Chapelle *de la Vierge.*	800 »	» »	
	TOTAUX.	2.000 »	» »	

ÉGLISE D'ÉPINAY

—

ÉTAT N° 2

—

TRAVAUX D'ART

NON COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			1° PEINTURE
	ÉCOLE FRANÇAISE.	Tableau.	Sainte Geneviève.
	AUTEUR INCONNU.	Id.	La Vierge Immaculée.
	ANDRÉ (Jean), frère dominicain, né à Paris en 1662. — Mort dans la même ville en 1753.	Toile de forme cintrée.	La Descente de Croix. Composition de huit figures : au pied de la Croix est la sainte Vierge assise; à sa droite sainte Madeleine; le corps du Christ est soutenu par la Vierge et par Joseph d'Arimathie; derrière se trouvent saint Jean et trois saints personnages.
	AUTEUR INCONNU.	Id.	La Visitation. (Copie d'après Poussin.)
	Id.	Id.	Saint Germain couronnant sainte Geneviève. (Copie d'après Jouy.)
	LAMBERT (l'abbé).	Id.	Le Sacré-Cœur de Jésus.
		Id.	Le Sacré-Cœur de Marie.
			2° VITRAUX
1878	PONSIN, peintre-verrier.	Verrières.	Grisailles. Au centre, sainte Anne et la Vierge, saint Joseph et Jésus.
		Id.	Ornements grisailles.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	OBSERVATIONS
H. 1^m,65. L. 1^m,15	Bas-côté.	
H. 1^m,50. L. 1^m,10	Id.	
H. 4^m,00. L. 2^m,00	Chapelle *de la Vierge.*	
H. 3^m,50. L. 0^m,80	Id.	
H. 3^m,20. L. 1^m,72	Chapelle *Sainte-Geneviève.*	
H. 1^m,00. L. 0^m,62	Chapelle *de la Vierge.*	
Id.	Id.	
H. 2^m,30. L. 0^m,05	Chapelle *de la Vierge.*	
H. 6^m,00. L. 2^m,30	Au-dessus des orgues.	

ÉGLISE
DE GENNEVILLIERS

NOTICE DESCRIPTIVE.

L'église de Gennevilliers est placée sous l'invocation de sainte Marie-Madeleine. Sa façade principale est divisée en trois travées : celle du milieu, limitée par deux étages de pilastres cannelés dont les chapiteaux composites sont décorés d'attributs religieux, renferme la porte d'entrée encadrée d'un chambranle et couronnée d'un fronton triangulaire que surmonte un œil-de-bœuf.

Au-dessus règne un attique orné d'un bas-relief représentant le Christ entre deux anges adorateurs et les évangélistes. Ce bas-relief est accompagné d'inscriptions tirées du livre des psaumes. Cette travée principale est terminée par un fronton triangulaire dont l'entablement repose sur les chapitaux décrits plus haut et qui porte dans sa frise l'inscription suivante :

GLORIA IN EXCELSIS DEO, ET IN TERRA PAX HOMINIBUS BONÆ VOLUNTATIS.

Une croix latine en pierre domine le tout.

Les deux travées latérales sur lesquelles s'accusent les rampants des toitures des collatéraux, sont limitées par des antes à fleurons. Au droit de la travée de gauche s'élève une grosse tour sur plan carré construite dans le style Louis XIII, dont la partie supérieure est ajourée par des fenêtres géminées garnies d'abat-sons et couronnée par une corniche au-dessus de laquelle s'élève un toit pyramidal.

Les bas-côtés présentent six travées séparées par de puissants contreforts et ajourées par des fenêtres plein-cintre. La quatrième travée correspondant au transsept est plus large et plus élevée. Le chevet est de forme polygonale. Chacun des pans de ce polygone est limité par des contreforts et ajouré par une fenêtre plein-cintre.

L'intérieur de cet édifice, construit sur plan rectangulaire, présente une grande nef dans laquelle le transsept est indiqué par une baie plus large et deux bas-côtés. Cette nef, dans le sens de sa longueur, présente six travées séparées par des colonnes d'ordre toscan recevant la retombée des arcs doubleaux et des voûtes plein-cintre décorées de nervures. La nef se termine par un hémicycle hexagonal recouvert d'une voûte de même forme qui abrite le maître-autel. Les voûtes des bas-côtés sont plein-cintre, décorées de nervures qui viennent s'appuyer, d'une part, sur les colonnes dont on a déjà parlé, et, d'autre part, sur les pilastres correspondant adossés aux murs latéraux. A droite et à gauche, les bas-côtés se terminent par des chapelles dédiées, l'une, à gauche, à la Vierge, et l'autre, à droite, à saint Joseph. Vis-à-vis la chapelle de la Vierge est située la chapelle des Sept-Douleurs. La porte d'entrée est surmontée d'une petite tribune.

ÉGLISE DE GENNEVILLIERS

—

ÉTAT N° 1

—

TRAVAUX D'ART

COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			PEINTURE
1864	BIN (Jean-Hippolyte-Philippe-Émile), né à Paris; — élève de Gosse et de M. Léon Cogniet; — méd., 1865 et 1869; — ✵, 1878; — H. C.	Toile.	*Noli me tangere.* — Sainte Marie-Madeleine reconnaissant Jésus-Christ dans le jardin du sépulcre après la résurrection.
1865	GAMBART, élève de Paul Delaroche; — 2e gd prix de Rome.	Id.	Les Disciples d'Emmaüs.
1865	NANTEUIL (Paul), né à Paris; — élève d'A. Hesse et de M. L. Cogniet; — mention honorable, 1863.	Id.	Le Baptême du Christ.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	PRIX ALLOUÉS		OBSERVATIONS
		TRAVAUX D'ART	TRAVAUX ACCESSOIRES	
H. 3m,00. L. 2m,10	Sanctuaire.	1.200 »	» »	*Exposée au Salon de 1865.*
Id.	Id.	1.200 »	» »	
H. 3m,40. L. 2m,10	Chapelle *des Fonts baptismaux.*	1.200 »	» »	
	Totaux.	3.600 »	» »	

ÉGLISE DE GENNEVILLIERS

—

ÉTAT N° 2

—

TRAVAUX D'ART

NON COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			1° PEINTURE
1680	MIGNARD (Pierre), né à Troyes en 1610; — membre de l'Académie, 1662; — recteur de l'Acad., 1690. — Mort en 1695.	Toile.	La Descente de Croix.
1846	LEVEAU (Alphonse), né à Saint-Quentin (Aisne); — élève de M. Léon Cogniet; — mention honorable, 1861 et 1863.	Id.	Saint Sébastien.
	AUTEUR INCONNU.	Id.	La Vierge au Donataire. (Copie d'après Raphaël.)
	Id.	Id.	Sainte Madeleine.
	Id.	Id.	La Vierge et l'Enfant Jésus.
	Id.	Id.	La Vierge et l'Enfant Jésus. (Copie d'après Raphaël.)
	Id.	Id.	Le Christ aux Oliviers. (Copie d'après Lebrun.)
	Id.	Id.	La Vierge au Raisin. (Copie d'après Mignard.)
	Id.	Id.	La Sainte Famille. (Copie d'après Raphaël.)
	Id.	Id.	Le Bon Samaritain.
	Id.	Id.	Le Christ en Croix.
	Id.	Id.	Saint Vincent.
	Id.	Id.	Le Sacré-Cœur.
	Id.	Id.	Le Sacré-Cœur de Marie.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	OBSERVATIONS
H. 3m,50. L. 2m,18	Tableau retable placé dans le Sanctuaire, derrière l'autel.	*Cette peinture, provenant de la chapelle du château de Saint-Cloud, a été donnée par l'État, sous le premier Empire, à l'église de Gennevilliers, sur la demande de M. Portalis.*
H. 1m,80. L. 2m,75	Bas-côté gauche.	
H. 1m,40. L. 1m,00	Bas-côté droit.	
Id.	Id.	
H. 0m,55. L. 0m,44	Id.	
H. 0m,90. L. 0m,68	Bas-côté gauche.	
H. 1m,20. L. 1m,72	Id.	
H. 0m,92. L. 0m,71	Id.	
H. 1m,00. L. 0m,70	Id.	*Ces deux tableaux, provenant de l'ancienne collection royale, ont été donnés par l'État sous le premier Empire.*
Id.	Chapelle *Saint-Joseph.*	
H. 0m,80. L. 0m,60	Bas-côté gauche.	*Ex-voto de M. et Mme Desert, en 1844.*
H. 0m,90. L. 0m,71	Bas-côté droit.	*Ex-voto, 1865.*
H. 1m,00. L. 0m,70	Id.	*Tableaux de commerce.*
Id.	Bas-côté gauche.	

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
	2° SCULPTURE		
	AUTEUR INCONNU.	Bronze.	Jésus expirant sur la Croix.
	OUDINÉ (Eugène-André), né à Paris; — élève de MM. Galle, Petitot et Ingres; — gravure en médaille, prix de Rome, 1831; — sculpture, méd. 2e cl., 1837; — gravure en médaille, 1re cl., 1839; sculpture, méd. 1re cl., 1843; — 2e cl., 1848 et 1855 (E. U.); — gravure en médaille, rapp. de 1re cl., 1857; — ✻, 1857.	Bas-relief en pierre.	Le Christ entre deux Anges adorateurs et deux Évangélistes.
	3° VITRAUX		
	ÉCOLE FRANÇAISE (XVIIe siècle).	Verrière en grisaille.	Saint Nicolas, sainte Catherine accompagnant deux personnages, seigneurs de Gennevilliers. Au-dessous, un écusson offrant trois trompes avec lambel et trèfle.
	AUTEUR INCONNU.	Id.	Deux Verrières.
	Id.	Id.	Id.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	OBSERVATIONS
H. 0m,60.	Au-dessus du banc-d'œuvre.	*Donné par M. de Quevauvilliers.*
. . . .	Dans l'attique qui surmonte la travée du milieu de la façade principale.	*Exposé au Salon de 1853.*
H. 3m,20. L. 4m,60	Chapelle *des Fonts baptismaux.*	
H. 4m,00. L. 1m,45	Sanctuaire.	
H. 3m,10. L. 1m,55	Côté gauche.	

ÉGLISE

DE L'ILE-SAINT-DENIS

NOTICE DESCRIPTIVE.

Cet édifice, construit sur le quai, vis-à-vis de la ville de Saint-Denis, forme un octogone dont deux des côtés sont prolongés par des avant-corps. Celui qui est en façade sur le quai offre un ensemble architectural composé de deux pilastres cannelés d'ordre dorique qui supportent un entablement complet dont la corniche à denticules est surmontée par un fronton triangulaire. Cette portion de l'édifice forme une *loggia* au fond de laquelle se trouve la porte d'entrée décorée d'un chambranle mouluré couronné d'une corniche.

Intérieurement, l'église reproduit les dispositions du plan ci-dessus décrit. L'autel est adossé au mur de fond faisant face à la porte au-dessus de laquelle se trouve la petite tribune de l'orgue.

Excepté les quelques tableaux énumérés dans l'État ci-après, l'église de l'Ile-Saint-Denis ne renferme aucune œuvre d'art. — On mentionnera toutefois une statue en pierre de la Vierge portant l'Enfant Jésus, qui est adossée au mur de droite.

Cette église, placée sous le vocable de saint Pierre, a été construite pendant les dernières années du XVIII[e] siècle.

ÉGLISE DE L'ILE-SAINT-DENIS

—

ÉTAT N° 1

—

TRAVAUX D'ART

COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			PEINTURE
1843	CHANAL (Mlle).	Toile.	La Salutation Angélique. (Copie d'après Vasan.)
1863	GERBET (Mlle Augustine); — élève de Léon Cogniet.	Id.	Saint Sébastien. (Copie d'après Guido Reni).

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	PRIX ALLOUÉS		OBSERVATIONS
		TRAVAUX D'ART	TRAVAUX ACCESSOIRES	
H. 2m,16. L. 1m,67	Paroi murale située à la droite du maître-autel.	600 »	» »	
H. 1m,32. L. 1m,17	Paroi murale située à la gauche du maître-autel.	600 »	» »	
	TOTAL.	1.200 »	» »	

ÉGLISE DE L'ILE-SAINT-DENIS

—

ÉTAT N° 2

—

TRAVAUX D'ART

NON COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
	1° PEINTURE		
	ÉCOLE FRANÇAISE (XVIIIe siècle).	Toile.	Saint Nicolas sauve des Nautonniers.
	Id.	Id.	Jésus sur les flots.
	ODIER (Édouard-Alexandre) *(Attribué à)*, né à Paris; — élève de Schnetz; — méd. 2e cl., 1831; — méd. 1re cl., 1838; — ✻, 1846.	Id.	Vœu à la Madone.
	AUTEUR INCONNU.	Id.	L'Ange Gardien. (Copie d'après Decaisne.)
	Id.	Id.	Le Ravissement de saint Paul.
	ÉCOLE FRANÇAISE (XVIIIe siècle).	Id.	Sainte Catherine.
	Id.	Id.	Saint Sébastien.
	2° SCULPTURE		
	AUTEUR INCONNU	Statue en pierre.	La Vierge et l'Enfant Jésus.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	OBSERVATIONS
H. 1m,10. L. 0m,80	Paroi murale située à la gauche, au-dessus de la première fenêtre.	
Id.	Id. au-dessus de la deuxième fenêtre.	
H. 1m,70. L. 1m,30	Id. du maître-autel.	
H. 0m,90. L. 0m,65	Paroi murale du fond, au-dessus du maître-	
H. 1m,90. L. 1m,34	Tableau retable, derrière le maître-autel.	
H. 1m,10. L. 0m,80	Paroi murale située à la droite, au-dessus de la première fenêtre.	
Id.	Id. au-dessus de la deuxième fenêtre.	
H. 1m,80	Paroi murale de droite, près de la porte d'entrée.	

ÉGLISE

DE LEVALLOIS-PERRET

NOTICE DESCRIPTIVE.

Élevé place de l'Église, dans l'axe de la rue Martinval, cet édifice affecte la forme d'une croix latine.

La porte de l'édifice est précédée d'un porche ouvert sur trois côtés par une baie plein-cintre. Cette porte occupe le dessous d'une tour carrée à deux étages ; le premier étage est ajouré par une rosace circulaire, au centre de laquelle se détache une statue de la Vierge et de l'Enfant Jésus; le second étage, ou étage du beffroi, présente un cadran d'horloge au-dessus duquel sont percées des fenêtres géminées garnies d'abat-sons.

La tour est couronnée par une corniche décorée de corbeaux et terminée par un toit de forme pyramidale que domine une croix en fer forgé.

Des deux côtés du porche se présente, en second plan, la façade de la grande nef; au troisième plan se trouve celle des bas-côtés ; ces façades sont éclairées par des baies plein-cintre. Les façades latérales sont épaulées par des contreforts.

A l'intérieur, la grande nef se compose, dans le sens de la longueur, de sept travées séparées par des piliers rectangulaires sur lesquels s'appuient, d'une part, les sommiers d'une voûte plein-cintre; d'autre part, les plafonds des bas-côtés.

La nef aboutit à un hémicycle couvert d'une demi-coupole qui abrite le maître-autel. Le bas-côté gauche renferme la chapelle de la Vierge ; le bas-côté droit celle de Saint-Joseph.

Au-dessus de la porte principale, des colonnes en fonte supportent une vaste tribune sur laquelle est placé le buffet d'orgues.

A droite est scellée une table en marbre blanc portant l'inscription suivante :

D. O. M.
VILLAGE LEVALLOIS, FONDÉ EN 1846.
POSE ET BÉNÉDICTION DE LA PREMIÈRE PIERRE DE L'ÉGLISE
PAR M. DELAUNAY, CURÉ DE CLICHY, LE 9 AOUT 1852. — 2,000 HABITANTS.
BÉNÉDICTION DE L'ÉGLISE, SOUS LE VOCABLE DE SAINT-JUSTIN
PAR MONSEIGNEUR SIBOUR, ARCHEVÊQUE DE PARIS, LE 5 AOUT 1855;
CRÉATION DE LA PAROISSE SAINT-JUSTIN ET INSTALLATION DU PREMIER CURÉ
M. LE GUILLOU, PAR SON ÉMINENCE LE CARDINAL MORLOT
ARCHEVÊQUE DE PARIS, LE 18 MAI 1857. — 4,000 HABITANTS.
ÉRECTION DU VILLAGE EN COMMUNE, LE 1er JANVIER 1867. — 16,000 HABITANTS.
AGRANDISSEMENT DE L'ÉGLISE : M. DUMONT, CURÉ, 1873. — 20,000 HABITANTS.

ÉGLISE DE LEVALLOIS-PERRET

—

ÉTAT N° 1

—

TRAVAUX D'ART

COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			PEINTURE
1854	GUILLAUME (Mlle Élisa).	Toile.	La Vierge et l'Enfant Jésus. (Copie d'après le Carrache.)
1856	BÉNARD (Mme), née Anaïs Desgranges.	Id.	La Salutation Angélique. (Copie d'après Vasari.)
1858	RIBEIRO (Mme de), née Juliette de Garancière.	Id.	Saint Germain et saint Vincent. (Copie d'après Vien.)
1858	RUBENS (Charles).	Id.	La Visitation. (Copie d'après Sébastien del Piombo.)
1859	PERAGALLO (Mme C.), née à Bastia (Corse); — élève de MM. Duval Le Camus et Granger.	Id.	La Vierge et l'Enfant Jésus. (Copie d'après le Guerchin.)
1860	RIBEIRO (Mme de). (Voir ci-dessus.)	Id.	L'Assomption. (Copie d'après Prud'hon.)
1870	POISSON (Mlle Marie-Léonide), née à Montauban (Tarn-et-Garonne); — élève de M. Léon Cogniet.	Id.	La Vierge à la Chaise. (Copie d'après Raphaël.)
1872	CHASSEVENT (Gustave-Adolphe), né à Paris; — élève de M. Léon Cogniet.	Id.	Saint Michel terrassant le Démon.
1873	POISSON (Mlle Marie-Léonide). (Voir ci-dessus.)	Id.	Jésus portant sa Croix, et sainte Véronique. (Copie d'après Le Sueur.)
1873	GUILLAUME (Mlle Élisa).	Id.	La Vierge et l'Enfant Jésus. (Copie d'après Sasso Ferrato.)

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	PRIX ALLOUÉS TRAVAUX D'ART	PRIX ALLOUÉS TRAVAUX ACCESSOIRES	OBSERVATIONS
H. $1^{m},20$. L. $0^{m},97$	Chapelle *Saint-Joseph.*	600 »	» »	*Donnée à l'église en 1873.*
H. $1^{m},80$. L. $1^{m},30$	Sanctuaire.	600 »	» »	
H. $2^{m},20$. L. $1^{m},60$	A droite de la porte d'entrée.	600 »	» »	
H. $1^{m},68$. L. $1^{m},32$	Sanctuaire.	600 »	» »	*Donnée à l'église en 1861.*
H. $0^{m},90$. L. $0^{m},90$	A gauche de la porte d'entrée.	600 »	» »	*Donnée à l'église en 1873.*
H. $2^{m},18$. L. $1^{m},45$	A droite de la porte d'entrée.	800 »	» »	
H. $0^{m},72$. L. $0^{m},72$	A gauche de la porte d'entrée.	600 »	» »	
H. $2^{m},70$. L. $1^{m},40$	Sanctuaire.	1.500 »	» »	*Exposée au Salon de 1873.*
H. $0^{m},50$. L. $1^{m},10$	Tribune de l'orgue.	600 »	» »	
H. $0^{m},70$. L. $0^{m},60$	A droite de la porte d'entrée.	150 »	» »	*Acquisition.*
	TOTAL.	6.650 »	» »	

ÉGLISE DE LEVALLOIS-PERRET

—

ÉTAT N° 2

—

TRAVAUX D'ART

NON COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			PEINTURE
1840	MISBACH (Constant).	Toile.	L'Annonciation.
1857	DAROUY (Mlle Henriette).	Id.	Sainte Geneviève.
1858		Id.	L'Éducation de la Vierge.
1858	VILLEVIEILLE (Léon).	Id.	Saint Denis.
1858	CULVERHOUSE (Johan-Mengels), né à Rotterdam (Hollande).	Id.	Saint Pierre, saint Paul et saint Jean.
	AUTEUR INCONNU.	Id.	Noli me tangere. (Copie d'après Le Sueur.)
	Id.	Id.	Vierge russe, dite du Perpétuel Secours. (Copie.)
	Id.	Id.	Saint Antoine de Padoue.
	NÉGRIER (C.).	Id.	Saint François d'Assise. (Copie d'après Cardi.)
	AUTEUR INCONNU.	Id.	La Vierge et l'Enfant Jésus. (Copie d'après Van Dyck.)
	Id.	Id.	La Vierge aux Anges. (Copie d'après Murillo.)
	Id.	Id.	Deux Anges adorateurs dans une rose.
	DAROUY (Mlle Henriette).	Id.	Saint Vincent de Paul.
		Id.	Saint Justin.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	OBSERVATIONS
H. 2m,30. L. 1m,60	Chapelle *des Fonts.*	*Exposée au Salon de 1841.*
H. 0m,90. L. 0m,70	Chapelle *de la Vierge.*	
H. 1m,00. L. 0m,75	Id.	
H. 0m,90. L. 0m,70	A droite de la porte d'entrée.	
H. 2m,70. L. 1m,40	Sanctuaire.	
H. 0m,90. L. 0m,70	A droite de la porte d'entrée.	
H. 0m,55. L. 0m,45	Id.	
H. 0m,70. L. 0m,60	Chapelle *Saint-Joseph.*	
H. 0m,80. L. 0m,60	Id.	
H. 1m,00. L. 0m,80	A gauche de la porte d'entrée.	*Copie ancienne.*
H. 0m,70. L. 0m,45	Id.	
H. 0m,45	Sanctuaire.	
H. 1m,50. L. 1m,00	Id.	
H. 1m,50. L. 1m,00	Id.	

ÉGLISE

NOTRE-DAME DES LILAS

NOTICE DESCRIPTIVE.

Cette église est installée au n° 90 de la rue de Paris, dans un bâtiment qui a autrefois servi de théâtre.

La façade présente une porte plein-cintre, dont l'archivolte repose sur des colonnettes engagées et dont le tympan aveugle est décoré d'une tête de vierge encadrée de branches de lilas. Cet ensemble est compris dans un fronton triangulaire qui se détache sur un mur à refends ajouré, à droite et à gauche de la porte, par deux petites baies plein-cintre. Ce mur est surmonté d'un pignon interrompu par un petit campanile en bois, garni d'abat-sons et terminé par une flèche pyramidale.

L'intérieur de cette petite église forme un rectangle éclairé par des châssis vitrés, placés sur les côtés d'un plafond mansardé avec brisis.

Le fond de l'église présente un hémicycle demi-octogonal surmonté par une voûte de même forme. Une petite tribune d'orgue, interrompue par des colonnes en fonte, s'élève au-dessus de la porte. On remarque dans l'église un grand crucifix dont le Christ est en fonte.

ÉGLISE NOTRE-DAME DES LILAS

—

ÉTAT N° 1

—

TRAVAUX D'ART

COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			PEINTURE
1862	BATTAILLE (Eugène), né à Granville (Manche) ; — élève de M. Léon Cogniet.	Toile.	L'Ange Gardien.
1865	VINET (Mme), née Anna Valade, née à Paris ; — élève de M. Léon Cogniet.	Id.	La Belle Jardinière. (Copie d'après Raphaël.)
1866	DOUX (Mme), née Lucile Fournier, née à Paris ; — élève de MM. Émile Perrin et Chaplin ; — M. H., 1857 et 1861.	Id.	Saint Pierre. (Copie faite à Saint-Louis-d'Antin, d'après une peinture murale de Bezard.)
1868	BINET DE QUÉHELEC (Mlle).	Id.	Sainte Catherine. (Copie d'après André del Sarte.)
1869	BOUCHET (Mme).	Id.	Mater Dolorosa. (Copie d'après Philippe de Champaigne.)

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	PRIX ALLOUÉS		OBSERVATIONS
		TRAVAUX D'ART	TRAVAUX ACCESSOIRES	
H. 1m,80. L. 0m,95	Côté droit.	2.000 »	» »	*Tableau commandé primitivement, en 1862, pour l'église Saint-Eustache, et donné par la Préfecture, en 1867, à l'église Notre-Dame des Lilas.*
H. 1m,23. L. 0m,80	. . . .	600 »	» »	*Tableau détruit ou enlevé en 1870-1871, pendant la guerre franco-allemande.*
H. 2m,40. L. 1m,20	. . . .	600 »	» »	*Id.*
H. 1m,68. L. 1m,05	Côté gauche.	600 »	» »	
H. 2m,00. L. 1m,40	Côté droit.	600 »	» »	
	Totaux.	4.400 »	» »	

ÉGLISE NOTRE-DAME DES LILAS

—

ÉTAT N° 2

—

TRAVAUX D'ART

NON COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			PEINTURE
	AUTEUR INCONNU.	Toile.	Saint Pierre.
	Id.	Id.	La Sainte Famille. (Composition imitée de divers tableaux de l'École italienne.)
	Id.	Id.	La Vierge au Linge. (Copie d'après Raphaël, avec plusieurs changements.)
	Id.	Id.	Le Christ au Roseau. (Copie d'après Manfredi.)
	GUERCHIN (Barbieri-Géovanni-Francesco, *dit* il Guercino) (*Attribué au*), né à Cento, province de Bologne, en 1591. — Mort en 1666.	Id.	Le Christ au Roseau. (Fragment de tableau.)
	ÉCOLE FRANÇAISE.	Id.	Saint Joseph travaillant avec Jésus.
	ÉCOLE ALLEMANDE (XVIIe siècle).	Id.	Le Christ à la Colonne.
1839	GARSON (Victor).	Id.	La Vierge Immaculée.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	OBSERVATIONS
H. 1m,00. L. 0m,70	Côté droit.	
H. 2m,10. L. 1m,30	Côté gauche.	
H. 1m,10. L. 0m,85	Côté droit.	
H. 1m,00. L. 1m,80	Id.	
H. 0m,70. L. 0m,90	Id.	
H. 1m,30. L. 1m,00	Côté gauche.	
Id.	Id.	
H. 2m,00. L. 1m,20	Chapelle *de la Vierge.*	

ANCIENNE CHAPELLE DU CALVAIRE

DU MONT-VALÉRIEN

NOTICE DESCRIPTIVE.

Une petite chapelle avait été construite, dès le commencement du XVIe siècle, par la sœur Guillemette Faussart, au pied d'un calvaire qui existait sur le Mont-Valérien depuis plusieurs siècles, et qui était le but de nombreux pèlerinages.

A la chapelle était attenante une cellule que remplaça au XVIIe siècle le couvent dit *du Calvaire*. Les deux édifices furent démolis par les ordres de Napoléon Ier, qui fit commencer sur leur emplacement les travaux d'une caserne.

Cette construction fut interrompue par les évènements de 1815, et la partie achevée fut donnée par le gouvernement aux Pères de la Foi, qui y établirent une maison importante et firent revivre les anciens pèlerinages. Mgr de Forbin-Janson, évêque de Nancy et directeur de la communauté du Calvaire, fit élever une chapelle pour l'ornement de laquelle il obtint de l'État un assez grand nombre de sculptures provenant de l'ancien Musée des Monuments français. La Ville avait contribué également à l'érection de cet édifice en commandant à CORTOT le bas-relief qui décorait le fronton de la porte principale. (Voir GRÉGOIRE, Relevé des Œuvres d'art commandées par la Ville de Paris de 1815 à 1830.)

Lors de la révolution de 1830, la chapelle du Mont-Valérien fut saccagée, et tous les objets qu'elle renfermait furent dispersés. Ce qui en subsistait fut rasé en 1840, lorsqu'on entreprit la reconstruction du fort qui couronne actuellement la colline.

CHAPELLE DU CALVAIRE DU MONT-VALÉRIEN

—

ÉTAT N° 1

—

TRAVAUX D'ART

COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			SCULPTURE
1825	CORTOT (Jean-Pierre), né à Paris en 1787; — élève de Bridan jeune; — 2e gd prix de Rome, 1806; — prix, 1809; — ✻, 1824; — membre de l'Inst., 1825; — O. ✻, 1841. — Mort en 1843.	Bas-relief. Sculpture en ronde-bosse.	La Résurrection de Notre-Seigneur.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	PRIX ALLOUÉS		OBSERVATIONS
		TRAVAUX D'ART	TRAVAUX ACCESSOIRES	
H. 2^m,00.	Fronton de la porte principale.	6.000 »	» »	*A disparu lors de la démolition de la chapelle.*
	Totaux.........	6.000 »	» »	

ÉGLISE

DE NANTERRE

NOTICE DESCRIPTIVE.

Construite sur plan rectangulaire, l'église de Nanterre comprend une grande nef flanquée de collatéraux.

La grande nef, terminée par un hémicycle, a, dans le sens de la longueur, six travées séparées par des piliers sur lesquels portent les retombées des arcs ogives s'ouvrant sur les bas-côtés. L'hémicycle comprend trois travées ajourées de fenêtres ogivales à meneaux, et la nef est recouverte d'une voûte lambrissée inscrite dans la hauteur du toit et dont les charpentes sont restées visibles à l'intérieur.

Cinq baies garnies de verrières éclairent le bas-côté droit qui renferme la chapelle de la Vierge et celle des Fonts. La première de ces chapelles est située au-dessous d'une tour.

Dans le bas-côté gauche, éclairé par deux fenêtres, se trouve la chapelle de Sainte-Geneviève, où l'on remarque, adossé au mur, un monument funéraire élevé à la mémoire de Charles Le Roy, horloger à Paris, bourgeois de Nanterre décédé le 2 octobre 1771.

Ce monument est surmonté d'un médaillon sur lequel se détache un profil en marbre noir.

La façade principale de l'église possède trois travées; celle du milieu correspond à la grande nef, les deux autres aux bas-côtés.

Dans l'axe de la travée centrale s'ouvre une porte plein-cintre avec archivolte moulurée. Cette travée est encadrée de deux pilastres doriques recevant un entablement complet qui supporte un premier étage percé de fenêtres plein-cintre.

Le premier étage est limité par des pilastres ioniques sur lesquels repose un second entablement, dans la frise duquel se détache une table où est gravé le millésime 1699, date de la construction de la façade.

Au-dessus de l'entablement s'élève un fronton triangulaire, dont le tympan est occupé par un cadran d'horloge.

Cet étage est épaulé par deux contreforts en forme de console renversée qui s'appuient sur les travées latérales; chacune de ces travées est ajourée d'une fenêtre rectangulaire.

Une tour, érigée au XIIIe siècle ou au commencement du XIVe, s'élève à l'extrémité de la façade latérale gauche; elle est épaulée à ses angles par de doubles contreforts; l'étage du beffroi est percé de baies ogivales garnies d'abat-sons; un toit pyramidal termine le tout.

L'église de Nanterre est du titre de Saint-Maurice.

ÉGLISE DE NANTERRE

—

ÉTAT N° 1

—

TRAVAUX D'ART

COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			PEINTURE
1839	REVEST (Mlle Cornélie-Louise).	Toile.	La Vierge aux Cerises. (Copie d'après Annibal Carrache.)
1847	MARLET (Mme).	Id.	La Conception. (Copie d'après Juan de Las Roelas.)
1863	BÉNARD (Mme), née Anaïs Desgranges.	Id.	Sainte Marguerite. (Copie d'après Raphaël.)
1863	MALLET (Mme), née Henriette Sacaley, née à Toulouse ; — élève de Steuben.	Id.	La Vierge au Chapelet. (Copie d'après Murillo.)
1866	RONOT (Charles), né à Belan-sur-Ource (Côte-d'Or) ; — élève de M. Glaize ; — méd. 2e cl., 1876 ; — méd. 1re cl., 1878 ; — H. C.	Id.	Sainte Geneviève guérissant sa mère aveugle.
1866	DULONG (Jean-Louis), né à Astaffort (Lot-et-Garonne) ; — élève de Gros et d'Abel de Pujol ; — méd. 3e cl., 1844.	Id.	Épisode de la vie de Sainte Geneviève.
1868	DURANGEL (Léopold-Victor), né à Marseille ; — élève de Wachsmuth et de H. Vernet ; — ment. hon., 1861 et 1876.	Id.	Saint Maurice refusant de sacrifier aux faux dieux.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	PRIX ALLOUÉS		OBSERVATIONS
		TRAVAUX D'ART	TRAVAUX ACCESSOIRES	
H. 1m,20. L. 0m,97	Déposée provisoirement dans une des salles du presbytère.	600 »	» »	
. . . .	. . . .	600 »	» »	*N'a pas été retrouvée.*
H. 1m,80. L. 1m,16	Déposée provisoirement dans une des salles du presbytère.	600 »	» »	
H. 1m,65. L. 1m,24	Id.	600 »	» »	
H. 1m,95. L. 1m,51	Id.	1.000 »	» »	*Exposée au Salon de 1867.*
. . . .	. . . .	1.000 »	» »	*N'a pas été retrouvée.*
H. 1m,95. L. 1m,51	Déposée provisoirement dans une des salles du presbytère.	1.200 »	» »	*Exposée au Salon de 1869.*
	TOTAUX.........	5.600 »	» »	

ÉGLISE DE NANTERRE

—

ÉTAT N° 2

—

TRAVAUX D'ART

NON COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			1° PEINTURE
	LAFOSSE (Charles DE) *(Attribué à)*, né à Paris en 1636; — élève de Lebrun; — membre de l'Académie en 1673. — Mort en 1716.	Toile.	La Vierge, l'Enfant Jésus et saint Joseph.
	VAN LOO *(École de)*.	Id.	La Présentation au Temple.
1784	AUTEUR INCONNU.	Id.	Ex-Voto.
1834	FERNEL (Mlle Clémence).	Id.	Sainte Geneviève. (Copie d'après Guérin.)
	DEGEORGE (Christophe-Thomas) *(Attribué à)*, né à Blanzat en 1784; — élève de Gault de Saint-Germain et David. — Mort en 1854.	Id.	Sainte Geneviève.
1864	MERESSE (E.).	Id.	Portrait de l'abbé Court, curé de la paroisse.
	AUTEUR INCONNU.	Id.	Portrait d'un curé de la paroisse.
	Id.	Id.	Id.
	Id.	Id.	Id.
			2° SCULPTURE
	AUTEUR INCONNU.	Bas-relief en bois.	Le Baptême.
	Id.	Id.	La Confirmation.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	OBSERVATIONS
H. 2m,95. L. 1m,85	Déposée provisoirement dans une des salles du presbytère.	*Donnée par le roi, en 1826, à Mme la marquise de Rochegune et par celle-ci à l'église de Nanterre.*
H. 2m,36. L. 1m,58	Id.	
H. 0m,45. L. 0m,60	Sacristie.	*Donnée par Denis Boulangé.*
H. 0m,90. L. 0m,52	Déposée provisoirement dans une des salles du presbytère.	
H. 1m,93. L. 1m,28	Id.	*Ce tableau porte la signature :* Deg, *qui semble être une abréviation du nom de* Degeorge.
H. 0m,80. L. 0m,63	Sacristie.	
H. 0m,73. L. 0m,53	Id.	
Id.	Id.	
Id.	Id.	
H. 2m,00. L. 1m,60	Chapelle *Sainte-Geneviève.*	*Ces bas-reliefs font partie d'un monument élevé à la mémoire de Charles Le Roy, célèbre horloger, bourgeois de Nanterre, mort le 2 octobre 1771.*
Id.	Id.	

DATES DES COMMANDES	ARTISTE	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			3° VITRAUX
	AUTEUR INCONNU.	Vitrail.	Sainte Geneviève, saint Maurice.
	Id.	Id.	Motifs d'ornements.
	Id.	Id.	Id.
	Id.	Id.	Motifs d'ornements en grisaille.
	Id.	Id.	Id.
	Id.	Id.	Id.
	Id.	Id.	Id.
	Id.	Id.	Id.
	Id.	Id.	Saint Pierre.
	Id.	Id.	Saint Paul.
	Id.	Id.	Motifs d'ornements en grisaille.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	OBSERVATIONS
H. 3m,40. L. 1m,50	Sanctuaire.	
Id.	Id.	
Id.	Id.	
H. 3m,10. L. 1m,50	Bas-côté.	
Id.	Id.	
Id.	Id.	
Id.	Id.	
Id.	Id.	
H. 0m,90. L. 0m,55	Chapelle *de la Vierge.*	
Id.	Id.	
H. 3m,60. L. 0m,90	Chapelle *Saint-Joseph.*	

ÉGLISE

DE NEUILLY

NOTICE DESCRIPTIVE.

Toute moderne, cette église, dédiée à saint Jean-Baptiste, est située dans l'avenue de Neuilly; elle s'élève sur un plan rectangulaire.

La façade principale, à laquelle on accède par neuf degrés, présente un grand mur droit que surmonte un fronton triangulaire portant une croix. La corniche est ornée de denticules; le tympan contient un cadran d'horloge.

Trois portes s'ouvrent sur cette façade; celle du milieu est encadrée d'un chambranle mouluré et couronné d'une corniche et d'un fronton triangulaire reposant sur deux consoles.

A l'intérieur, l'église se compose d'une grande nef en forme de croix latine et de deux bas-côtés venant buter contre les bras de la croix.

La nef est séparée des bas-côtés par des colonnes d'ordre dorique sans piédestaux supportant la retombée d'arcs qui soutiennent un mur lisse. Sur ce mur s'appuient directement des poutres apparentes en fer qui forment des caissons réguliers carrés, décorés de nervures et de croix.

Au-dessus de la croisée s'élève une coupole de forme quadrangulaire reposant sur quatre grandes arcades plein-cintre : celle de l'axe abrite le maître-autel; les arcades latérales donnent accès dans les chapelles de la Vierge et du Sacré-Cœur.

Les murs des bas-côtés sont percés de baies ornées de vitraux avec rosaces et arabesques.

Au-dessus de la porte principale se trouve le buffet d'orgue que soutiennent des colonnes d'ordre dorique; la balustrade est coupée par des arcs plein-cintre.

La sacristie et la salle des Mariages sont placées derrière le chœur.

Les vitraux qui ornent les baies des bas-côtés, composés de rosaces et de rinceaux, ont été exécutés par M. Lévêque, et restaurés après les événements de 1870 par M. Vantillard, sous la direction de M. Julien, architecte.

A l'exception du tableau mentionné dans l'état ci-après, il ne reste dans les dossiers aucune trace de don fait par la Préfecture de la Seine à l'église de Neuilly; les objets d'art qu'elle renferme proviennent sans doute de la famille d'Orléans ou de l'État, sous le gouvernement de Louis-Philippe.

ÉGLISE DE NEUILLY

—

ÉTAT N° 1

—

TRAVAUX D'ART

COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			PEINTURE
1839	AUTEUR INCONNU.	Toile.	La Vierge, l'Enfant Jésus et deux Anges. (Copie d'après Murillo.)

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	PRIX ALLOUÉS		OBSERVATIONS
		TRAVAUX D'ART	TRAVAUX ACCESSOIRES	
H. 1m,60. L. 1m,10	Chapelle *de la Vierge.*	600 »	» »	
	TOTAL.	600 »	» »	

ÉGLISE DE NEUILLY

—

ÉTAT N° 2

—

TRAVAUX D'ART

NON COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			1° PEINTURE
	AUTEUR INCONNU (École des Carraches).	Toile.	Le Christ en Croix.
	ÉCOLE FRANÇAISE (XVIIIe siècle).	Toile cintrée.	Prédication de saint Jean-Baptiste.
1717	ANDRÉ (Jean), frère Dominicain, né à Paris en 1662. — Mort en 1753.	Toile.	Les Disciples d'Emmaüs.
	VIEN (*D'après*).	Id.	Saint Pierre.
1827	DEGEORGE (Christophe-Thomas), né à Blanzat (Puy-de-Dôme) en 1784; — élève de Gault de Saint-Germain et de David. — Mort en 1854.	Id.	Le Christ au Tombeau.
1854	GAUSSER (Achille).	Id.	Le Baptême du Christ. A droite, le Péché originel ; à gauche, le Châtiment.
	LAZERGES (Jean-Raymond-Hippolyte), né à Narbonne (Aude); — élève de Bouchot; — méd. 3e cl., 1843 ; — 2e cl., 1848 ; — rap., 1857 ; — ✻, 1867 ; — H. C.	Id.	Le Christ au Roseau.
	AUTEUR INCONNU.	Id.	La Résurrection (copie d'après Van Loo).
	Id.	Id.	La Sainte Famille (copie d'après Raphaël).
			2° SCULPTURE
1858	DRIN (L.).	Statue en marbre.	Saint Jean.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	OBSERVATIONS
…. 3^m,50. L. 2^m,00	Nef, à droite.	
…. 3^m,30. L. 2^m,00	Bas-côté droit.	
…. 2^m,80. L. 1^m,70	Chapelle *du Sacré-Cœur.*	*Exécutée par le peintre pour la maison du Noviciat général des Jacobins, place Saint-Thomas-d'Aquin.*
…. 2^m,20. L. 1^m,10	Chapelle *de la Vierge.*	
. . . .	. . . .	*Commandée par S. A. R. la princesse Marie d'Orléans. Ce tableau a été détruit lors des événements de 1870.*
…. 2^m,25. L. 3^m,00	Chapelle *des Fonts baptismaux.*	
…. 1^m,40. L. 1^m,40	Chapelle *de la Vierge.*	
…. 2^m,30. L. 1^m,20	A droite de la porte d'entrée.	
Id.	A gauche de la porte d'entrée.	
H. 2^m,00	Bas-côté gauche	

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			3° VITRAUX
		Vitrail.	Le Couronnement de la Vierge accompagné d'Anges adorateurs avec rinceaux.
		Id.	Saint Martin, partageant son manteau, accompagné d'Anges adorateurs avec rinceaux.
		Id.	Ornements en grisaille.
		Id.	Id.
		Id.	Id.
		Id.	Id.
		Id.	Id.
1866	LÉVÊQUE (de Beauvais).	Id.	Id.
		Id.	Id.
		Id.	Id.
		Id.	Id.
		Id.	Id.
		Id.	Id.
		Id.	Id.
		Id.	Id.
		Id.	Id.
1878	VANTILLARD.	Id.	Id.
		Id.	Id.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	OBSERVATIONS
2^{m},50. L. 4^{m},65	Chapelle *de la Vierge.*	*Ces vitraux ont été restaurés en 1878 par* M. VANTILLARD, *sous la direction de* M. A. JULIEN, *architecte.*
Id.	Chapelle *du Sacré-Cœur.*	
3^{m},20. L. 1^{m},57	Bas-côté droit.	
Id.	Id.	
Id.	Id.	
Id.	Id.	
Id.	Id.	
Id.	Id.	
Id.	Id.	*Ces vitraux, exécutés sur les dessins de* M. A. JULIEN, *ont été restaurés en 1878 par* M. VANTILLARD.
Id.	Bas-côté gauche.	
Id.	Id.	
Id.	Id.	
Id.	Id.	
Id.	Id.	
Id.	Id.	
Id.	Id.	
Id.	Bas-côté droit.	
Id.	Chapelle *des Fonts baptismaux.*	

ÉGLISE

DE NOISY-LE-SEC

NOTICE DESCRIPTIVE.

Cet édifice, placé sous l'invocation de Saint-Étienne, a été construit en 1823, dans le style du XVIe siècle, par M. GUENEPIN[1]. Il est situé place de l'Église, dans l'axe de la rue de Châlons. Un porche sur plan carré s'ouvre sur sa façade et présente, sur chacun de ses côtés, une arcade plein-cintre. L'arc de face repose sur deux colonnes doriques, et les arcs latéraux sur une des colonnes déjà citées et sur un pilastre de même style adossé à la façade.

Ce porche est couronné d'un fronton triangulaire, et dans son axe s'ouvre la porte principale de l'édifice, qui est également plein-cintre. Le mur de la façade est orné, dans sa partie inférieure et de chaque côté du porche, de niches circulaires occupant les axes des deux ailes de la façade qui correspondent aux bas-côtés. Ces deux ailes sont couronnées d'une corniche à corbeaux qui suit le rampant des toits de ces bas-côtés et qui s'interrompt au mur de la grande nef plus élevée terminée par un pignon méplat dont le gâble à modillons porte une croix. Au-dessus du porche ce pignon est ajouré par une rose.

Les façades latérales, divisées en cinq travées percées de fenêtres plein-cintre, n'offrent aucun caractère architectural.

La grande nef s'éclaire par le même nombre de fenêtres plein-cintre.

Adossée au bas-côté de gauche, s'élève une tour carrée à deux étages. Au rez-de-chaussée s'ouvre une porte plein-cintre, et le deuxième étage est ajouré, sur les quatre faces, de fenêtres également plein-cintre garnies d'abat-sons.

L'intérieur du monument, de forme rectangulaire, comprend une grande nef flanquée de bas-côtés. La grande nef présente, dans le sens de la longueur, cinq travées plein-cintre espacées par des piliers carrés supportant les archivoltes d'arcs plein-cintre qui donnent accès dans les bas-côtés éclairés par les fenêtres dont il a été déjà parlé.

---

[1] GUENEPIN (Jean-Marie-Ange), architecte, élève de Peyre, né à Paris en 1780; — prix de Rome, 1805; — membre de l'Institut et de l'École des Beaux-Arts. — Mort en 1842.

Les bas-côtés sont, ainsi que la grande nef, recouverts d'un plafond à compartiments décorés de poutres apparentes.

La grande nef présente une frise courante portant inscription et surmontée d'une corniche au-dessus de laquelle s'ouvrent cinq fenêtres plein-cintre correspondant aux arcs du rez-de-chaussée. Cette nef se termine par un hémicycle qui abrite l'autel et dont la demi-coupole est décorée de têtes de chérubins ailés. Les bas-côtés renferment à droite la chapelle de la Vierge, à gauche celle de Saint-Joseph.

ÉGLISE DE NOISY-LE-SEC

—

ÉTAT N° 1

—

TRAVAUX D'ART

COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			PEINTURE
1859	BALTARD (Jules).	Toile.	Le Christ en Croix. (Copie d'après Philippe de Champaigne.)
1860	MONGEY (Mme), née Thérésa-Aglaé Latignan, née à Paris ; — élève de Bosc.	Id.	La Visitation de la Vierge. (Copie d'après Sébastien del Piombo.)
1860	LUCQUIN (Mme), née Henriquetta Girouard, née à Lisbonne (Portugal) ; — élève de Gosse ; — méd. 3e cl., 1847.	Id.	La Salutation Angélique. (Copie d'après Vasari.)
1862	CAVAILLÉ (Pierre-Paul), né à Lauzerte (Tarn-et-Garonne) ; — élève de M. Picot ; — mention honorable, 1861.	Id.	Jésus parmi les Docteurs. (Copie d'après Michel Dumas, à l'église Saint-Louis-d'Antin.)
1872	GRELLET (Alexandre-Athanase), né à Vienne (Isère) ; — élève d'H. Vernet et de M. F. Barrias ; — mention honorable, 1863.	Id.	Le Baptême du Christ.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	PRIX ALLOUÉS TRAVAUX D'ART	PRIX ALLOUÉS TRAVAUX ACCESSOIRES	OBSERVATIONS
H. 2m,30. L. 1m,50	Bas-côté droit.	600 »	» »	
H. 1m,68. L. 1m,32	Id.	600 »	» »	
H. 1m,97. L. 1m,50	Bas-côté gauche.	600 »	» »	
H. 2m,25. L. 1m,60	Sanctuaire.	700 »	» »	
H. 2m,20. L. 1m,80	Chapelle *des Fonts baptismaux.*	1.500 »	» »	*Donnée en 1874.*
	TOTAL.	4.000 »	» »	

ÉGLISE DE NOISY-LE-SEC

—

ÉTAT N° 2

—

TRAVAUX D'ART

NON COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
	1° PEINTURE		
	ÉCOLE FRANÇAISE.	Toile.	La Communion de saint Benoist.
	ÉCOLE FRANÇAISE (XVII[e] siècle).	Id.	L'Ange Gardien.
	ÉCOLE ESPAGNOLE.	Id.	La Messe de saint Ignace.
	AUTEUR INCONNU.	Id.	Le Sacré Cœur.
	Id.	Id.	Le Christ au Roseau.
	Id.	Id.	Sainte Madeleine.
	Id.	Id.	Saint Dominique.
	GASSIES, né à Bordeaux en 1786; — élève de Vincent et de Lecour; — méd., 1810. — Mort en 1832.	Id.	La Mort de saint Joseph.
1856	ROCHES.	. . . .	Les quatorze stations du Chemin de la Croix.
	2° SCULPTURE		
	AUTEUR INCONNU (XVIII[e] siècle).	Statue en bois.	Saint Étienne.
	Id. Id.	Id.	Saint Denis.
	Id. Id.	Id.	La Vierge.
	Id. Id.	Id.	Saint Jean.
	Id. Id.	Id.	Le Christ en Croix.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	OBSERVATIONS
H. 2^{m},00. L. 1^{m},20	Chapelle *des Fonts baptismaux.*	
H. 1^{m},48. L. 0^{m},84	Sanctuaire.	
H. 1^{m},90. L. 1^{m},30	Sous le porche intérieur.	
H. 2^{m},00. L. 1^{m},05	Bas-côté droit.	
H. 1^{m},00. L. 0^{m},76	Sanctuaire.	*Don de l'abbé Testat, curé de Noisy le-Sec, en 1852.*
H. 0^{m},63. L. 0^{m},46	Id.	
H. 0^{m},70. L. 0^{m},56	Id.	
H. 2^{m},30. L. 1^{m},20	Bas-côté droit.	
H. 1^{m},00. L. 0^{m},80	Pourtour de l'église.	
H. 1^{m},50.	Sanctuaire.	
Id.	Id.	
Id.	Sous le porche intérieur.	
Id.	Id.	
H. 2^{m},00.	Id.	

DATES DES COMMANDES	ARTISTES		NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
	3° VITRAUX			
	AUTEUR INCONNU (XVIIIe siècle).		Verrière.	Grisaille. Au centre, 2 médaillons : saint Denis, sainte Geneviève.
	Id.	Id.	Id.	Motifs d'ornements en grisaille.
	Id.	Id.	Id.	Id.
	Id.	Id.	Id.	Id.
	Id.	Id.	Id.	Id.
	Id.	Id.	Id.	Id.
	Id.	Id.	Id.	Id.
	Id.	Id.	Œil-de-bœuf.	Le Christ.
	CHABIN, peintre-verrier.		Verrière.	Anges adorateurs. Saint Joseph. Saint Pierre. La Vierge et saint Benoît. Saint Louis. Sainte Geneviève. Saint Étienne. Sainte Élisabeth. Saint Denis. Saint Vincent.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	OBSERVATIONS
H. 3m,50. L. 1m,60	Bas-côté gauche.	*Don de MM. Duplessis, ancien curé.* — *Béranger, curé.* — *L. A.* — *V. N. et Paul Blancheteau, en 1868.*
Id.	Id.	*Don de la Confrérie du Saint-Sacrement, en 1867.*
Id.	Id.	*Souvenir de M. A.-J.-B. Durin, ancien maire, et de J.-B. Durin, son frère, en 1856.*
Id.	Bas-côté droit.	*Don de la Confrérie, en 1859.*
Id.	Id.	*Don de M. et Mme Genet, en 1859.*
Id.	Id.	*Don de la Confrérie, en 1856.*
Id.	Id.	*Don de la Confrérie, en 1865.*
Diamètre 1m,53	Id.	*Don de J.-B. Budor, en 1866.*
H. 2m,10. L. 1m,40	Dans la nef.	

ÉGLISE

DE PANTIN

NOTICE DESCRIPTIVE.

L'église de Pantin, commencée vers 1654, a été, depuis cette époque, l'objet de diverses modifications. M. Lequeux[1] fut chargé de la réparer en 1868, et ce travail nécessita une dépense de 15,400 francs environ. Cet édifice, situé place de l'Église, est surélevé sur une terrasse à laquelle on accède par un perron droit de dix marches.

La façade principale est divisée, par des contreforts, en trois travées : celle du milieu est occupée par le porche d'entrée qui est de construction beaucoup plus récente que le reste de l'édifice et que surmonte un fronton triangulaire. Au-dessus du porche, la façade est ajourée par une fenêtre plein-cintre couronnée d'un fronton demi-circulaire.

La travée de droite est occupée par une tour carrée qui fut rebâtie en 1737 et qui est épaulée de contreforts.

La partie supérieure de cette tour est largement ouverte par des fenêtres géminées munies d'abat-sons, et se termine par un toit en forme de pyramide quadrangulaire.

Les façades latérales n'offrent rien de particulier. Elles sont divisées, chacune, en quatre travées percées de grandes fenêtres plein-cintre. Intérieurement l'église, qui affecte la forme d'une croix latine, se compose d'une nef principale accompagnée de bas-côtés.

La grande nef comprend quatre travées plein-cintre encadrées de groupes de pilastres doriques avec entablement à triglyphes. La troisième travée, plus importante que les autres, accuse le transsept. Le maître-autel, adossé à l'extrémité de cette nef, est surmonté d'un retable composé d'une ordonnance de colonnes composites supportant un entablement à modillons. Au-dessus s'élève une niche renfermant un crucifix.

Le milieu du retable est occupé par un tableau représentant le Christ en Croix. A droite et à gauche, les bas-côtés sont terminés par une chapelle dédiée : celle de droite à saint Germain, patron de l'Église, et celle de gauche à la Vierge.

La porte principale est surmontée d'une tribune avec buffet d'orgues.

[1] Lequeux. (Voir page 15.)

ÉGLISE DE PANTIN

—

ÉTAT N° 1

—

TRAVAUX D'ART

COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

PEINTURE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
1852	REVEST (Mlle Cornélie-Louise).	Toile.	Le Repentir de saint Pierre. (Copie d'après le Guerchin.)
1858	DAVALLON (Mme), née Athalie ADOUE.	Id.	Le Christ en Croix. (Copie d'après Philippe de Champaigne.)
1858	BRINCOURT (Mme).	Id.	La Vierge, l'Enfant Jésus et sainte Martin . (Copie d'après Pietre de Cortone.)
1859	GIBERT (Louis), né à Limoux (Aude); — élève de l'Académie de Toulouse.	Id.	Le Christ au Tombeau. (Copie d'après un tableau attribué primitivement à Andrea Sguazella, et maintenant à l'École flamande du XVIe siècle.
1872	MÉRY (Mlle Eugénie), née à Paris; — élève de Mme Carré et de M. de Pommayrac.	Id.	La Vierge Immaculée. (Copie d'après Murillo.)
1874	DOUX (Mme), née Lucile Fournier, née à Paris; — élève de MM. E. Perrin et Chaplin; — M. H., 1857 et 1861.	Id.	La Vierge au Chapelet. (Copie d'après Murillo.)
		Id.	Le Christ en Croix. (Copie d'après Prud'hon.)
	AUTEUR INCONNU.	Id.	La Visitation. (Copie d'après Sébastien del Piombo.)
	Id.	Id.	La Vierge et l'Enfant Jésus. (Copie d'après Van Dyck.)

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	PRIX ALLOUÉS		OBSERVATIONS
		TRAVAUX D'ART	TRAVAUX ACCESSOIRES	
H. 1m,20. L. 1m,60	Déposé provisoirement dans une salle de l'école primaire congréganiste.	600 »	»	
H. 2m,30. L. 1m,50	Nef.	600 »	» »	
H. 1m,30. L. 1m,65	Chapelle *de la Vierge.*	600 »	» »	
H. 1m,54. L. 1m,95	Bas-côté, à droite.	600 »	» »	
H. 4m,00. L. 1m,90	Bas-côté, à gauche.	800 »	» »	
H. 1m,65. L. 1m,24	Chapelle *de la Vierge.*	600 »	» »	
H. 2m,74. L. 1m,67	Sanctuaire.	800 »	» »	
H. 1m,68. L. 1m,32	Transsept.	600 »	» »	*La même copie ayant été commandée à plusieurs artistes et ces deux toiles n'étant pas signées, on a dû se borner à indiquer le prix attribué uniformément à ces commandes, sans désignation de nom d'auteur.*
H. 1m,60. L. 1m,10	Sanctuaire.	600 »	» »	
	TOTAL.	5.800 »	» »	

ÉGLISE DE PANTIN

—

ÉTAT N° 2

—

TRAVAUX D'ART

NON COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			1° PEINTURE
	ÉCOLE FRANÇAISE.	Toile.	La Sainte Famille.
	Id.	Id.	Anachorète.
	AUTEUR INCONNU.	Id.	L'Annonciation.
	Id.	Id.	La Vierge au Donataire. (Copie réduite d'après Raphaël.)
	Id.	Id.	La Vierge.
	Id.	Id.	Le Calvaire.
	Id.	Id.	Sainte Thérèse.
	Id.	Id.	La Présentation au Temple.
	Id.	Id.	Le Baptême du Christ.
	ÉCOLE FRANÇAISE (XVIIIe siècle).	Id.	Saint Pierre et saint Paul.
	Id.	Id.	Le Christ.
	Id.	Id.	Saint Jérôme.
	FRANCK (Franz) (*Attribué à*) dit le Vieux, né à Herentals (en Campine), vers 1544. — Mort à Anvers en 1616.	Peinture sur bois.	Jésus et la Madeleine.
		Id.	La Femme Adultère.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	OBSERVATIONS
H. 0m,90. L. 1m,25	Bas-côté gauche.	
H. 1m,00. L. 1m,70	Dans la nef.	
H. 1m,90. L. 1m,00	Dans le transsept.	
H. 0m,80. L. 0m,55	Sous les orgues.	
H. 1m,90. L. 1m,00	Id.	
H. 1m,50. L. 1m,00	Id.	
H. 1m,60. L. 1m,10	Dans le sanctuaire.	
H 0m,80. L. 0m,55	Sous les orgues.	
H. 3m,50. L. 2m,30	Chapelle *des Fonts baptismaux.*	
H. 0m,90. L. 1m,25	Bas-côté gauche.	
H. 1m,40. L. 1m,00	Dans la nef.	
H. 1m,10. L. 0m,90	Id.	
H. 0m,70. L. 1m,00	Dans le transsept.	
Id.	Id.	

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
	ÉCOLE FRANÇAISE MODERNE.	Tableau.	L'Assomption.
1851	CARSON.	Id.	Le Christ Mort. (Copie d'après Philippe de Champaigne.)
1853	GLAIZE (Auguste-Barthélemy), né à Montpellier (Hérault); — élève de Deveria; — méd. 3e cl. (histoire), 1842; — 2e cl., 1844; — 1re cl., 1845; — 2e cl., 1848 et 1855 (E. U.); — ✻, 1855; — H. C.	Id.	Asile-École Sainte-Élisabeth.
	FEBRE.	Id.	Les Pèlerins d'Emmaüs. (Copie d'après le Titien.)

2° VITRAUX

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
		Verrière.	Saint Luc.
		Id.	Saint Jean.
		Id.	Sainte Marie
1858	MARTEL (Auguste de), peintre-verrier.	Id.	Saint Marc
		Id.	Saint Mathieu.
		Id.	Saint Germain.
		Id.	Rose en couleur sur fond grisaille.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	OBSERVATIONS
H. 1^{m},60. L. 1^{m},35	Chapelle *Saint-Germain.*	
H. 0^{m},65. L. 1^{m},90	Chapelle *des Fonts baptismaux.*	
H. 2^{m},80. L. 3^{m},90	Id.	*Exposée au Salon de 1853.*
H. 1^{m},70. L. 2^{m},60	Bas-côté droit	*Tableau offert en 1877 par le ministère de l'Instruction publique, des Cultes et des Beaux-Arts, à la demande de Mme la maréchale de Mac-Mahon.*
H. 4^{m},80. L. 2^{m},40	Bas-côté gauche.	
Id.	Id.	
Id.	Chapelle *de la Vierge.*	
Id.	Bas-côté droit.	
Id.	Id.	
Id.	Chapelle *Saint-Germain.*	
Id.	Au-dessus des orgues.	

ÉGLISE

DE PIERREFITTE

NOTICE DESCRIPTIVE.

C'est en 1856 qu'a été posée la première pierre de cette église, construite sur les dessins et sous la direction de M. LEQUEUX [1] et dont la consécration a été faite le 21 octobre 1857. Elle est située dans la Grand'Rue du village, et sa façade, légèrement en retrait, se compose, au premier plan, d'un avant-corps accusant la grande nef et, au deuxième plan, des façades des bas-côtés qui sont moins élevées et ajourées, chacune, par une fenêtre plein-cintre.

L'avant-corps présente, en son milieu, une grande tour carrée dont le soubassement est percé d'une porte plein-cintre, décorée de moulures et surmontée d'une croix. Elle est encadrée de deux pilastres composites, supportant un entablement dont l'architrave est interrompue par un tableau qui porte cette inscription :

NON EST HIC ALIUD NISI DOMUS DEI
ET PORTA CŒLI. GEN., XXVIII, XVII.

Au-dessus de cet entablement s'élève la tour proprement dite, décorée de refends et de bossages, interrompus par un cadran d'horloge. Elle est flanquée de contreforts peu saillants sur lesquels s'appuie le beffroi ajouré de fenêtres géminées garnies d'abat-sons et surmonté d'une flèche octogonale dont les pans, aux angles de la tour, sont flanqués de pyramidions.

Extérieurement les façades latérales n'offrent rien d'intéressant.

A l'intérieur l'église présente une nef s'ouvrant sur les bas-côtés par cinq travées séparées par des colonnes qui supportent la retombée de voûtes plein-cintre. Au-dessus, des antes très plats, terminés par des consoles, reçoivent les poutres ornées de culs-de-lampe qui soutiennent le plafond à compartiments. Cette nef se termine, en avant de l'hémicycle du maître-autel, par un arc triomphal décoré de fresques et de sculptures. Cet hémicycle est lui-même recouvert par une demi-coupole.

Une frise peinte contourne la nef et sépare l'étage des arcades du rez-de-chaussée de celui des fenêtres circulaires placées au-dessus de chacune d'elles.

---

[1] LEQUEUX. (Voir page 15.)

Les bas-côtés sont ajourés de cinq fenêtres plein-cintre, munies également de verrières. Ils se terminent par deux chapelles dédiées, celle de gauche à sainte Geneviève, celle de droite à la Vierge.

Au-dessus de la porte d'entrée, une inscription sur marbre noir rappelle la date de la pose de la première pierre et celle de la consécration de l'église de Pierrefitte. La tribune de l'orgue s'élève au-dessus.

La chaire à prêcher, de forme polygonale, est en bois sculpté; elle est décorée de petites colonnettes composites avec panneaux ornés de figurines. La cuve baptismale, située à gauche en entrant, est supportée sur un chapiteau de colonne romane, décorée de feuilles d'acanthe.

L'église de Pierrefitte est placée sous le vocable de Saint-Gervais et Saint-Protais.

ÉGLISE DE PIERREFITTE

—

ÉTAT N° 1

—

TRAVAUX D'ART

COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			PEINTURE
1838	AUTEUR INCONNU.	Toile.	La Vierge aux Cerises. (Copie d'après Annibal Carrache.)
1841	Id.	Id.	L'Assomption. (Copie d'après Zurbaran.)
1857	JAUTARD (Mme), née Roussel.	Id.	Sainte Geneviève. (Copie d'un retable exécuté par Jeaurat et placé dans l'église Saint-Nicolas-des-Champs.)
1862	COSMANN (Hermann-Maurice), né à Berlin (Prusse), naturalisé Français; — élève de M. E. le Poittevin.	Id.	L'Ange Gardien. (Copie d'après Domenico Feti.)
1862	DOUX (Mme), née Lucile Fournier, née à Paris; — élève de MM. E. Perrin et Chaplin; — ment. hon., 1857 et 1861.	Id.	Saint Sébastien. (Copie d'après le Guide.)
1862	GIBERT (Louis), né à Limoux (Aude); — élève de l'Académie de Toulouse.	Id.	Saint Germain, évêque d'Auxerre; saint Vincent, diacre de l'église de Saragosse. (Copie d'après Vien.)
1865	JAUZION (Mme), née Aline Rocquain de Curtemblay, née à Tours (Indre-et-Loire); — élève de M. Lazerges.	Id.	Sainte Cécile. (Copie d'après Zampieri, dit le Dominiquin.)
1875	DUPAIN (Edmond-Louis), né à Bordeaux (Gironde); — élève de MM. Cabanel; — méd. 3e cl., 1875; — 1re cl., 1877; — H. C.	Id.	Saint Gervais et saint Protais conduits au martyre.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	PRIX ALLOUÉS — TRAVAUX D'ART	PRIX ALLOUÉS — TRAVAUX ACCESSOIRES	OBSERVATIONS
. . . .	. . . .	600 »	» »	*N'a pas été retrouvée.*
. . . .	. . . .	500 »	» »	*Id.*
. 1^{m},70. L. 1^{m},20	Déposée provisoirement rue Guéroux, n° 8, à Pierrefitte.	600 »	» »	*Enlevée de l'église par suite de son mauvais état de conservation.*
. 2^{m},80. L. 1^{m},40	Id.	600 »	» »	*Id.*
I. 1^{m},70. L. 1^{m},30	Id.	600 »	» »	*Id.*
I. 2^{m},14. L 1^{m},65	Id.	600 »	» »	*Id.*
I. 1^{m},40. L. 1^{m},10	Id.	600 »	» »	*Id.*
I. 2^{m},55. L. 2^{m},00	Bas-côté droit.	1.500 »	» »	*Exposée au Salon de 1877.*
	TOTAUX. . . .	5.600 »	» »	

ÉGLISE DE PIERREFITTE

—

ÉTAT N° 2

—

TRAVAUX D'ART

NON COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
	1° PEINTURE		
	ÉCOLE ALLEMANDE.	Toile.	David.
	AUTEUR INCONNU.	Id.	La Nativité.
	Id.	Id.	La Vierge Immaculée. (Ancienne copie.)
	Id.	Id.	L'Ange Gardien. (Ancienne copie d'après Guido Reni.)
	Id.	Id.	Le Père Éternel. (Composition imitée du Guerchin.)
	ÉCOLE FRANÇAISE.	Id.	Saint Jérôme.
	Id.	Id.	Saint Antoine de Padoue.
	Id.	Id.	Saint Pierre.
	Id.	Id.	Saint Paul.
	AUTEUR INCONNU.	Id.	La Présentation au Temple.
	Id.	Id.	L'Annonciation. (Copie d'après Vasari.)
	GRELLET (François), né à Vienne (Isère); — élève de M. F. Barrias.	Toiles marouflées.	1° Adam et Ève, le Sacrifice d'Abraham, Moïse, Aaron, David, Samuel. 2° L'Ange apparaissant aux Bergers. 3° Adoration des Bergers et des Mages. Tableau milieu. 4° Les Mages venant d'Orient guidés par l'Étoile. 5° Saint Jean Précurseur, saint Pierre, saint Paul, saint Nicolas, saint Louis, saint Vincent de Paul.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	OBSERVATIONS
H. 1^m,00. L. 0^m,80	Déposée provisoirement rue Guéroux, n° 8, à Pierrefitte.	*Enlevée de l'église par suite de son mauvais état de conservation.*
H. 1^m,68. L. 1^m,12	Id.	*Id.*
H. 1^m,70. L. 1^m,20	Id.	*Id.*
Id.	Id.	*Id.*
H. 1^m,60. L. 1^m,20	Id.	*Id.*
H. 2^m,10. L. 1^m,45	Id.	*Id.*
Id.	Id.	*Id.*
Id.	Id.	*Id.*
Id.	Id.	*Id.*
H. 1^m,70. L. 1^m,15	Id.	*Id.*
H. 2^m,80. L. 1^m,40	Id.	*Id.*
H. 2^m,00. L. 3^m,60	A droite, dans la nef.	

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
	GRELLET (François), élève de M. F. Barrias.	Toiles marouflées.	1° Qu'il soit condamné. 2° Bourreaux et Larrons. 3° Jésus portant sa Croix, sainte Véronique. Tableau milieu. 4° La Vierge et les Saintes Femmes, saint Jean, saint Joseph d'Arimathie. 5° Soldats.
1859	TIMBAL (Charles-Louis), né à Paris; — élève de Drolling; — méd. 2ᵉ cl., 1848; — rap., 1857 et 1859; — méd. 1ʳᵉ cl., 1861; — ✻, 1864; — H. C.	Id.	Le Christ et les Saints Martyrs.
	GRELLET (François), élève de M. F. Barrias.	Peinture murale. Id.	Sainte Geneviève priant pour les Affligés. La Vierge Consolatrice.
			2° SCULPTURE
	GUÉRET (les frères)	Statues en bois.	Saint Gervais et saint Protais.
			3° VITRAUX
	GSELL (Jules-Gaspard), né à Saint-Gall (Suisse); — élève d'Ingres et de Pradier; — méd., 1849. Et LAURENT.	Vitraux. Id. Vitrail. Id. Vitraux.	Dix œils-de-bœuf en grisaille. Cinq verrières décorées de motifs d'ornements en grisaille; le milieu est occupé par un sujet. Saint Paul. Saint François-de-Sales. Dix verrières en grisaille.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	OBSERVATIONS
H. 2m,00. L. 3m,60	Nef centrale, côté gauche.	
Circonférence : 7m,50.	Hémicycle du maître-autel.	
H. 2m,70. L. 3m,00.	Bas-côté gauche.	
Id.	Bas-côté droit.	
H. 1m,80	Côté gauche et côté droit du sanctuaire.	
I. 1m,20. L. 1m,20	Nef centrale.	
I. 0m,55. L. 0m,30	Bas-côté droit et bas-côté gauche.	
I. 3m,00. L. 1m,20	A droite de la porte d'entrée.	
Id.	A gauche de la porte d'entrée.	
I. 3m,00. L. 1m,20	Parties en retour des bas-côtés.	

ÉGLISE
DU PRÉ-SAINT-GERVAIS

NOTICE DESCRIPTIVE.

La façade de cet édifice, qui s'élève dans la Grande-Rue du village, est précédée d'une petite terrasse. Elle est construite dans le style du premier empire et présente un grand mur limité par deux pilastres d'ordre dorique supportant un entablement décoré de triglyphes. La frise est interrompue par une table moulurée. Cet ensemble est terminé par un fronton triangulaire qui accuse le toit. Ce mur, décoré de refends et de bossages, est ajouré dans son axe par une porte surmontée d'un œil-de-bœuf circulaire renfermant un cadran d'horloge. Au rez-de-chaussée, la porte d'entrée est abritée par un tambour en bois élevé sur deux marches. Les façades latérales sont ajourées de trois fenêtres plein-cintre. Contre celle de gauche est adossée une pierre tombale provenant, sans doute, du cimetière qui devait autrefois entourer l'église. Cette pierre porte une inscription gravée à la mémoire d'Alexandre Barré, mort en 1808, ancien administrateur du département de la Seine et chef du bureau du Trésor public.

Intérieurement l'église, bâtie sur plan rectangulaire, est terminée par un hémicycle voûté occupé par le maître-autel, lequel est surmonté d'une fenêtre plein-cintre. A droite et à gauche de ce maître-autel sont les chapelles de saint Joseph et de la Vierge. La porte d'entrée est surmontée d'une tribune supportée par deux colonnes. La nef est divisée, dans le sens de sa longueur, en quatre travées par des antes qui supportent les extrémités des poutres apparentes d'un plafond à compartiments.

Le chevet de l'église est surmonté d'une tour quadrangulaire dont les fenêtres sont munies d'abat-sons et que terminent une flèche pyramidale et un coq.

Cet édifice est placé sous le vocable de Saint-Gervais et Saint-Protais.

ÉGLISE DU PRÉ-SAINT-GERVAIS

—

ÉTAT N° 1

—

TRAVAUX D'ART

COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			PEINTURE
1841	REVEST (Mlle Cornélie-Louise).	Toile.	Le Christ en Croix. (Copie d'après Philippe de Champaigne).
1870	DOUX (Mme), née Lucile Fournier, née à Paris; — élève de MM. Émile Perrin et Chaplin; — mention honorable, 1857 et 1861.	Id.	Saint Joseph et l'Enfant Jésus.
1870	CARRIÉ (Mlle Hélène).	Id.	La Vierge et l'Enfant Jésus adoré par saint Jean-Baptiste et saint Étienne. (Copie d'après Michel-Angelo Anselmi.)
1870	DUCKETT (Mlle Mathilde), née à Paris; — élève de Th. Couture.	Id.	La Vierge sur les genoux de sainte Anne. (Copie d'après Léonard de Vinci.)
1870	LEFÈVRE (Mlle Hélène); — élève de M. Léon Cogniet.	Id.	Jésus et la Madeleine. (Copie d'après Eustache Lesueur.)
	AUTEUR INCONNU.	Id.	Saint Vincent de Paul.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	PRIX ALLOUÉS		OBSERVATIONS
		TRAVAUX D'ART	TRAVAUX ACCESSOIRES	
H. 1m,70. L. 0m,80	Chapelle de *Saint-Joseph.*	500 »	» »	
H. 3m,45. L. 1m,15	Côté droit.	1.200 »	» »	*Donnée en 1874.*
H. 1m,69. L. 1m,23	Sanctuaire.	600 »	» »	*Id.*
H. 1m,70. L. 1m,29	Côté droit.	800 »	» »	*Id.*
H. 1m,46. H. 1m,19	Sanctuaire.	600 »	» »	*Id.*
H. 1m,95. L. 1m,30	Côté gauche, près de la porte d'entrée.	» »	» »	*Donnée par le Département en 1879. Provient de l'église Saint-Merry.*
	TOTAL.	3.700 »	» »	

ÉGLISE DU PRÉ-SAINT-GERVAIS

—

ÉTAT N° 2

—

TRAVAUX D'ART

NON COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			PEINTURE
	AUTEUR INCONNU.	Toile.	Sainte Cécile.
	Id.	Id.	La Cène.
	ANDRÉ DEL SARTE (École d').	Peinture sur bois.	La Sainte Famille.
	CARAVAGE (Amerighi ou Morigi, Michel-Angiolo, *dit* il Caravaggio) (*Attribué à*), peintre et graveur, né à Caravaggio, près de Milan, en 1569. — Mort en 1609, à Porto-Ercole.	Toile.	Le Christ déposé.
1731	DÉJAT.	Id.	Martyre de saint Gervais et saint Protais.
1841	MAILLOT (Charles), né à Paris; — élève de M. Léon Cogniet; — ✻, 1872.	Id.	La Vierge Immaculée.
		Id.	Sainte Rosalie.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	OBSERVATIONS
H. 1m,00. L. 0m,60	Sanctuaire.	
H. 1m,20. L. 2m,00	Id.	
H. 1m,20. L. 0m,70	Id.	
H. 2m,50. L. 1m,90	Chapelle *Saint-Joseph.*	*Ce tableau décorait autrefois le maître-autel.*
H. 2m,30. L. 1m,70	Côté droit.	*Donnée par M. Claude Recours.*
H. 1m,75. L. 0m,90	Chapelle *de la Vierge.*	*Ces deux tableaux ont été donnés à l'église par M. Hippolyte Audiquet.*
Id.	Chapelle *Saint-Joseph.*	

ÉGLISE

DE PUTEAUX

NOTICE DESCRIPTIVE.

L'église de Puteaux a été construite au XVe siècle ; mais les nombreuses restaurations qu'elle a subies en ont profondément altéré le style primitif.

Elle s'élève sur un plan rectangulaire. La façade principale présente un grand pignon dans l'axe duquel s'ouvre une porte encadrée de deux pilastres. Ceux-ci supportent un arc plein-cintre dont le tympan est décoré d'une *Mater Dolorosa* peinte sur pierre.

Au-dessus s'ouvre une fenêtre également plein-cintre surmontée d'un œil-de-bœuf.

Cette partie du monument est épaulée à droite et à gauche par d'énormes contreforts.

Sur sa droite, et sur le même plan, se dresse une tour carrée ajourée dans sa partie supérieure de fenêtres garnies d'abat-sons et terminée par un toit pyramidal.

Les façades latérales possèdent chacune trois baies ogivales à meneaux ; la façade de l'abside est polygonale, et chacun des pans est ajouré d'une fenêtre.

Intérieurement l'édifice se compose d'une grande nef que recouvre une voûte ogivale lambrissée, soutenue par une charpente apparente.

Cette voûte n'a pas été atteinte par les restaurations; elle subsiste encore telle qu'elle a été construite.

L'église de Puteaux est placée sous l'invocation de Notre-Dame de Pitié.

ÉGLISE DE PUTEAUX

—

ÉTAT N° 1

—

TRAVAUX D'ART

COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			PEINTURE
1840	AUTEUR INCONNU.	Toile.	Le Christ. (Copie d'après Rubens.)
1842	Id.	Id.	Mater Dolorosa. (Copie d'après Bernardino Campi.)
1846	PORION (Charles), né à Amiens; — méd. 3e cl., 1844; — élève de Drolling et d'Ingres.	Id.	La Vierge au Chapelet. (Copie d'après Murillo.)
1847	DAUSSE DE ROMILLY (Mme).	Id.	Saint Dominique et saint François aux pieds de la Vierge. (Copie d'après Castillo.)
1854	LESEURRE (Mme), née Pégort.	Id.	L'Assomption. (Copie d'après Sasso Ferrato.)

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	PRIX ALLOUÉS		OBSERVATIONS
		TRAVAUX D'ART	TRAVAUX ACCESSOIRES	
. 3^{m},30. L. 2^{m},80	Au-dessus du maître-autel.	600 »	» »	
. 1^{m},63. L. 1^{m},60	A gauche de la porte d'entrée.	600 »	» »	
. . . .	. . . .	600 »	» »	*Ce tableau, commandé en 1846 pour l'église de Puteaux, n'a pas été retrouvé dans cet édifice.*
. . . .	. . . .	600 »	» »	*Id.*
. 1^{m},43. L. 0^{m},85	A droite de la porte d'entrée.	600 »	» »	
	TOTAL. . . .	3.000 »	» »	

ÉGLISE DE PUTEAUX

—

ÉTAT N° 2

—

TRAVAUX D'ART

NON COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			1° PEINTURE
	LEMOINE (François) *(Attribué à)*, né à Paris en 1688; — élève de L. Galloche; — membre de l'Académie royale de Peinture; — premier peintre du roi. — Mort à Paris en 1737.	Toile.	Le Baptême de Jésus-Christ.
	AUTEUR INCONNU.	Id.	Le Christ en Croix. (Ancienne copie d'après Lebrun.)
			2° VITRAUX
1558	AUTEUR INCONNU. (XVI[e] siècle.)	Vitrail.	Épisodes de la vie de saint Maurice.
1558	Id.	Id.	Épisodes de la vie de la Vierge.
1558	Id.	Id.	Id.
1857	Id. (XIX[e] siècle.)	Id.	La Vierge, le Christ en Croix, saint Jean, sainte Madeleine, Notre-Dame de Pitié, Sainte Marie.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	OBSERVATIONS
H. 3m,00. L. 2m,30	Retable du maître-autel.	*Donnée par M. Gohin, en 1813.*
H. 1m,20. L. 1m,00	A gauche de la porte d'entrée.	
H. 6m,00. L. 2m,15	Nef, côté gauche.	
Id.	Id.	*Ce vitrail est incomplet.*
Id.	Id.	*Id.*
Id.	Nef, côté droit.	*Donné par Mme de Lillo et l'abbé Leblond, curé de la paroisse.*

ÉGLISE

DES QUATRE-CHEMINS

NOTICE DESCRIPTIVE.

L'église Sainte-Marthe des Quatre-Chemins, dont la construction, suspendue de 1876 à 1878, n'est pas encore terminée, a été inaugurée le 29 juin 1879.

Cet édifice, construit sur plan rectangulaire, se compose d'une grande nef prolongée par un sanctuaire et accompagnée de bas-côtés. La grande nef, une fois achevée, doit comprendre sept travées ogivales dont les arcs sont soutenus par des colonnes romanes. Quatre de ces travées sont encore incomplètes.

Au-dessus de l'abaque de chaque colonne, et sur un corbeau, s'appuie la base d'une colonnette engagée qui supporte la retombée des arcs ogives accusés par les nervures qui décorent la voûte. L'intersection de ces nervures est ornée de culs-de-lampe. Le tympan de l'arc formeret est ajouré de fenêtres ogivales géminées garnies de vitraux.

Le sanctuaire est accusé par deux pilastres supportant un arc triomphal. Il comprend, dans l'axe de la longueur, trois travées séparées par des colonnettes qui partent du sol et soutiennent les nervures de la voûte supérieure.

Un mur droit, ajouré par deux fenêtres à meneaux garnies de verrières et par une rose, forme le chevet de l'édifice. Au devant s'élève l'autel de style roman que surmonte un retable décoré de pinacles et de tourelles ; des statues placées dans des niches à droite et à gauche complètent la décoration de cet autel.

Les collatéraux sont ajourés, dans chacun des axes des travées, de fenêtres ogivales encadrées dans un arc également ogival qui se reproduit sur quatre côtés en formant un carré sur lequel repose une voûte d'arête. Les bas-côtés se terminent, à droite et à gauche, par la chapelle du Sacré-Cœur et par celle de la Vierge.

L'extrémité de l'église opposée au sanctuaire est séparée de la partie en construction par un mur pignon provisoire auquel est adossée une tribune d'orgues. On pénètre dans l'église par une porte située dans le bas-côté droit.

L'état actuel de l'église, dont les travaux sont complètement interrompus, ne permet pas de faire la description de la partie extérieure. Les plans de cet édifice ont été dressés par M. Delebarre de Bay, architecte.

ÉGLISE

DE ROMAINVILLE

NOTICE DESCRIPTIVE.

Au fond d'une petite place se présente la façade de ce monument dont le plan comprend trois parties importantes. La façade principale est divisée en trois travées par des pilastres doriques qui supportent un entablement décoré de triglyphes et de mascarons. Au-dessus règne un attique surmonté, en son milieu, d'une tour carrée ajourée de fenêtres plein-cintre garnies d'abat-sons et terminée par une flèche pyramidale ornée d'une croix.

Une porte rectangulaire, à laquelle on accède par deux degrés, occupe la travée centrale. Les deux autres parties de l'édifice, situées en second plan, accusent les façades des bas-côtés ajourées de sept fenêtres.

La façade postérieure, qui domine le cimetière de Romainville établi sur le flanc du coteau sur lequel s'élève le village, comprend trois parties : le chevet terminé par un pignon que limitent deux piédroits à refends et dont le tympan renferme un demi œil-de-bœuf, et les deux extrémités des bas-côtés qui sont ajourées de fenêtres rectangulaires éclairant, à droite, la sacristie et, à gauche, la salle des Mariages.

L'édifice est, intérieurement, précédé d'un hémicycle servant de porche sur lequel s'ouvre l'entrée du temple. Elle est encadrée de deux pilastres doriques grecs.

L'église comprend une nef rectangulaire accompagnée de deux bas-côtés. Des colonnes d'ordre dorique grec séparent la nef en sept travées. Ces colonnes supportent un entablement décoré de triglyphes sur lequel vient s'appuyer une voûte plein-cintre. Les bas-côtés sont surmontés de plafonds droits et ajourés des fenêtres ci-dessus énumérées, que garnissent des verrières en couleur aux initiales S. R. et S. B.

La grande nef est terminée par un arc triomphal portant l'inscription suivante : *Ego sum panis et vinum qui de cœlo descendi,* et s'ouvrant sur une grande niche ajourée par la fenêtre demi-circulaire, dont on a déjà parlé, qui est ornée d'un vitrail. Cette niche abrite le maître-autel et renferme deux autres petites niches où l'on a placé des statues. Des peintures à fresques décorent cet ensemble. Les bas-côtés se

terminent, à droite et à gauche, par des chapelles dédiées à la Vierge et à l'Enfant Jésus. A l'extrémité opposée de ces mêmes bas-côtés sont, dans des niches, les statues de saint Joseph et de sainte Geneviève.

La porte est surmontée d'un buffet d'orgues, occupant la partie supérieure du porche. Au-dessus de la porte est placé un crucifix en bois sculpté et peint, datant du XVII[e] sicèle.

ÉGLISE DE ROMAINVILLE

—

ÉTAT N° 1

—

TRAVAUX D'ART

COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			PEINTURE
1852	ROCHEFORT (Mlle Caroline de).	Toile.	L'Ange et Tobie. (Copie d'après Santi di Tito.)
1857	DALLEMAGNE (Mme), née Augustine-Philippe de Cagny, née à Beauvais (Oise); — élève de Mme de Mirbel.	Id.	Le Mariage mystique. (Copie d'après Antonio Allegri dit le Corrège.)
1860	CHÉRON (Mlle Fanny), née à Mortagne (Orne); — élève de Belloc et de M. Galbrund.	Id.	La Vierge, l'Enfant Jésus, sainte Catherine, saint Benoît et saint Georges. (Copie d'après Paul Veronèse.)

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	PRIX ALLOUÉS		OBSERVATIONS
		TRAVAUX D'ART	TRAVAUX ACCESSOIRES	
H. 1m,32. L. 1m,96	Sacristie.	600 »	» »	*L'original de ce tableau se trouve dans l'église Saint-Eustache.*
H. 1m,05. L. 1m,02	Chapelle *des Fonts baptismaux.*	800 »	» »	*Donnée, en 1864, par le Département.*
H. 0m,99. L. 0m,90	Bas-côté droit.	600 »	» »	*Donnée, en 1866, par le Département.*
	TOTAL.	2.000 »	» »	

ÉGLISE DE ROMAINVILLE

—

ÉTAT N° 2

—

TRAVAUX D'ART

NON COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			1° PEINTURE
	ÉCOLE FRANÇAISE.	Toile.	Saint Bruno.
	Id.	Id.	Le Christ en Croix.
1874	AUTEUR INCONNU.	Id.	La Vierge Immaculée. (Copie d'après Murillo.)
	Id.	Id.	Portrait d'un ancien curé de la paroisse.
			2° SCULPTURE
	AUTEUR INCONNU (XVIIe siècle).	Statue en pierre.	Sainte Geneviève.
	RUBLET (Nicolas). — Mort en 1860.	Statue en plâtre.	L'Enfant Jésus.
			3° VITRAUX
	AUTEUR INCONNU.	Vitraux.	Sept verrières décorées de fleurs et d'ornements.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	OBSERVATIONS
H. 1m,20. L. 0m,90	Bas-côté droit.	
H. 1m,60. L. 1m,10	Sacristie.	
H. 2m,00. L. 1m,25	Sanctuaire	
. . . .	Sacristie.	
H. 1m,05.	Bas-côté droit	
H. 1m,05.	Chapelle *de l'Enfant-Jésus*	*Donnée par la mère de l'artiste.*
H. 1m,90. L. 1m,55	Fenêtres placées de chaque côté de la nef.	

ÉGLISE

PAROISSIALE

DE SAINT-DENIS

NOTICE DESCRIPTIVE.

Cet édifice, élevé en 1865 et 1866, d'après les dessins et sous la direction de M. VIOLLET-LE-DUC [1], a été construit dans un style composé qui participe du style roman et du style ogival primitif. Il a la forme d'une croix latine encadrée de bas-côtés simples et présentant en façade une tour carrée avec porche d'entrée au rez-de-chaussée. Le chevet polygonal est occupé par la chapelle des Saints-Martyrs : saint Denis, saint Rustique et saint Éleuthère.

L'église, qui est orientée de l'Ouest à l'Est, mesure 78 mètres de longueur sur 41 mètres de largeur. La nef comprend trois grandes travées, le transsept et le chœur. Chaque travée de la nef et du chœur est elle-même divisée au rez-de-chaussée en deux grandes arcades ogivales formant division des bas-côtés et soutenues par des piliers octogonaux.

Le premier étage est ajouré, au milieu des grandes travées, par quatre baies ogivales dont les arcs viennent s'appuyer sur des colonnettes. Ces baies sont divisées dans le sens de leur hauteur en deux parties égales : le bas s'ouvrant sur un triforium qui contourne l'église; la partie supérieure fermée par des verrières éclairan la grande nef au-dessus des toitures des bas-côtés.

Les grandes travées, dont nous avons parlé, sont séparées par des colonnettes qu montent de fond et reçoivent les retombées des arcs doubleaux. Les arcs formeret s'appuient sur des pilastres carrés adossés aux doubleaux.

Aux deux extrémités du transsept se trouvent des chapelles séparées du reste de la croisée par trois arcades ogivales occupant le rez-de-chaussée. Le premier étage présente cinq baies séparées par des colonnettes et divisées de la même façon que celles de la nef. Leur partie supérieure est décorée de vitraux. La chapelle de droite,

---

[1] VIOLLET-LE-DUC (Eugène-Emmanuel), né à Paris en 1814; — élève d'Achille Leclère; — méd. 3e cl., 1834; — 2e cl., 1838; — ✱, 1849; — méd. 1re cl., 1855 (E. U.); — O. ✱. 1858; — C. ✱, 1869; — H. C. — Mort en 1879.

dédiée à la Vierge, celle de gauche, à sainte Geneviève, sont également ornées de vitraux représentant des sujets allégoriques.

L'abside est fermée à angle droit par trois arcs ogives laissant voir le bas-côté contournant le chœur et la chapelle des Martyrs qui occupe le fond et qui renferme les châsses de saint Denis et de ses deux compagnons. Les vitraux qui décorent cette chapelle ont été exécutés en 1866, par M. Oudinot, sous la direction de M. Viollet-le-Duc.

Le maître-autel, surélevé de trois marches, présente, à sa partie inférieure, cinq colonnettes supportant la table. Le retable, orné de compartiments renfermant les symboles des quatre Évangélistes, est surmonté d'un tabernacle doré.

Une crypte qui s'ouvre sous le maître-autel, vis-à-vis de la chapelle des Saints-Martyrs, sert de chapelle des Catéchismes.

A droite, dans la grande nef, se trouve la chaire en bois de chêne sculpté décorée d'ornements dorés. Elle est de forme hexagonale et supportée par une colonnette à consoles. L'abat-sons, de même style, est également supporté par des colonnettes.

L'ensemble de l'église est entièrement recouvert de peintures décoratives de style roman.

On remarque le long des bas-côtés un chemin de croix (bas-relief sur fond d'or) de J. Duseigneur.

Le buffet d'orgues est placé au-dessus de la porte d'entrée, au milieu d'une tribune à laquelle on accède par deux escaliers ajourés situés à droite et à gauche de ladite porte. Cette tribune est ornée d'une balustrade ajourée.

En premier plan, la façade principale du monument présente une tour (ou campanile) à trois étages, flanquée de contreforts. Le rez-de-chaussée est ouvert sur trois côtés par des arcs ogives que soutiennent des colonnettes engagées. Le premier étage est également ajouré sur trois faces par quatre petites fenêtres surmontées d'une rose. Le troisième étage, ou étage du beffroi, a, sur chacune de ses faces, trois baies accouplées et fermées par des abat-sons.

Les angles sont décorés, à cet étage, par quatre anges aux ailes étendues, exécutés par M. Jacob qui a participé, avec M. Anciaux, aux sculptures d'ornements. Au-dessus de la corniche qui couronne la tour s'élèvent quatre pignons dont le principal contient un cadran d'horloge. Le tout est surmonté d'une flèche en charpente et ardoises.

Le clocher est flanqué de deux petites tourelles circulaires soutenues par les contreforts adossés aux façades. Chacun des bas-côtés a, dans son axe, une porte surmontée d'un arc ogive dont le tympan est ajouré d'une rosace.

Les façades latérales ont deux étages : le rez-de-chaussée, occupé par les bas-côtés dont les différentes travées sont séparées par des contreforts surmontés, de deux en deux, par des pinacles et ajourées par des fenêtres accouplées. Le deuxième étage, présentant des fenêtres également accouplées qui éclairent la partie haute de la grande nef dont il a été parlé plus haut. Une corniche décorée de corbeaux couronne cette partie du monument.

Les façades du transsept et de l'abside sont épaulées de contreforts surmontés de pinacles à colonnettes qui reçoivent les corniches des pignons dont les tympans sont percés d'une porte à balcon surmontée de trois fenêtres encadrées dans un arc de décharge.

La chapelle des Saints-Martyrs, élevée d'un rez-de-chaussée seulement avec contreforts d'angles, est éclairée par des fenêtres accouplées et couronnée d'une corniche à corbeaux faisant suite à celle des bas-côtés.

L'ensemble des travaux de l'église de Saint-Denis a duré de 1865 à 1866 et a nécessité une dépense de 800,000 francs environ. Jusqu'à cette époque, le service paroissial se faisait dans la chapelle des Carmélites, dont la description figure ci-après.

ÉGLISE PAROISSIALE DE SAINT-DENIS

—

ÉTAT N° 2

—

TRAVAUX D'ART

NON COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			1° SCULPTURE
1866	JACOB, sculpteur-ornemaniste.	Statues en pierre.	Quatre Anges debout aux ailes déployées.
1865	DUSEIGNEUR (Bernard-Jean), né à Paris en 1808; — élève de Bosio, Dupaty et Cortot; — méd. 2e cl., 1834. — Mort en 1866.	Bas-reliefs en bois sculpté, fond or.	Les quatorze stations du Chemin de la Croix.
			2° VITRAUX
1866	OUDINOT (Eugène-Stanislas), né à Alençon (Orne) en 1827; — élève d'Eugène Delacroix; — mention honorable, 1855 (E. U.); — méd. à l'Exposition de Londres, 1862; — ✱, 1878.	Vitraux.	Verrières à personnages.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	OBSERVATIONS
. . . . . .	Aux quatre angles du premier étage du campanile.	
. . . .	Pourtour de l'église, le long des bas-côtés.	
. . . .	Chapelle *des Martyrs.*	

ÉGLISE

DES CARMÉLITES

DE SAINT-DENIS

NOTICE DESCRIPTIVE.

Cette petite église, construite par MIQUE [1], vers 1760, fut mise, après la loi du 18 germinal, an X, à la disposition de l'archevêque de Paris et devint, à partir de cette époque et jusqu'en 1866, l'église paroissiale de Saint-Denis.

Elle est actuellement dans un état complet d'abandon et de délabrement, et forme une dépendance du couvent des Carmélites, situé dans la rue de Paris, presque vis-à-vis la place aux Gueldres.

Le plan sur lequel cet édifice est construit affecte la forme d'une croix grecque. Au centre de cette croix et au-dessus des quatre grands arcs qui terminent les quatre bras s'élève, inscrite dans un carré, une coupole sphérique sur pendentifs. La branche de cette croix qui aboutit à la façade principale est précédée d'un péristyle tétrastyle couronné par un fronton et ouvert sur une petite place plantée d'arbres. On accède à ce péristyle par vingt degrés droits qui occupent toute la largeur du monument.

Les quatre grands arcs qui portent la coupole s'appuient sur huit colonnes ioniques répétées deux par deux sur les murs qui terminent les bras de la croix par des colonnes engagées. Un entablement complet couronne cet ordre surmonté, au-dessus des branches de la croix, par des demi-voûtes en arc de cloître qui, de même que la voûte centrale, sont décorées de caissons. Les pendentifs sont décorés de bas-reliefs représentant les prophètes; sous le péristyle, d'autres bas-reliefs figurent : l'Apparition de l'Ange à saint Joseph, l'Assomption de la Vierge et l'Annonciation. Celui qui occupe le tympan du fronton de la façade représente la Naissance du Christ.

On remarque également, sous le péristyle, deux statues de marbre en très mauvais état qui occupent des niches en cul-de-four, à droite et à gauche de la porte d'entrée. Intérieurement, une plaque de marbre, portant une inscription, rappelle que Louise-Marie de France fut enterrée, en 1787, dans cette chapelle, sous le nom de sœur Thérèse de Saint-Augustin.

(1) MIQUE (Richard), né à Nancy en 1728. — Premier architecte du roi en 1775; — décapité en 1794.

ÉGLISE
DE SAINT-OUEN

NOTICE DESCRIPTIVE.

Saint Ouen, évêque de Rouen et chancelier de Dagobert, mourut, selon la tradition, dans une habitation dépendant de la résidence qu'avait fait construire le roi sur les bords de la Seine.

La chambre où l'on exposa le corps du saint fut convertie en chapelle et devint un lieu de pèlerinage.

Vers la fin du xe siècle, cette chambre disparut, et sur son emplacement même fut élevée une chapelle.

Dans le xiie siècle, on adjoignit à cette chapelle une chapelle latérale, et l'on jeta les fondations d'un clocher.

Un siècle plus tard, la chapelle primitive reçut quatre travées.

Enfin, sous Henri IV, on ajouta un bas-côté faisant pendant à la chapelle latérale qu'on allongea ; on bâtit le sanctuaire, dont la clef de voûte porte les armes des Condé, et l'on éleva le clocher.

La chapelle devint, dès lors, une église qui fut dédiée à saint Ouen.

Le portail primitif, de style ogival, a été démoli en 1841 et remplacé, à cette époque, par le portail actuel.

Bâti sur un plan rectangulaire, l'édifice religieux est situé sur une plate-forme, au pied de laquelle coule la Seine.

Sa grande nef s'accuse en façade par une porte avec chambranle mouluré ; au-dessus s'ouvre une rose ornée d'une verrière ; cet ensemble est encadré par deux pilastres ioniques, élevés chacun sur un piédestal et supportant un entablement complet que couronne un fronton triangulaire. Le tympan renferme trois statuettes gothiques provenant de l'ancien portail.

Les bas-côtés sont limités par des antes posées sur un haut soubassement ; dans chacune de leur façade est creusée une niche avec piédestal. Au-dessus se trouve un bandeau très accentué accusant l'étage de l'orgue. L'entablement de la façade principale se continue jusqu'aux antes extrêmes.

Les collatéraux se prolongent de chaque côté de ces antes par deux murs nus, dont les rampants viennent s'appuyer contre elles.

Une tour quadrangulaire à deux étages se dresse au-dessus du bas-côté gauche. Épaulée par des contreforts et ajourée de baies plein-cintre garnies d'abat-sons, elle est couronnée par une corniche que surmonte une flèche octogonale dont les pans coupés sont flanqués aux angles de quatre pyramidions.

Intérieurement, la grande nef se compose de trois travées d'arcs ogives reposant sur des piliers circulaires qui supportent une voûte plein-cintre.

Le chœur possède également trois travées, séparées par des groupes de colonnes romanes avec chapiteaux décorés de feuilles d'acanthe. Ces colonnes reçoivent la retombée des nervures de la voûte.

Les bas-côtés sont éclairés par des baies rectangulaires et recouverts d'une voûte plein-cintre ornée de nervures au droit du chœur. Dans le bas-côté droit se trouve la chapelle de Saint-Jean ; dans le bas-côté gauche celle de Sainte-Geneviève ; au-dessous de la tour celle des Fonts.

ÉGLISE DE SAINT-OUEN

—

ÉTAT N° 1

—

TRAVAUX D'ART

COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			PEINTURE
1851	CAVÉ (Mme Marie-Élisabeth); — méd. 3e cl., 1836; — méd. 2e cl., 1839.	Toile.	La Vierge au Chapelet. (Copie d'aprè Murillo.)
1852	DIMIER (Mlle Clémence), née à Paris; — élève de M. Léon Cogniet.	Id.	La Vierge, saint Joseph et l'Enfant Jésus (Copie d'après Annibal Carrache.)
1862	CHÉRON (Mlle Fanny), née à Mortagne (Orne);—élève de Belloc et de M. Galbrund.	Id.	La Vierge, sainte Agnès et saint Jean (Copie d'après le Titien.)
1862	LEGRAND (Alexandre), né à Paris; — élève de M. Léon Cogniet.	Id.	Sainte Cécile. (Copie d'après le Dominiquin.)

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	PRIX ALLOUÉS		OBSERVATIONS
		TRAVAUX D'ART	TRAVAUX ACCESSOIRES	
H. 1m,67. L. 1m,27	A gauche de la porte d'entrée.	700 »	» »	
H. 1m,20. L. 1m,00	Nef.	600 »	» »	
H. 1m,57. L. 1m,17	A droite de la porte d'entrée.	600 »	» »	
H. 1m,59. L. 1m,17	Id.	700 »	» »	
	Totaux.	2.600 »	» »	

ÉGLISE DE SAINT-OUEN

—

ÉTAT N° 2

—

TRAVAUX D'ART

NON COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			1° PEINTURE
	AUTEUR INCONNU.	Toile.	La Sainte Famille. (Copie d'après Raphaël.)
	VERDIER (François) (*Attribué à*), né à Paris en 1651; — élève de Lebrun; — reçu à l'Académie, 1678. — Mort en 1730.	Id.	L'Immaculée Conception.
	AUTEUR INCONNU.	Id.	Saint Ouen protégeant les Mariniers.
	JOUY (Joseph-Nicolas), né à Paris; — élève d'Ingres; — méd. 1re cl., 1839.	Id.	Sainte Geneviève.
	ÉCOLE FRANÇAISE.	Id.	Saint Sébastien délivré.
	Id.	Id.	Le Christ en Croix. (Copie d'après Prud'hon.)
	Id.	Id.	Le Réveil de l'Enfant Jésus.
	Id.	Id.	Saint Pierre.
	AUTEUR INCONNU.	Id.	La Vierge au Violon. (Copie d'après Murillo.)
			2° SCULPTURE
	AUTEUR INCONNU (XIIe siècle).	Statue en pierre.	Saint Ouen.
	Id. Id.	Id.	Saint Jean.
	Id. Id.	Id.	Saint.
	Id. Id.	Bas-relief en pierre.	La Visitation.
	Id. Id.	Statue en pierre.	Sainte Catherine.
	Id. Id.	Id.	Sainte Agnès.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	OBSERVATIONS
H. 2m,10. L. 1m,30	Retable du maître-autel.	*Ancienne copie.*
H. 2m,10. L. 1m,20	A droite de la porte d'entrée.	
H. 3m,24. L. 2m,40	A gauche de la porte d'entrée.	*Donnée par l'État, en 1819.*
H. 1m,85. L. 1m,40	Chapelle *Sainte-Geneviève.*	
H. 2m,20. L. 1m,10	A gauche de la porte d'entrée.	
H. 2m,74. L. 1m,67	Chapelle *Saint-Jean.*	
H. 0m,54. L. 0m,45	Nef.	
H. 0m,80. L. 0m,65	Id.	
H. 1m,40. L. 1m,05	Id.	
H. 1m,00.	Tympan du fronton de la façade.	*Ces quatre sujets, provenant de l'ancien portail gothique, avaient été enfouis en 1789; ils ont été retrouvés en 1841, lors du travail de restauration.*
H. 1m,00.	Id.	
H. 1m,00.	Id.	
H. 0m,60. L. 0m,40	Clef de la porte principale	
H. 1m,00.	Façade de l'église, dans une niche terminant le bas-côté droit.	
H. 1m,00.	Façade, dans une niche terminant le bas-côté gauche.	

ÉGLISE

DE STAINS

NOTICE DESCRIPTIVE.

L'église de Stains, située sur une petite place à l'angle de la Grand'Rue et de la rue du Repos, est un ancien édifice datant du XIIe siècle et qui a été réparé, en 1863 et 1865, par M. Lequeux [1]. Cette restauration a coûté 4,095 francs.

Le monument, orienté de l'Est à l'Ouest, comprend une façade en forme de pignon, divisée en trois travées par des contreforts surmontés de pinacles. La travée centrale renferme la porte à laquelle on accède par quatre marches, et qui est encadrée de deux colonnettes supportant les nervures d'un arc ogive surmonté d'une petite rose formant la décoration du tympan d'un gâble fleuronné. Le haut du pignon est ajouré par une petite fenêtre ogive, et se termine par une croix latine en pierre.

Les deux contreforts de gauche se prolongent jusqu'à la corniche d'une tour carrée décorée d'un cadran d'horloge et ouverte, à sa partie supérieure et sur ses quatre côtés, par des fenêtres géminées munies d'abat-sons.

Ce clocher est surmonté d'une flèche octogonale en ardoises avec croix et flanquée de quatre petits pyramidions.

Les façades latérales présentent six travées séparées par de puissants contreforts et ajourées de fenêtres ogives. Le chevet de l'église forme un polygone dont les cinq pans sont percés de fenêtres également ogivales, séparées par des contreforts. — Le toit qui le surmonte affecte la même forme.

L'église, intérieurement, est construite sur un plan rectangulaire et présente, dans le sens de sa longueur, sept travées séparées par des piliers circulaires supportant la retombée des arcs ogives dont les nervures saillantes décorent la voûte. Les piliers ont une astragale décorée d'enroulements de fleurs, de fruits, de têtes d'anges et d'animaux apocalyptiques.

Le chœur comprend trois travées occupées par des stalles qui sont, ainsi que le banc-d'œuvre et la chaire, en chêne sculpté, style Louis XVI. On remarque, sur les panneaux de cette dernière, deux figurines demi-ronde-bosse, représentant saint Marc et saint Jean. Un Saint-Esprit, sculpté dans une Gloire, décore l'abat-voix.

---

[1] Lequeux. (Voir page 15.)

La grande nef est encadrée de bas-côtés dont les voûtes viennent s'appuyer, d'une part, sur les piliers dont il a été parlé plus haut et, d'autre part, sur des culs-de-lampe qui décorent les murs latéraux. Celui de gauche porte une plaque de marbre blanc dont l'inscription rappelle les noms des soldats morts au combat de Stains, le 21 décembre 1870.

Le maître-autel occupe le chevet de l'église. La table de l'autel est surmontée d'un tableau-retable encadré de colonnes composites accouplées supportant un fronton interrompu, dont le tympan est occupé par une tête d'ange dorée entourée de guirlandes; au-dessus se trouve un œil-de-bœuf. A droite et à gauche du maître-autel, deux chapelles sont dédiées : celle de gauche à sainte Geneviève, celle de droite à la sainte Vierge.

La porte d'entrée est surmontée d'une petite tribune à laquelle on accède par un escalier situé à droite de cette porte.

ÉGLISE DE STAINS

—

ÉTAT N° 1

—

TRAVAUX D'ART

COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			PEINTURE
1842	AUTEUR INCONNU.	Toile.	La Sainte Famille. (Copie d'après André del Sarte.)
1855	COSMANN (Hermann-Maurice), né à Berlin (Prusse), naturalisé Français; — élève de M. E. le Poittevin.	Id.	La Sainte Famille. (Copie d'après André del Sarte.)
1866	BOCQUET (Mlle Marie-Virginie), née à Paris; — élève de Hersent et de Mme de Mirbel; — méd. 3e cl., 1841.	Id.	La Sainte Famille. (Copie d'après Murillo.)

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	PRIX ALLOUÉS TRAVAUX D'ART	TRAVAUX ACCESSOIRES	OBSERVATIONS
....	....	600 »	» »	*Cette copie, dont le nom d'auteur n'a pas été retrouvé, avait été commandée, en 1842, pour l'église de Stains. Elle a disparu pendant la guerre franco-allemande en 1870-1871.*
…. 1m,45. L. 1m,08	Bas-côté, à gauche.	600 »	» »	
…. 1m,25. L. 0m,95	Id.	600 »	» »	
	TOTAL.	1.800 »	» »	

ÉGLISE DE STAINS

—

ÉTAT N° 2

—

TRAVAUX D'ART

NON COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			1° PEINTURE
	ÉCOLE ITALIENNE.	Toile.	Saint François d'Assises.
	AUTEUR INCONNU.	Id.	La Vierge et l'Enfant Jésus. (Copie d'aprè Sébastien Bourdon.)
	Id.	Id.	L'Assomption.
	Id.	Id.	Le Christ au Roseau.
			2° SCULPTURE
	AUTEUR INCONNU.	Statue en plâtre.	Sainte Geneviève.
	Id.	Médaillon en marbre.	Figure de la Vierge.
	Id.	Statue en plâtre.	La Vierge et l'Enfant Jésus.
	Id.	Id.	Sainte Ursule.
	AUTEUR INCONNU (XVIIIe siècle).	Bas-relief en bois doré.	L'Agneau Pascal et groupe de Chérubins (Sculpture décorant le Tabernacle.)
	Id. Id.	Statue en plâtre.	Saint François-Xavier.
	Id. Id.	Médaillon en marbre.	Figure du Christ.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	OBSERVATIONS
H. 0m,85. L. 0m,63	Bas-côté gauche.	
H. 0m,96. L. 0m,70	Id.	
H. 3m,40. L. 2m,00	Sanctuaire.	
H. 0m,55. L. 0m,45	Bas-côté droit.	
H. 1m,80	Chapelle *Sainte-Geneviève.*	
H. 0m,42. L. 0m,37	Id.	
H. 1m,40.	Sanctuaire.	
Id.	Id.	
H. 1m,10.	Id.	
H. 1m,40.	Bas-côté droit.	
H. 0m,42. L. 0 ,37	Chapelle *de la Vierge.*	

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			3° VITRAUX
1872	AUTEUR INCONNU.	Vitraux.	Trois verrières avec motifs d'ornements en grisaille.
1872	TIERCELIN.	Vitrail.	Saint Claude.
	POTET.	Id.	Saint Vincent.
		Vitaril en forme d'œil-de-bœuf.	Jésus-Christ.
		Vitraux.	Sainte Geneviève. Sainte Ursule.
	AUTEUR INCONNU.	Id.	Trois verrières avec motifs d'ornement en grisaille.
1872	TIERCELIN.	Vitrail.	Saint Isidore.
	POTET.	Id.	Saint Martial.
		Vitrail en forme d'œil-de-bœuf.	La Vierge.
	AUTEUR INCONNU.	Vitraux.	Deux verrières avec motifs d'ornemen en grisaille.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	OBSERVATIONS
H. 3^m,10. L. 1^m,00	Bas-côté gauche.	
Id.	Id.	*Donné par la famille Bonnemain.*
Id.	Chapelle *Sainte-Geneviève.*	
Diamètre : 1^m,15	Id.	
H. 3^m,10. L. 1^m,00	Sanctuaire.	
Id.	Bas-côté droit.	
Id.	Id.	*Donné par la famille Bonnemain.*
Id.	Chapelle *de la Vierge.*	
H. 1^m,15.	Id.	
H. 3^m,10. L. 1^m,00	Sous les orgues, dans les parties en retour.	

ÉGLISE

DE SURESNES

—

NOTICE DESCRIPTIVE.

L'église de Suresnes, dédiée à saint Leufroi, a été construite à deux époques différentes.

Élevée au XIIIe siècle, elle a été en partie démolie et reconstruite vers la fin du XVe siècle.

Sa façade principale accuse les deux styles.

La partie qui subsiste du XIIIe siècle présente une grande tour carrée, épaulée à chacun de ses angles par de doubles contreforts.

Cette tour est à trois étages. Le rez-de-chaussée, très élevé, est ajouré d'une baie ogivale; le premier étage, qu'un bandeau sépare du rez-de-chaussée, est percé d'une baie ogivale aveugle; l'étage du beffroi possède des fenêtres géminées garnies d'abat-sons et surmontées d'un cadran d'horloge.

La tour est dominée par un toit affectant la forme d'une pyramide rectangulaire.

A gauche s'élève la partie qui date du XVe siècle. Celle-ci comprend, à rez-de-chaussée, une porte surmontée d'un arc en anse de panier. Elle est limitée de chaque côté par un contrefort : celui de gauche est couronné d'un pinacle fleuronné; contre celui de droite s'appuie le rampant du toit. Dans le demi-pignon de ce rampant s'ouvre une rosace.

A l'intérieur, l'édifice religieux possède une grande nef composée de sept travées. Les trois premières sont ajourées de baies plein-cintre ornées de verrières ; les quatre autres s'ouvrent par quatre arcs, également plein-cintre, sur des chapelles latérales.

La grande nef se termine par un hémicycle pentagonal dont chaque côté offre une baie ogivale à meneaux. Elle est couverte en partie par une voûte en bois soutenue par une charpente apparente.

Au-dessus du maître-autel, cette voûte est plus élevée.

Dans le bas-côté droit se trouve la chapelle du Sacré-Cœur; dans le bas-côté gauche celle de la Vierge.

Le chœur, comme la tour, appartient au style du XIIIe siècle.

Au-dessus de la porte d'entrée s'élève une tribune s'ouvrant sur la grande nef par

un triforium pourvu de cinq baies géminées ogivales. Cette tribune renferme la chapelle de la Sainte-Enfance.

L'église de Suresnes offre cette particularité que la porte pratiquée dans sa façade principale est aujourd'hui condamnée et qu'on y pénètre par une petite porte latérale.

ÉGLISE DE SURESNES

—

ÉTAT N° 1

—

TRAVAUX D'ART

COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			PEINTURE
1842	AUTEUR INCONNU.	Toile.	La Vierge au Chapelet. (Copie d'après Murillo.)
1857	ROTA (Giovanni), né à Trieste (Autriche; — élève de l'Académie des Beaux-Arts de Venise.	Id.	Le Christ en Croix. (Copie d'après Philippe de Champaigne.)
1864	JACQUEMART (M[lle] Nélie), née à Paris; — élève de M. Léon Cogniet; — méd., 1868, 1869, 1870; — 2e cl., 1878 (E. U.); — H. C.	Id.	Les Disciples d'Emmaüs.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	PRIX ALLOUÉS		OBSERVATIONS
		TRAVAUX D'ART	TRAVAUX ACCESSOIRES	
H. 1m,66. L. 1m,23	Transsept, côté droit.	600 »	» »	
H. 2m,30. L. 1m,50	Nef, côté gauche.	800 »	» »	
H. 1m,90. L. 1m,27	Chapelle *du Sacré-Cœur.*	1.200 »	» »	
	TOTAL.	2.600 »	» »	

ÉGLISE DE SURESNES

—

ÉTAT N° 2

—

TRAVAUX D'ART

NON COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			1° PEINTURE
1699	LEROUX.	Toile.	Sainte Marguerite.
		Id.	Saint Louis en prière.
	AUTEUR INCONNU.	Id.	L'Ange Gardien. (Ancienne copie d'après Féti.)
	Id.	Id.	Sainte Madeleine. (Ancienne copie d'après le Guide.)
	Id.	Id.	Le Mariage de la Vierge. (Ancienne copie d'après Rubens.)
	Id.	Id.	Saint François d'Assises, la Vierge et l'Enfant Jésus. (Ancienne copie d'après Procaccini.)
	VIEN (Joseph-Marie) *(Attribué à)*, né à Montpellier en 1716; — reçu à l'Académie en 1751. — Mort en 1809.	Toile de forme ronde.	Saint Pierre.
	AUTEUR INCONNU.	Toile.	Martyre de saint Étienne. (Ancienne copie d'après Lebrun.)
	ÉCOLE FRANÇAISE.	Id.	L'Assomption.
1859	ROCHES.	Id.	Le Saint Sacrement.
	AUTEUR INCONNU.	Id.	Saint Joseph.
	Id.	Id.	Le Christ en Croix.
	Id.	Id.	Saint Vincent.
	Id.	Id.	Saint Leufroy.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	OBSERVATIONS
H. 3m,00. L. 1m,65	Nef, côté gauche.	
H. 2m,20. L. 1m,40	Id. Id.	
H. 2m,10. L. 1m,10	Nef, côté droit.	
H. 1m,75. L. 1m,24	Chœur.	
H. 1m,60. L. 1m,15	Côté droit du transsept.	
H. 1m,80. L. 1m,10	Côté gauche du transsept.	
Diamètre : 0m,71.	Nef, côté gauche.	
H. 1m,70. L. 1m,20	Chapelle *de la Sainte-Enfance.*	
H. 2m,20. L. 1m,40	Nef, côté gauche.	
H. 1m,40. L. 1m,00	Id. Id.	
H. 1m,15. L. 0m,83	Chapelle *de la Vierge.*	*Tableau donné par M. Zidler, en 1866.*
H. 1m,15. L. 0m,87	Chapelle *du Sacré-Cœur.*	*Id. en 1867.*
H. 1m,20. L. 0m,89	Chœur.	*Id. en 1868.*
Id.	Id.	*Id. en 1868.*

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
	AUTEUR INCONNU.	Toile.	L'Ascension.
	HUBERT.	Id.	La Descente de Croix. (Copie d'après Rubens.)
	AUTEUR INCONNU.	Id.	Le Sacrifice d'Abraham.
	Id.	Id.	Saint Leufroy.
	Id.	Id.	La Vierge à la Chaise. (Copie d'après Raphaël.)
	Id.	Id.	Le Christ au Tombeau.
	Id.	Id.	Saint Jean.
	Id.	Id.	Saint Luc.
	Id.	Id.	Jésus sur les Eaux.
	Id.	Id.	Portrait d'un curé de la paroisse.
			2° SCULPTURE
	AUTEUR INCONNU (xvᵉ siècle).	Bas-relief en bois.	Les Quatre Évangélistes.
	Id.	Id.	La Religion.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	OBSERVATIONS
H. 3m,00. L. 1m,55	Nef, côté droit.	
H. 3m,00. L. 1m,63	Id. Id.	
H. 2m,90. L. 1m,35	Id. Id.	
H. 2m,10. L. 1m,30	Côté gauche du transsept.	
H. 1m,15. L. 0m,83	Chapelle *de la Vierge.*	*Tableau donné par M. Zidler.*
H. 1m,00. L. 1m,10	Chapelle *de la Sainte-Enfance.*	
H. 2m,10. L. 1m,50	Id.	
Id.	Id.	
H. 1m,70. L. 1m,20	Id.	
H. 1m,10. L. 0m,80	Sacristie.	
H. 0m,98.	Chapelle *des Fonts baptismaux.*	
H. 0m,35.	Id.	

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS

3° VITRAUX

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
	AUTEUR INCONNU.	Vitrail.	Verrière décorée d'ornements en grisaill
	Id.	Id.	Id.
	Id.	Id.	Id.
	Id.	Id.	Id.
	Id.	Id.	Id.
1858	Id.	Id.	Verrière décorée d'ornements en grisaill offrant au centre le portrait de Mlle Neuilly, rosière.
	Id.	Id.	Verrière décorée d'ornements en grisaill offrant au centre la figure de la Vierg
	Id.	Id.	Verrière décorée d'ornements en grisaill
	Id.	Id.	Id.
	Id.	Id.	Id.
	Id.	Id.	Id.
	Id.	Id.	Id.
	Id.	Id.	Id.
	Id.	Id.	Id.
	Id.	Id.	Id.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	OBSERVATIONS
H. 5m,40. L. 1m,35	Chœur.	
Id.	Id.	
Id.	Id.	
Id.	Id.	
Id.	Id.	
H. 2m,10. L. 1m,75	Chapelle *de la Vierge.*	
H. 1m,80. L. 1m,25	Id.	
H. 2m,50. L. 1m,65	Chapelle *du Sacré-Cœur.*	
Id.	Id.	
H. 3m,30. L. 1m,65	Nef.	
Id.	Id.	
Id.	Id.	
Id.	Id.	
Id.	Id.	
Id.	Id.	

ÉGLISE
DE VILLETANEUSE

NOTICE DESCRIPTIVE.

Cette église a été construite, en 1857, par M. Deulin [1].

La façade principale se compose d'un mur que termine un pignon interrompu en son milieu par un campanile ou beffroi carré, ouvert sur ses quatre côtés par des fenêtres géminées garnies d'abat-sons et surmonté d'une flèche quadrangulaire avec croix.

La porte principale est plein-cintre et les moulures de l'archivolte se prolongent jusqu'au soubassement. Cette porte est encadrée de deux contreforts sur lesquels vient s'appuyer un fronton dont le tympan renferme une croix latine. Les façades latérales n'offrent rien de particulier.

Le plan de cette église affecte la forme d'une croix latine. La grande nef a cinq travées jusqu'au transsept. La première est occupée par une tribune ; les quatre autres sont ajourées de fenêtres plein-cintre, encadrées d'arcs qui s'appuient sur des pilastres peu saillants. Les deux côtés du transsept s'ouvrent sur la nef par une grande arcade plein-cintre, au-dessus de laquelle est placé un tableau portant inscription et surmonté d'un attique décoré de pilastres.

Le transsept droit abrite la chapelle de la Vierge; celui de gauche la chapelle de saint Liphard, sous l'invocation duquel l'église est placée.

Le chevet présente une travée ajourée d'une fenêtre, et un hémicycle surmonté d'une demi-coupole abritant le maître-autel; l'arc triomphal qui s'ouvre sur le chevet est entouré de l'inscription suivante :

A SOLIS ORTU USQUE AD OCCASUM
LAVDABILE NÓMEN DOMINI.

La grande nef, du côté de la porte d'entrée, présente trois arcades supportées par des pilastres. Le plafond présente une suite de compartiments formés de poutres apparentes supportées par des consoles.

---

[1] Deulin, architecte.

ÉGLISE DE VILLETANEUSE

—

ÉTAT N° 1

—

TRAVAUX D'ART

COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			PEINTURE
1846	AUTEUR INCONNU.	Toile.	Le Christ au Tombeau. (Copie d'apr le Titien.)
1856	CHÉRON (Mlle Fanny), née à Mortagne (Orne); — élève de Belloc et de M. Galbrund.	Id.	La Visitation de la Vierge. (Copie d'apr Sébastien del Piumbo.)
1856	KEROLAN (Mlle Adèle Tinel de), née à Vannes (Morbihan); — élève de M. Robert Fleury.	Id.	Jésus apparaissant à la Madeleine sous forme d'un jardinier. (Copie d'apr Eustache Lesueur).
1857	BERGER (Mlle Anna).	Id.	La Vierge de la famille Casio. (Co d'après Beltraffio.)
1866	ANDRIEU (Mme Pauline).	Id.	Sainte Catherine. (Copie d'après le table du Musée Campana, par Baltanare P ruzzi.)
1866	FROIDURE DE PELLEPORT (Mme Ernestine), née à Paris; — élève de M. J. Gigoux.	Id.	La Vierge au Chapelet. (Copie d'ap Murillo.)
1867	RIBEIRO (Mme de), née Juliette de Garancière.	Id.	L'Assomption de la Vierge. (Copie d'ap Prud'hon.)
1870	DUCKETT (Mlle Mathilde), née à Paris; — élève de Th. Couture.	Id.	Saint Jean. (Copie d'après Raphaël.)
1874	PESLIN (Flavien), né à Brest (Finistère); — élève de M. Cabanel.	Id.	La Descente de Croix. (Copie d'ap Lesueur.)

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	PRIX ALLOUÉS TRAVAUX D'ART	TRAVAUX ACCESSOIRES	OBSERVATIONS
. . . .	. . . .	600 »	» »	*N'a pas été retrouvée.*
1^{m},68. L. 1^{m},32	Mur à gauche.	600 »	» »	*Donnée à l'église en 1857.*
1^{m},46. L. 1^{m},19	Sanctuaire.	600 »	» »	*Id.*
1^{m},83. L. 1^{m},86	Id.	600 »	» »	*Donnée à l'église en 1879.*
1^{m},60. L. 1^{m},00	Chapelle *Saint-Liphard.*	600 »	» »	*Donnée à l'église en 1868.*
1^{m},65. L. 1^{m},24	Chapelle *de la Vierge.*	600 »	» »	
2^{m},55. L. 1^{m},55	Chapelle *Saint-Liphard.*	800 »	» »	
1^{m},42. L. 1^{m},36	Sanctuaire.	800 »	» »	
. . . .	Id.	1.200 »	» »	
	TOTAL. . .	6.400 »	» »	

ÉGLISE DE VILLETANEUSE

—

ÉTAT N° 2

—

TRAVAUX D'ART

NON COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DATES DES COMMANDES	ARTISTES	NATURE DES TRAVAUX	SUJETS
			PEINTURE
	VIGNON (Claude-François), né en 633; — élève de son père; — membre de l'Académie de Peinture, 1667. — Mort en 1703.	Toile.	Saint Sébastien secouru par les anges.
	AUTEUR INCONNU.	Id.	Le Christ en Croix.
1724	DRIANCOURT.	Id.	La Transfiguration. (Copie d'après Raphaël.)
	ÉCOLE DE MIGNARD.	Id.	La Mère de Dieu.
	AUTEUR INCONNU (signature effacée).	Id.	Saint Sébastien.
	Id.	Id.	Sainte Françoise de Chantal offrant son cœur à Jésus.
	Id.	Id.	La Descente de Croix. (Copie d'aprè Rubens.)
	Id.	Id.	Sainte Véronique. (Copie d'après Lazerges.)
Vers 1836	ROUX (Louis-Prosper).	Id.	Saint Vincent.
	FOUQUET (Socrate).	Id.	Mort de saint Jérôme.

DIMENSIONS	EMPLACEMENTS	OBSERVATIONS
H. 1m,40. L. 1m,78	Entrée de l'église.	*Donnée par l'État en 1819.*
H. 1m,20. L. 0m,90	. . . .	
H. 2m,00. L. 1m,30	Bas-côté droit.	
H. 2m,35. L. 1m,35	Bas-côté gauche.	*Donnée en 1857 par M. A. Deulin.*
H. 2m,85. L. 1m,80	Chapelle *de la Vierge.*	
H. 2m,20. L. 1m,20	Id.	*Donnée par Mme Grivellé.*
H. 0m,90. L. 0m,70	Sanctuaire.	
H. 1m,10. L. 0m,58	Id.	
H. 1m,40. L. 1m,80	. . . .	*Donnée par l'auteur en 1847.*
H. 2m,45. L. 1m,74	Chapelle *Saint-Liphard.*	*Donnée par la Confrérie des Vignerons.*

RÉCAPITULATION DES TRAVAUX D'ART

COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

ÉGLISES	TRAVAUX D'ART	TRAVAUX ACCESSOIRES	TOTAL GÉNÉRAL
Église d'Asnières	3.000 »	» »	3.000 »
— d'Aubervilliers	600 »	» »	600 »
— de Bagnolet	10.600 »	» »	10.600 »
— de Billancourt	2.800 »	» »	2.800 »
— de Bobigny	8.800 »	» »	8.800 »
Chapelle de Secours de Bois-Colombes	1.000 »	» »	1.000 »
Église de Bondy	4.400 »	» »	4.400 »
— du Bourget	2.600 »	» »	2.600 »
— de Clichy-la-Garenne	2.700 »	» »	2.700 »
— de Colombes	1.600 »	» »	1.600 »
— de Courbevoie	6.000 »	» »	6.000 »
— de la Courneuve	3.900 »	» »	3.900 »
— de Dugny	4.500 »	» »	4.500 »
— d'Épinay	2.000 »	» »	2.000 »
— de Gennevilliers	3.600 »	» »	3.600 »
— de l'Ile-Saint-Denis	1.200 »	» »	1.200 »
— de Levallois-Perret	6.650 »	» »	6.650 »
— des Lilas	4.400 »	» »	4.400 »
Chapelle du Calvaire du Mont-Valérien	6.000 »	» »	6.000 »
Église de Nanterre	5.600 »	» »	5.600 »
— de Neuilly	600 »	» »	600 »
— de Noisy-le-Sec	4.000 »	» »	4.000 »
— de Pantin	5.800 »	» »	5.800 »
— de Pierrefitte	5.600 »	» »	5.600 »
— du Pré-Saint-Gervais	3.700 »	» »	3.700 »
— de Puteaux	3.000 »	» »	3.000 »
— de Romainville	2.000 »	» »	2.000 »
— de Saint-Ouen	2.600 »	» »	2.600 »
— de Stains	1.800 »	» »	1.800 »
— de Suresnes	2.600 »	» »	2.600 »
— de Villetaneuse	6.400 »	» »	6.400 »
TOTAUX	120.050 »	» »	120.050 »

ÉGLISES

DE L'ARRONDISSEMENT DE SAINT-DENIS

NOMS DES ARTISTES MENTIONNÉS DANS L'INVENTAIRE

NOTA. — L'abréviation *arch.*, signifie architecte; — *gr.*, graveur; — *p.*, peintre *sc.*, sculpteur; — *p.-verr.*, peintre-verrier.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES ARTISTES MENTIONNÉS DANS CE VOLUME

ARRONDISSEMENT DE SAINT-DENIS

ÉDIFICES CIVILS ET RELIGIEUX

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES ARTISTES MENTIONNÉS DANS CE VOLUME

NOTA. — L'abréviation *arch.* signifie architecte ; — *gr.*, graveur ; — *p.*, peintre ; *sc.*, sculpteur ; — *p.-verr.*, peintre-verrier.

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS L'ARRONDISSEMENT DE SAINT-DENIS

PAGES

FONTAINE DE SAINT-OUEN

MONUMENTS COMMÉMORATIFS

MONUMENT COMMÉMORATIF DU BOURGET

MONUMENT COMMÉMORATIF DU COMBAT D'ÉPINAY

ÉDIFICES RELIGIEUX

ÉGLISE D'ASNIÈRES

TRAVAUX D'ART COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

TRAVAUX D'ART NON COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

ÉGLISE D'AUBERVILLIERS

TRAVAUX D'ART COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

TRAVAUX D'ART NON COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

ÉGLISE DE BAGNOLET

TRAVAUX D'ART COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

TRAVAUX D'ART NON COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

ÉGLISE DE BILLANCOURT

TRAVAUX D'ART COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

TRAVAUX D'ART NON COMMANDÉS PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

PAGES

ÉGLISE DE COLOMBES

ÉGLISE DE COURBEVOIE

ÉGLISE DE LA COURNEUVE

ÉGLISE DE DRANCY

ÉGLISE DE DUGNY

ÉGLISE D'ÉPINAY

IMPRIMERIE CENTRALE DES CHEMINS DE FER. — A. CHAIX ET Cie, RUE BERGÈRE, 20, A PARIS. — 6153-9.



